



**HAL**  
open science

## La carte des Madrasa du Caire

Sawsan Noweir, Gilles Sensini

► **To cite this version:**

Sawsan Noweir, Gilles Sensini. La carte des Madrasa du Caire. [Rapport de recherche] 0868/94-I, Laboratoire de recherche Histoire architecturale et urbaine - sociétés (LADRHAUS); Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles; Bureau de la recherche architecturale (BRA). 1993. hal-03099242

**HAL Id: hal-03099242**

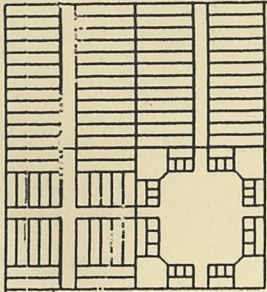
**<https://hal.science/hal-03099242>**

Submitted on 6 Jan 2021

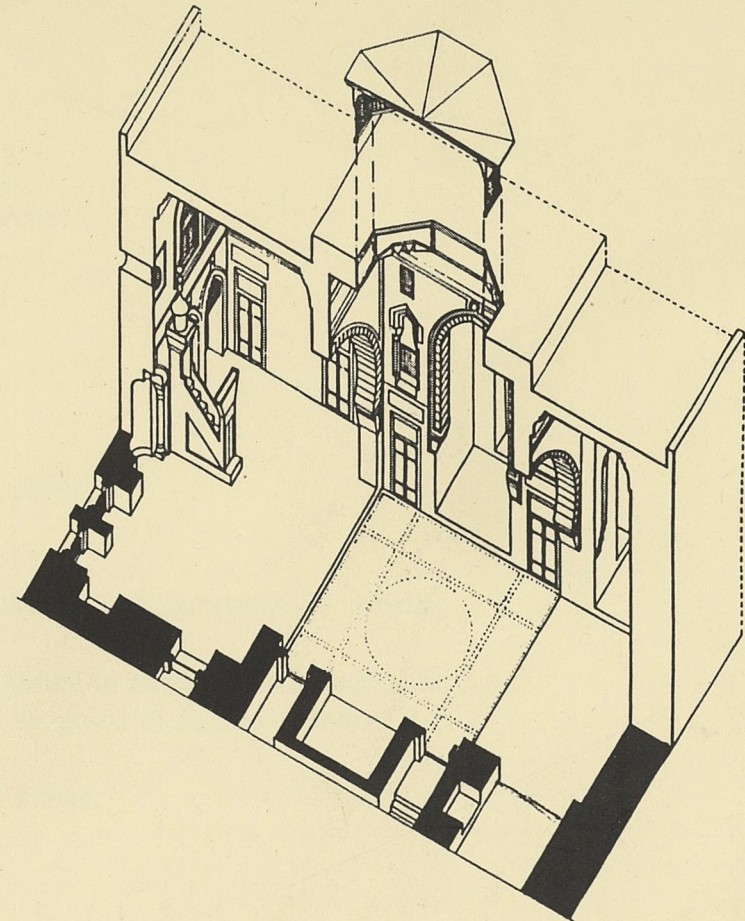
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.





LADRHAUS



## LA CARTE DES MADRASA DU CAIRE

Sawsan Noweir et Gilles Sensini  
Ecole d'Architecture de Versailles

مدارس السلطان قايتباي (١٤٧٢)      1772 - Madrasa SULTAN QA'IT BAY

Programme pluriannuel 1990-1993: Confins, faubourgs, entrées et sorties de ville  
Laboratoire de Recherche "Histoire Architecturale et Urbaine - Société"      Ecole d'Architecture de Versailles  
Décembre 1993



**SUBVENTION - visa n° 81.013**

Ministère de l'Équipement et du Logement  
Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme  
sous-Direction de l'Enseignement de l'Architecture et de la Recherche  
Bureau de la Recherche Architecturale

Programme de recherche quadriennal  
"Confins, faubourgs, entrées et sorties de villes"  
Ecole d'Architecture de Versailles  
Laboratoire de Recherche "Histoire Architecturale et Urbaine - Sociétés"

Ce fascicule a été réalisé par le laboratoire de Recherche " Histoire Architecturale et Urbaine Sociétés".

L'introduction a été faite par Philippe Panerai, Sawsan Noweir a assuré la direction de la recherche et la rédaction de l'article, Gilles Sensini a effectué la mise au point et la coordination des illustrations et a participé à l'analyse architectural.

Le secrétariat et la frappe du rapport ont été assurés par Evelyne Catteau.

Le présent document constitue le rapport final d'une recherche remise au Bureau de la Recherche Architecturale en exécution du programme général de la recherche mené par le Ministère de l'Équipement et du Logement avec le Ministère de la Recherche et de la Technologie.

Les opinions et jugements qui y sont émis n'engagent que leurs auteurs.



## SOMMAIRE

### AVERTISSEMENT

Introduction..... P. 5

Cette recherche s'inscrit dans l'ensemble des travaux menés sur l'analyse du tissu urbain de la vieille ville du Caire. Complétant le travail fait sur les *wakala* " Une carte des *wakala* du Caire", elle n'aurait pas été possible sans les travaux effectués avec les étudiants de L'Atelier du Caire, dans le cadre du CEAA Villes Orientales: Maghreb - Proche-Orient, dont ce rapport utilise plusieurs dessins.

La Madrasa dans le tissu ..... P. 13

Elle s'appuie sur l'étude de Bruno Thiry et Hervé Foret, financé par le C.E.D.J., dans le cadre d'un accord de coopération CEDEJ/LADRHAUS.

La Madrasa: Classification et Evolution .... P. 27

Il ne s'agit pas dans cette étude, malgré son titre, de faire l'inventaire des *madrasa* aujourd'hui, c'est, avant tout, une réflexion sur l'espace de la *madrasa* cairote qui est souvent mal interprété. Ces réflexions trouvent leurs origines dans les travaux élaborés par notre laboratoire sur l'analyse spatiale et architecturale de l'espace domestique et, en particulier, les *qa'a*.

### ANNEXES:

1- Fiches des Madrasa ..... P. 46

2- Index des Madrasa ..... P. 84

Tous les plans et les axonométries des *madrasa* sont à l'échelle de 1/500e et les plans de tissu sont à 1/2000e.

Le terme "*madrasa* ": lieu où l'on étudie, est utilisé au Caire pour désigner une grande partie des mosquées, mais également on emploie le terme "*masjid*": mosquée pour nommer les *madrasa*. Cette ambiguïté vient de plusieurs faits, premièrement, tous deux, *madrasa* et mosquée, sont utilisés aujourd'hui, pour la prière. Deuxièmement, la *madrasa* ne fonctionne plus comme un "lieu où l'on étudie" qui avait donné le sens étymologique du terme. En fin, certaines "*madrasa* " n'ont pas été destinées à l'étude et ne contiennent pas de lieu d'hébergement, en revanche, des mosquées telles al-Azhar ou Abu al-Dahab, ont servi longtemps comme d'haut lieu d'enseignement.



## SOMMAIRE

Introduction..... P. 5

Les *Madrasa* du Caire ..... P. 8

L'identification d'un type ..... P. 10

La *Madrasa* dans le tissu ..... P. 13

La *Madrasa*: Configuration ..... P. 17

La *Madrasa*: Classification et Evolution .... P. 27

*Madrasa* ou *Madrasa-Qa'a* ..... P. 32

Bibliographie ..... P. 45

## ANNEXES:

1- Fiches des *Madrasa* ..... P. 46

2- Index des *Madrasa* ..... P. 84

La carte des *madrasa* poursuit une série d'interrogations sur la structure du tissu ancien, interrogations qui ont été rendies possibles par la réalisation du "grand plan" du Caire ancien menée depuis 1982 dans le double cadre de la recherche à l'intérieur du laboratoire et de l'enseignement de l'Atelier du Caire (CEAA Villes orientales). Le jeu entre le schéma spatial propre aux *madrasa* et les contraintes géométriques qui proviennent des dispositions parcellaires y apparaît avec netteté. La négociation entre la rigueur du schéma et l'orientation de la *qibla* (direction de la Mecque) d'une part et le tracé des voies et la forme des parcelles d'autre part utilise au Caire des opérations particulières. Rattrapages et déformations n'altèrent pas le schéma mais en désignent les points faibles, les lieux de moindre importance. Les opérations géométriques apparaissent comme hiérarchisées et l'imbrication de l'architecture monumentale dans le tissu urbain s'y lit comme une suite de choix explicites. Là encore le Caire se distingue d'autres villes de la même aire géographique et culturelle comme si une culture urbaine particulière s'y développait depuis le début de l'époque mamelouke pour façonner progressivement la ville et lui donner sa physionomie propre.



## Introduction

Engagé dès le début des années 80, le travail sur le Caire a mobilisé régulièrement une part importante des forces du laboratoire. Ceci peut trouver une première explication dans l'ampleur de la ville, une des plus grandes métropoles du monde. Le Caire en effet ne se livre pas de manière facile, la complexité des phénomènes urbains s'y mêlent à la difficulté des problèmes actuels (démographie, gestion technique...) pour constituer autant d'écrans qui rendent plus délicate la lecture de son tissu et la compréhension de son architecture.

Une deuxième cause de notre constance trouve son explication dans le déplacement progressif des points de vue adoptés pour réfléchir sur le Caire. De la question de l'habitat et des rapports entre tradition et modernité qui avaient inspiré les premiers travaux, les interrogations se sont étendues à la question du tissu, de sa sédimentation dans le centre historique à sa production récente dans les périphéries nouvelles (urbanisation informelle notamment), pour tenter enfin d'appréhender la ville comme totalité.

Cette manière de procéder avec l'accumulation de matériaux et de connaissances qu'elle suppose incite à reprendre certaines questions à partir d'un point de vue thématique. C'est ainsi que la carte des *madrasa* fait écho à une carte des *wakala* (réalisée dans le programme pluri-annuel précédent). Dans les deux cas il s'agit d'isoler momentanément un type d'édifice ici lié à la culture religieuse tandis que les *wakala* appartiennent au monde du commerce, d'en préciser les caractéristiques géométriques, spatiales et architecturales et d'en apprécier le rôle dans le tissu.

Ainsi s'opère une lecture transversale où se repositionnent certaines connaissances antérieures. L'espace de la *madrasa* nous replonge dans une réflexion amorcée à propos de la *qa'a* sur les caractères spécifiques de l'architecture cairote. La *qa'a* grande salle des maisons anciennes, et la *madrasa* procèdent d'un même schéma géométrique et spatial et le lien entre l'architecture domestique et l'architecture religieuse apparaît au Caire particulièrement étroit. La *madrasa* cairote du coup se distingue des *madrasa* (medressé, medersa) turques, perses ou magrébines. Et la prise en compte des caractères propres de la *madrasa* cairote remettent en cause les idées reçues sur les origines de ce type et ses filiations supposées. L'argument souvent avancé d'une origine persane de la *madrasa* cairote ne résiste guère à l'analyse, la similitude en plan n'est qu'apparente, les *iwan* n'y jouent pas le même rôle, l'espace n'y a pas la même logique.

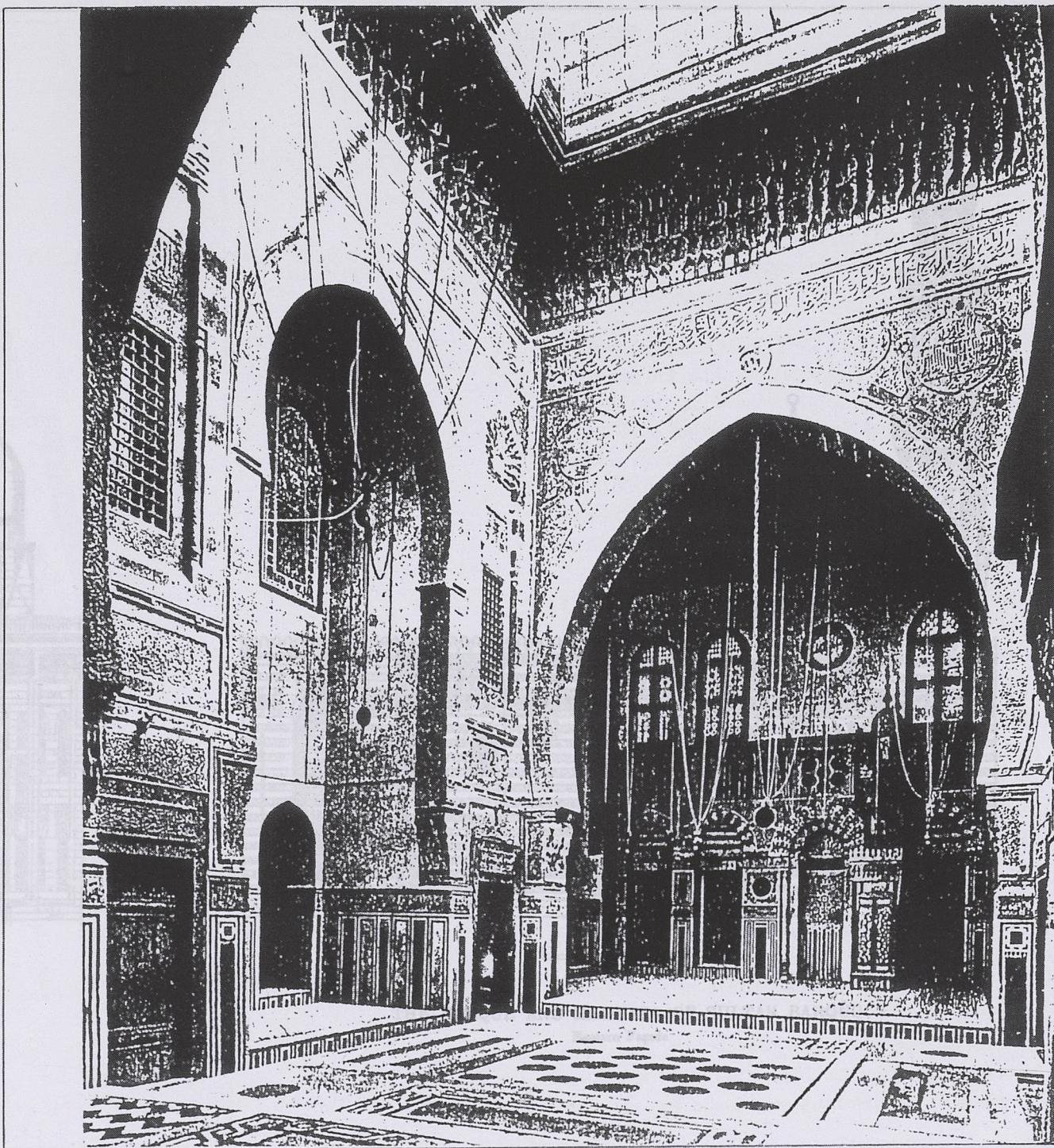
La carte des *madrasa* poursuit une série d'interrogations sur la structure du tissu ancien, interrogations qui ont été rendues possibles par la réalisation du "grand plan" du Caire ancien menée depuis 1982 dans le double cadre de la recherche à l'intérieur du laboratoire et de l'enseignement de l'Atelier du Caire (CEAA Villes orientales). Le jeu entre le schéma spatial propre aux *madrasa* et les contraintes géométriques qui proviennent des dispositions parcellaires y apparaît avec netteté. La négociation entre la rigueur du schéma et l'orientation de la *qibla* (direction de la Mecque) d'une part et le tracé des voies et la forme des parcelles d'autre part utilise au Caire des opérations particulières. Rattrapages et déformations n'altèrent pas le schéma mais en désignent les points faibles, les lieux de moindre importance. Les opérations géométriques apparaissent comme hiérarchisées et l'imbrication de l'architecture monumentale dans le tissu urbain s'y lit comme une suite de choix explicites. Là encore le Caire se distingue d'autres villes de la même aire géographique et culturelle comme si une culture urbaine particulière s'y développait depuis le début de l'époque mamelouke pour façonner progressivement la ville et lui donner sa physionomie propre.



A côté des interrogations voire des hypothèses qu'il suscite ce travail se propose également de rendre aisément disponible des documents ou des informations souvent épars ou difficiles d'accès. Gravures anciennes, extraits de plans ou restitutions axonométriques ne sont pas seulement des "illustrations" destinées à rendre moins arides la lecture d'un texte où se concentrerait l'essentiel des idées. Ils sont une forme même du travail de recherche et l'un des moyens privilégiés de sa communication. Leur recueil a été possible grâce au travail d'accumulation réalisé depuis 1982 par l'Atelier du Caire. Recherche documentaire, relevés et observations de terrain se sont entrecroisés pour constituer un corpus solide qui permet la comparaison et stimule la réflexion. En le rassemblant dans les fiches qui constitue la seconde partie de ce fascicule nous espérons qu'il pourra alimenter le travail des étudiants et des chercheurs qui y trouveront une matière propre à susciter de nouvelles hypothèses.

Philippe Panerai  
Décembre 1993

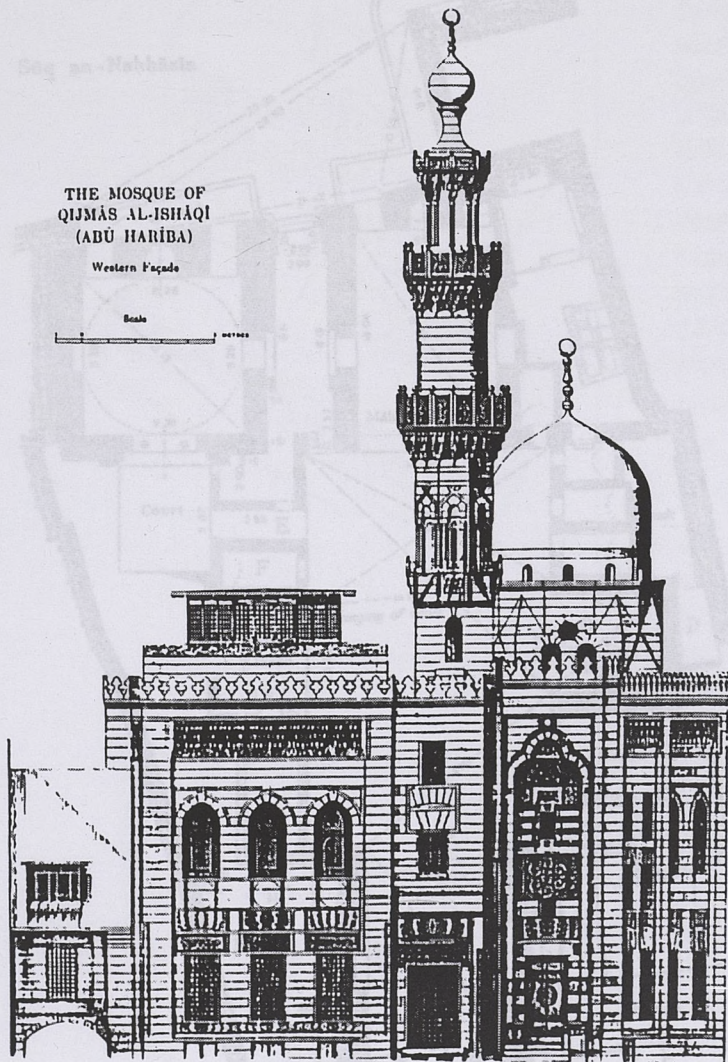
Madrassa al-Ghuri





THE MOSQUE OF  
QJMÁS AL-ISHAQI  
(ABÜ HARIBA)

Western Façade



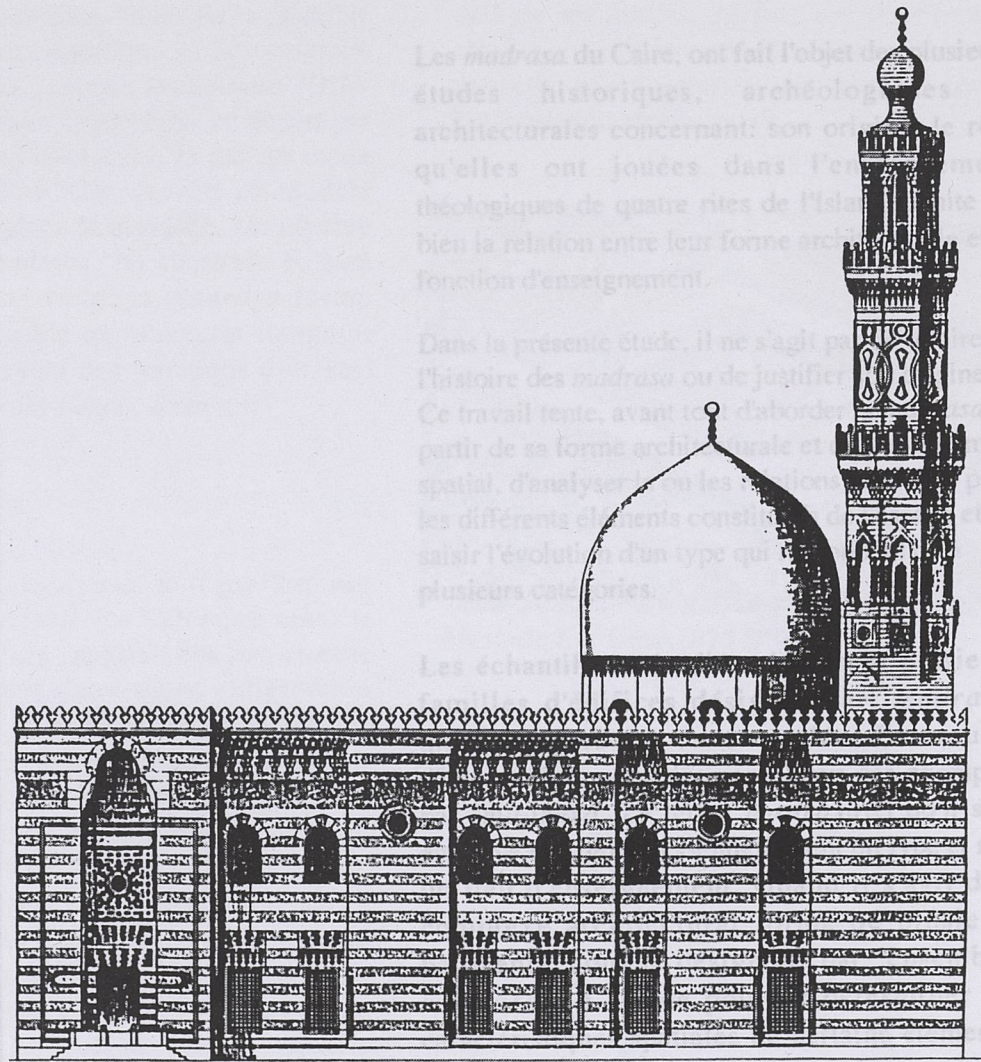
D'après, "The Mosques of Egypt"

Les Madrasa du Caire

Les madrasa du Caire, ont fait l'objet de plusieurs études historiques, archéologiques et architecturales concernant: son origine, son rôle qu'elles ont jouées dans l'évolution du mouvement théologique de quatre rites de l'Islam, et ce n'est que bien la relation entre leur forme architecturale et la fonction d'enseignement.

Dans la présente étude, il ne s'agit pas de l'histoire des madrasa ou de justifier leur existence. Ce travail tente, avant tout, d'expliquer leur forme à partir de sa forme architecturale et de son développement spatial, d'analyser les différents éléments constitutifs de ces bâtiments et de saisir l'évolution d'un type qui a subi de nombreuses variations.

Les échantillons de ces madrasa sont les suivants:

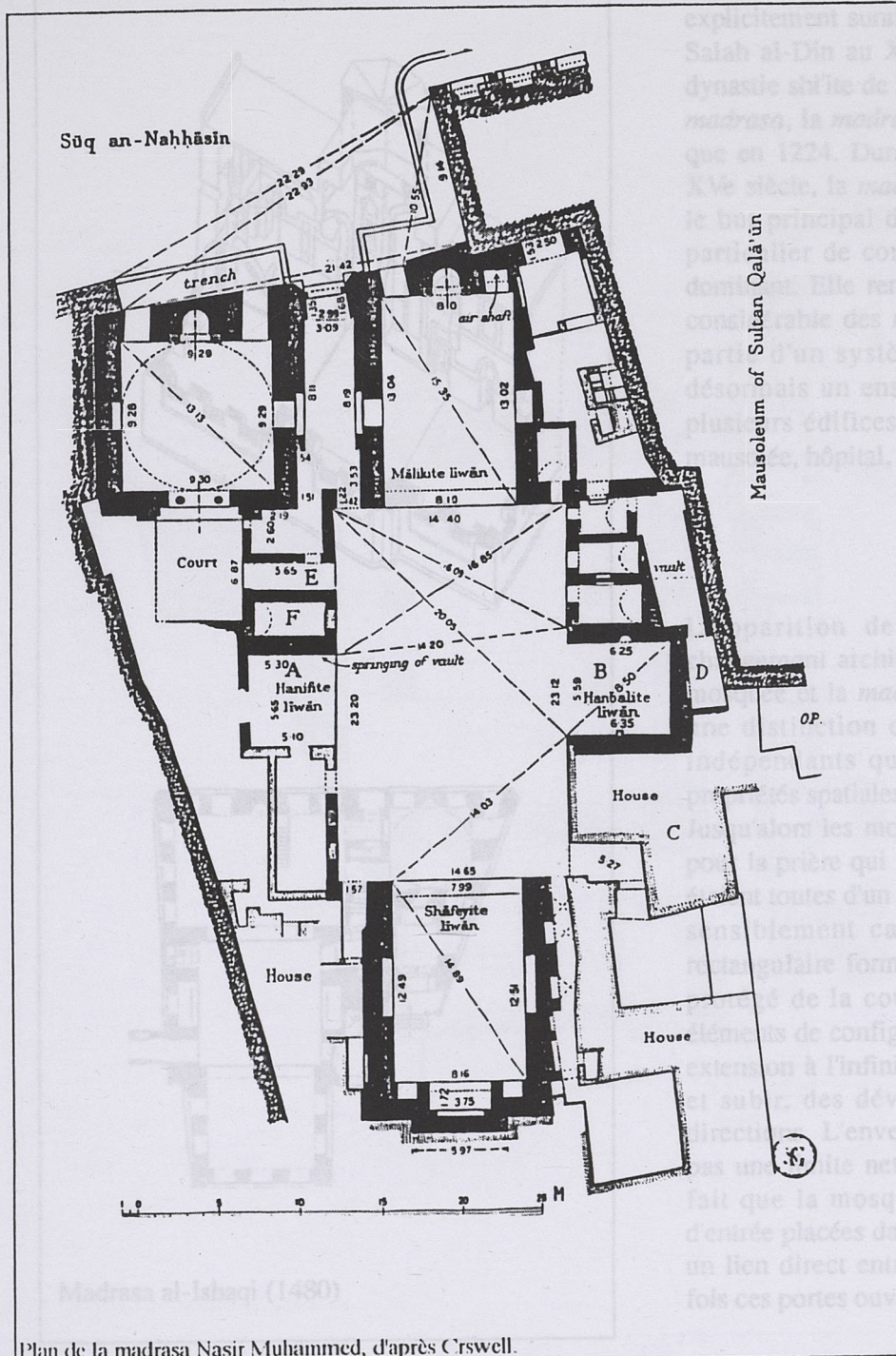


Scale 1:200

THE MOSQUE AND MADRASA OF SULTAN BARQŪQ  
Eastern Façade



## Les Madrasa du Caire



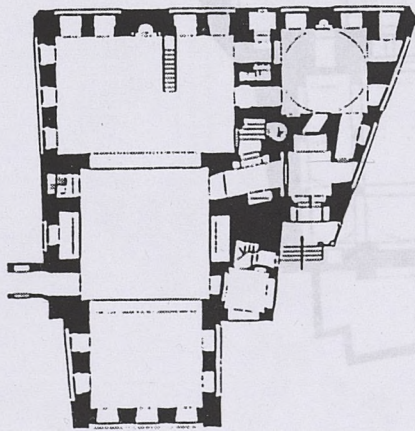
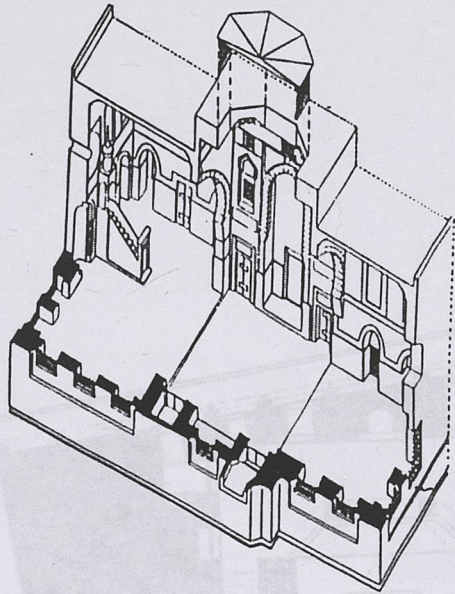
Plan de la madrasa Nasir Muhammed, d'après Crswell.

Les *madrasa* du Caire, ont fait l'objet de plusieurs études historiques, archéologiques et architecturales concernant: son origine, le rôle qu'elles ont jouées dans l'enseignement théologique de quatre rites de l'Islam sunnite ou bien la relation entre leur forme architecturale et la fonction d'enseignement.

Dans la présente étude, il ne s'agit pas de refaire l'histoire des *madrasa* ou de justifier son origine. Ce travail tente, avant tout d'aborder la *madrasa* à partir de sa forme architecturale et de son schéma spatial, d'analyser la ou les relations produites par les différents éléments constitutifs de l'espace et de saisir l'évolution d'un type qui regroupent déjà plusieurs catégories.

Les échantillons étudiés réunissent plusieurs familles d'édifices désignés par: *madrasa*, mosquée, *khanqa* ou mausolée. Par souci d'impartialité, nous désignons tous ces exemples par "*madrasa*". Le terme *madrasa* tel qu'il sera employé ici signifie essentiellement un type et non un lieu d'enseignement. Quand il s'agit d'un complexe architectural formé de plusieurs bâtiments, nous le désignons par "*ensemble-madrasa*". A fin de pouvoir déterminer les caractéristiques spatiales de certains éléments, nous faisons abstraction de certaine dénomination: comme "salle de prière" nous utilisons à la place *iwān* orienté (*liwān* où se trouve la niche de la *qibla*) ou *iwān* principal (*liwān* le plus développé). Ceci nous permet de savoir si *liwān* principal est toujours orienté et dans le cas contraire, comment le schéma de





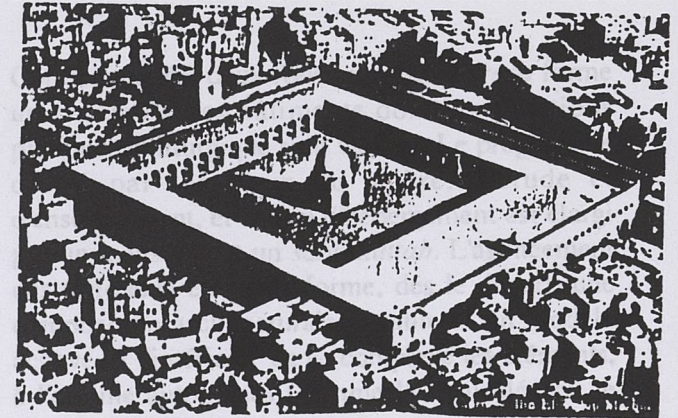
Madrasa al-Ishaqi (1480)

La *madrasa* comme institution d'enseignement explicitement sunnite fut introduite en Egypte par Salah al-Din au XIIe siècle après la chute de la dynastie shi'ite de fatimides. Toutefois la première *madrasa*, la *madrasa* Kamiliya, ne fut construite que en 1224. Durant l'époque mamelouke XIIIe-XVe siècle, la *madrasa* déterminée, au départ par le but principal de l'institution et par un mode particulier de construction, devient un modèle dominant. Elle remplace la mosquée. Un nombre considérable des *madrasa* fut construit. Faisant partie d'un système *waqf*, la *madrasa* forme désormais un ensemble architectural intégrant plusieurs édifices ayant des fonctions diverses: mausolée, hôpital, *sabil-kuttab*, abreuvoir.

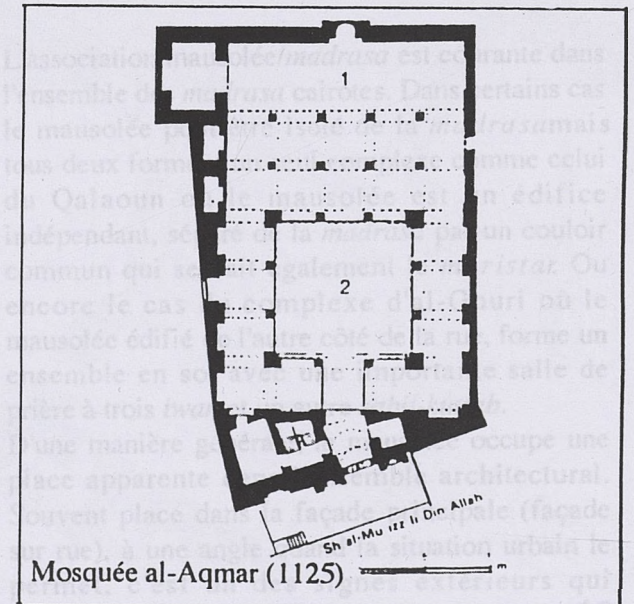
L'apparition des *madrasa* marque un net changement architectural. La différence entre la mosquée et la *madrasa* apparaît dès lors comme une distinction entre deux types entièrement indépendants qui se définissent à partir des propriétés spatiales et architecturales.

Jusqu'alors les mosquées prévues essentiellement pour la prière qui réunit le grand nombre de gens, étaient toutes d'un même modèle: une grande cour, sensiblement carrée, et une salle de prière rectangulaire formant une sorte de prolongement protégé de la cour. L'association de ses deux éléments de configuration régulière permettait une extension à l'infini. La mosquée pouvait s'étendre et subir, des développements dans toutes les directions. L'enveloppe extérieure ne présentait pas une limite nette mais un écran amovible. Le fait que la mosquée possède plusieurs portes d'entrée placées dans les quatre façades, permettait un lien direct entre l'intérieur et l'extérieur. Une fois ces portes ouvertes, la limite tend à s'effacer.

La *madrasa* destinée avant tout à l'instruction et non aux réunions culturelles, introduit un nouveau modèle. La vaste cour qui pouvait s'étendre au delà de ses limites, devient une cour intérieure structurée et entourée des *iwan*. Ouverte ou couverte, elle présentera, désormais le centre de l'organisation architecturale.

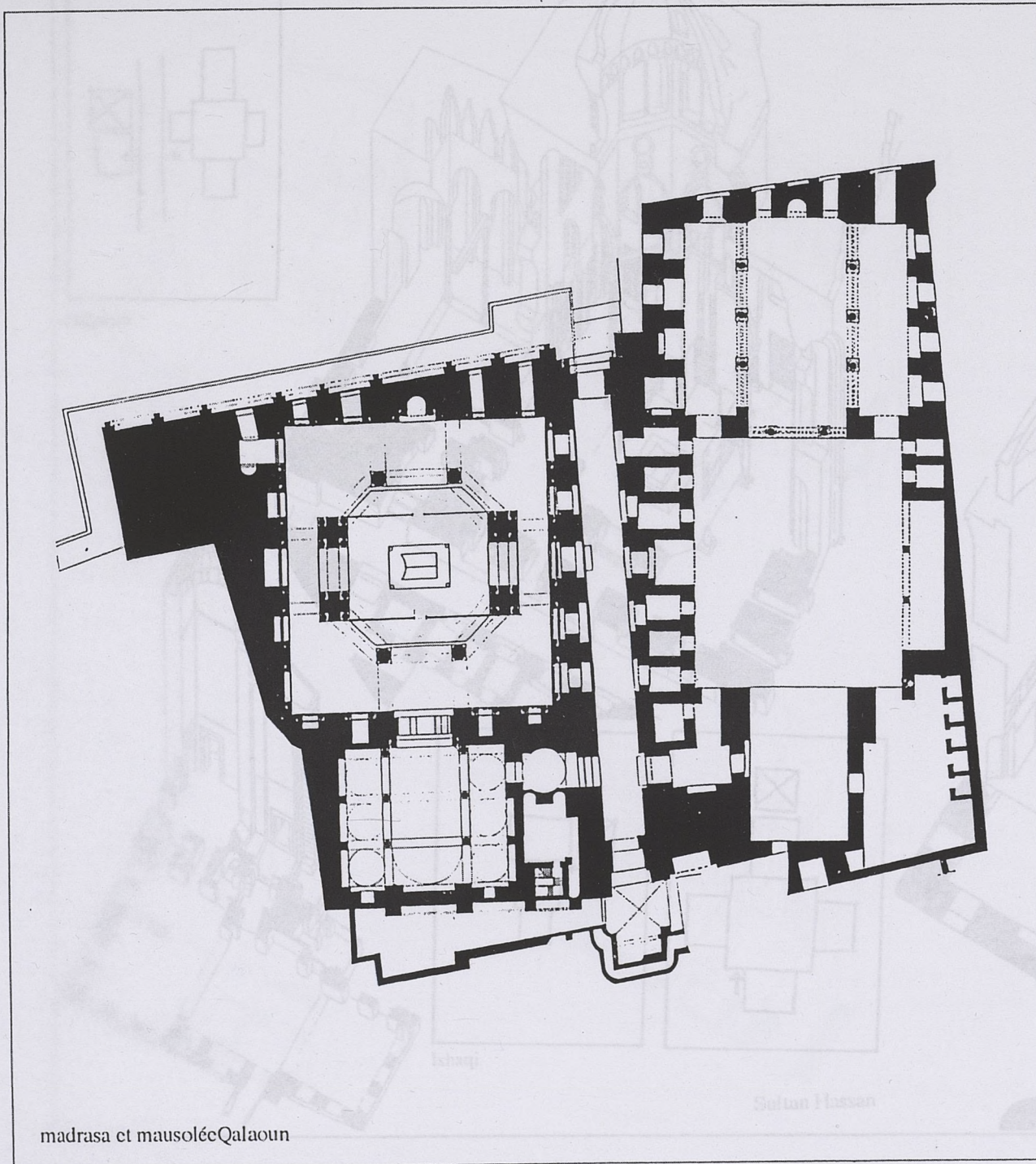


Mosquée Ibn Tulun (876-879)



Mosquée al-Aqmar (1125)





madrasa et mausolée Qalaoun

## L'identification d'un type

Trois aspects permettent d'identifier la *madrasa* cairote:

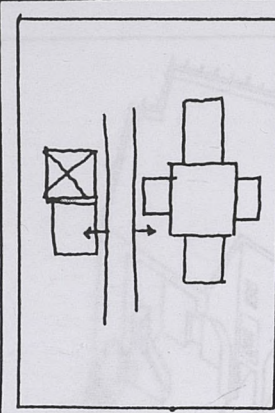
- une composition particulière;
- une implantation dans un tissu dense;
- un schéma spatial distinct.

Combinant déjà deux fonctions, la *madrasa* forme un ensemble des bâtiments dont les fonctions pratiques et liturgiques sont variées. Le programme défini par les lieux de prière, d'étude et d'enseignement, et le lieu d'hébergement est élargi par un mausolée et un *sabil-kuttab*. L'agencement des différents éléments forme, dès le départ, une composition architecturale savante et un modèle achevé. A l'intérieur de ce complexe les éléments, à l'origine autonomes (comme le mausolée ou le *sabil-kuttab*) conservent leurs particularités architecturales et leur propre fonctionnement.

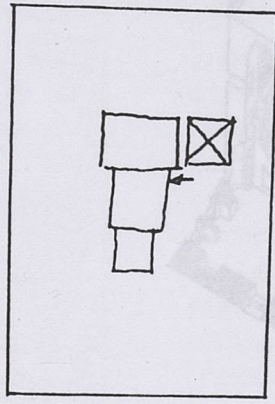
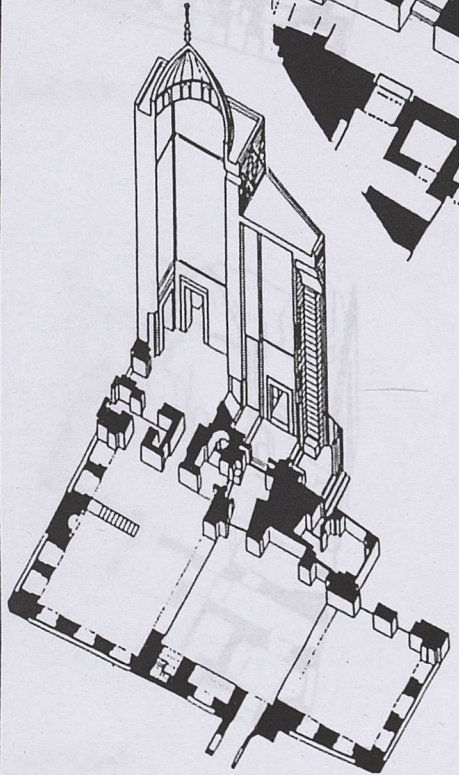
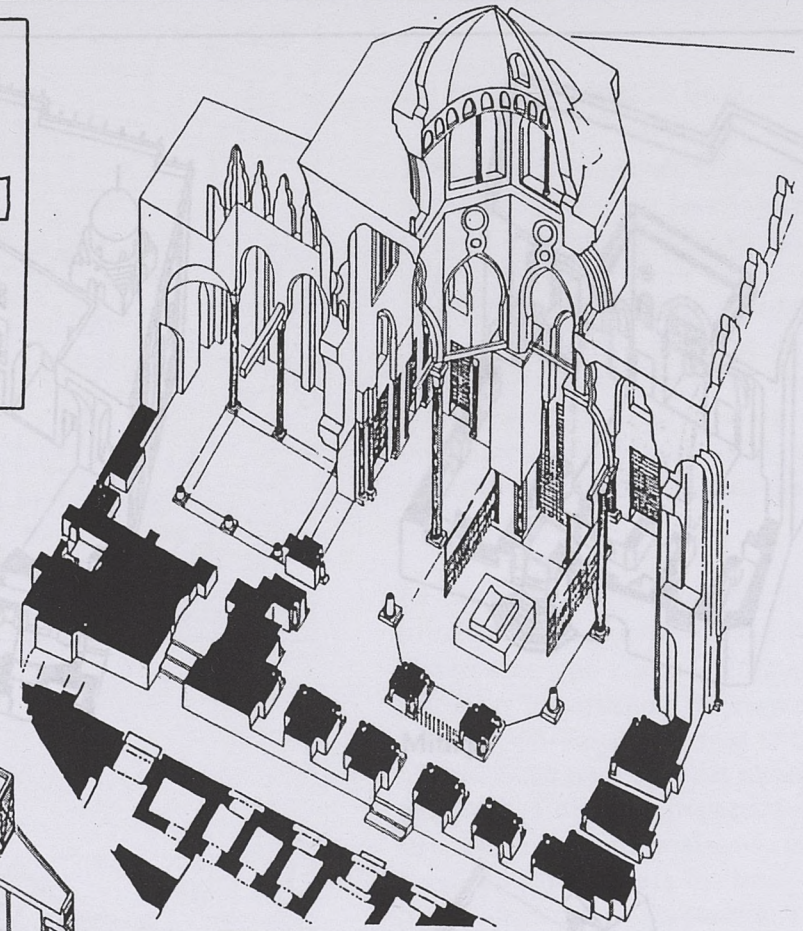
L'association mausolée/*madrasa* est courante dans l'ensemble des *madrasa* cairotes. Dans certains cas le mausolée peut être isolé de la *madrasa* mais tous deux forment un seul complexe comme celui du Qalaoun où le mausolée est un édifice indépendant, séparé de la *madrasa* par un couloir commun qui servait également le *maristan*. Ou encore le cas du complexe d'al-Ghuri où le mausolée édifié de l'autre côté de la rue, forme un ensemble en soi avec une importante salle de prière à trois *iwan* et un autre *sabil-kuttab*.

D'une manière générale, le mausolée occupe une place apparente dans l'ensemble architectural. Souvent placé dans la façade principale (façade sur rue), à un angle quand la situation urbaine le permet, c'est un des signes extérieurs qui

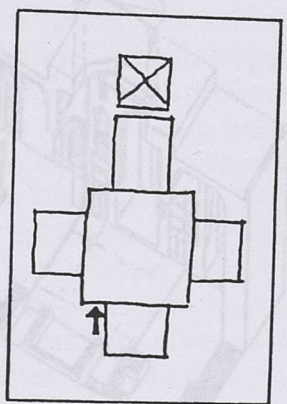




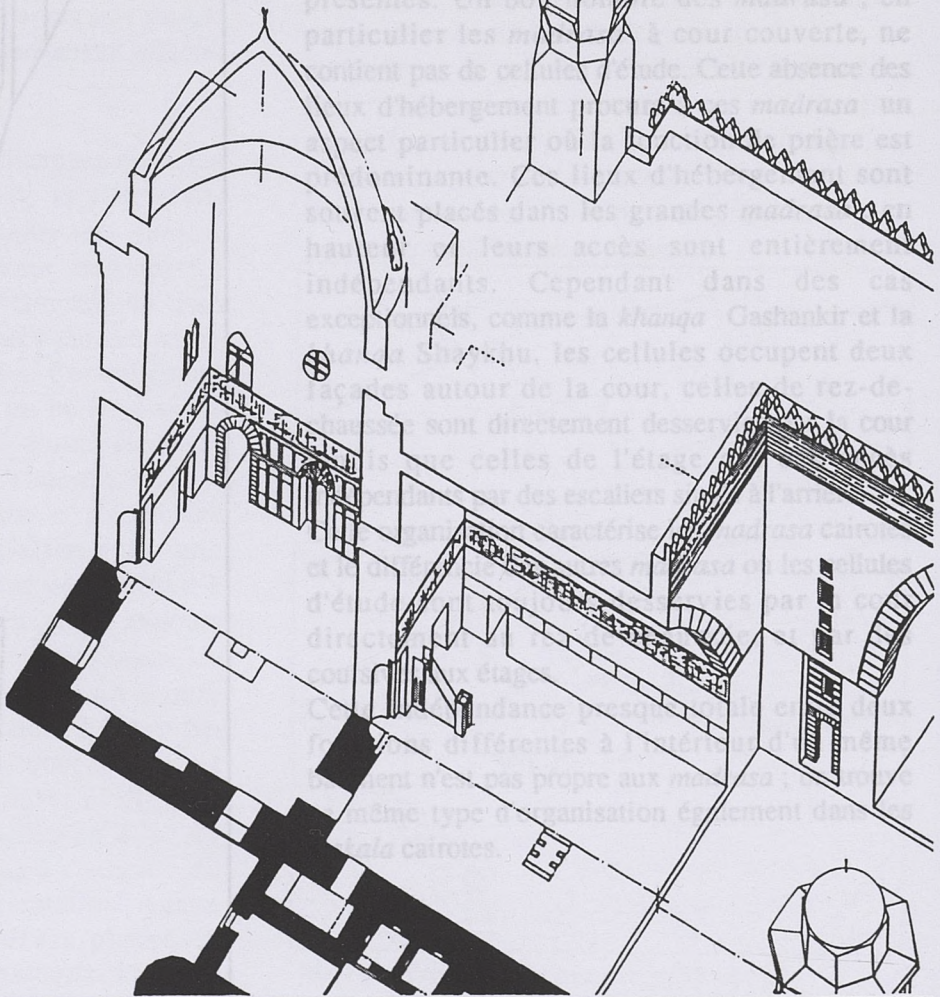
Qalaouni



Ishaqi



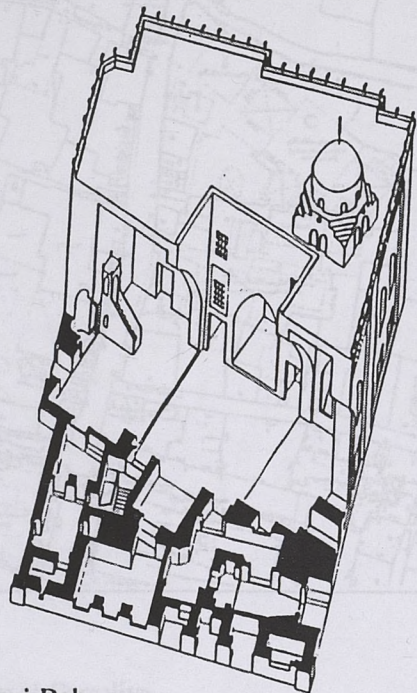
Sultan Hassan



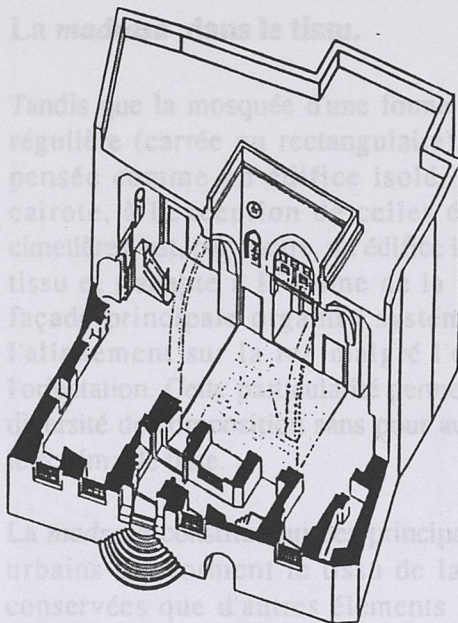
déterminer le repère de l'édifice. Le mausolée de la madrasa Sultan Hassan illustre l'importance accordée à cet élément derrière la salle de prière, il se détache du bâtiment et forme une masse beaucoup plus imposante que la salle de prière qui n'est pas visible de l'extérieur.

Bien qu'appartenant à une institution d'enseignement, le madrasa hébergeait et les cellules d'étude n'étaient pas systématiquement présentes. Un bon exemple des madrasa, en particulier les madrasa à cour couverte, ne possèdent pas de cellules. Cette absence des cellules d'hébergement dans les madrasa un exemple particulièrement intéressant sont représentés dans les grandes madrasa hautes, leurs accès sont entièrement indépendants. Cependant dans des cas exceptionnels comme la *Madrasa Gashankir* et la *Madrasa Sultan Hassan*, les cellules occupent deux étages autour de la cour, celles au rez-de-chaussée sont directement desservies par la cour et celles de l'étage par des escaliers. Les madrasa à cour couverte ont des cellules d'étude directes dans les cellules d'étude, elles sont différentes à l'extérieur, mais elles ont le même type d'organisation intérieure que les madrasa à cour couverte.

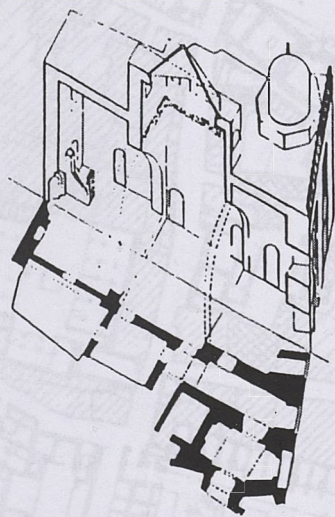




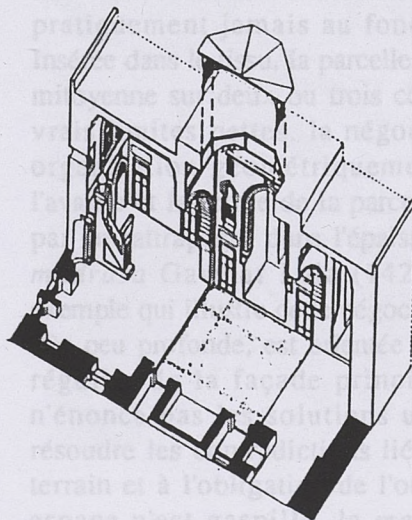
Gani Bek



Mithqal



Al- Kurdi



Qaytbay

détermine le repérage du bâtiment. Le mausolée de la *madrasa* sultan Hassan, illustre l'importance accordée à cet élément. Situé derrière la salle de prière, il se détache du corps du bâtiment et forme une masse beaucoup plus distincte que la salle de prière qui n'est pas repérable de l'extérieur.

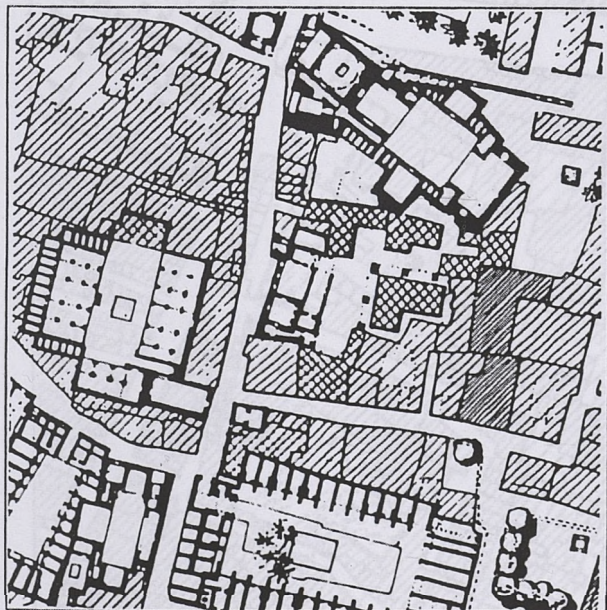
Bien qu'appartenant à l'origine, à une institution d'enseignement, les lieux d'hébergement et les cellules d'étude ne sont pas systématiquement présentes. Un bon nombre des *madrasa*, en particulier les *madrasa* à cour couverte, ne contient pas de cellules d'étude. Cette absence des lieux d'hébergement procure à ces *madrasa* un aspect particulier où la fonction de prière est prédominante. Ces lieux d'hébergement sont souvent placés dans les grandes *madrasa*, en hauteur et leurs accès sont entièrement indépendants. Cependant dans des cas exceptionnels, comme la *khanqa* Gashankir et la *khanqa* Shaykhu, les cellules occupent deux façades autour de la cour, celles de rez-de-chaussée sont directement desservies par la cour tandis que celles de l'étage ont des accès indépendants par des escaliers situés à l'arrière. Cette organisation caractérise les *madrasa* cairotés et le différencie des autres *madrasa* où les cellules d'étude sont toujours desservies par la cour directement au rez-de-chaussée, et par des coursives aux étages.

Cette indépendance presque totale entre deux fonctions différentes à l'intérieur d'un même bâtiment n'est pas propre aux *madrasa*; on trouve ce même type d'organisation également dans les *wakala* cairotés.





La rue al-Gamaliya



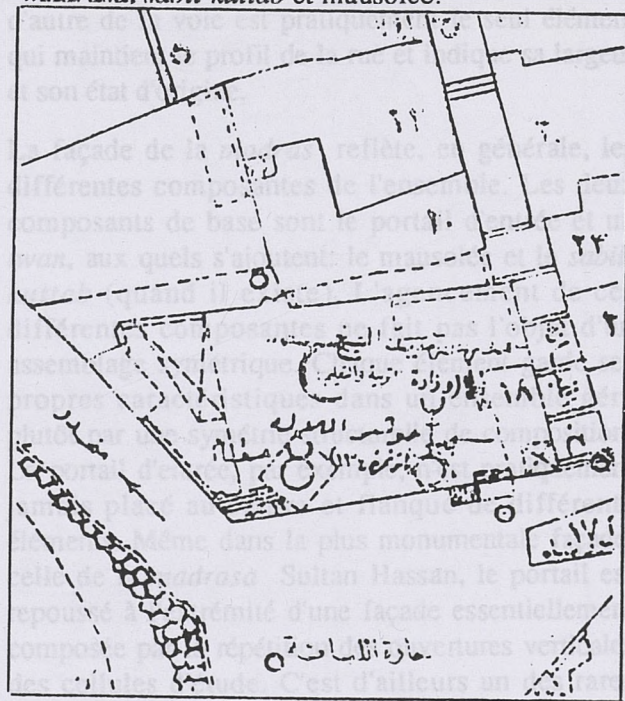
### La madrasa dans le tissu.

Tandis que la mosquée d'une forme géométrique régulière (carrée ou rectangulaire) est souvent pensée comme un édifice isolé, la *madrasa* cairote, à l'exception de celles édifiées aux cimetières, est, par contre, un édifice inséré dans le tissu et s'adapte à la forme de la parcelle. Sa façade principale organise systématiquement l'alignement sur la rue malgré l'exigence de l'orientation. Cette particularité permet une grande diversité de composition sans pour autant affecter le schéma de base.

La *madrasa* constitue un des principaux éléments urbains qui forment le tissu de la ville. Plus conservées que d'autres éléments tels que les *wakala* et les maisons, les *madrasa* continuent à jouer un rôle important dans la structure du tissu ancien. Elles sont souvent situées sur des voies passantes et des rues importantes. Contrairement aux *wakala* et aux maisons, on ne les trouve pratiquement jamais au fond d'une impasse. Insérée dans le tissu, la parcelle d'une *madrasa* est mitoyenne sur deux ou trois côtés et n'a pas des vrais limites nettes. la négociation entre une organisation géométriquement déterminée à l'avance et la forme de la parcelle se fait toujours par un rattrapage dans l'épaisseur des murs. La *madrasa* Gawhar Lala (1429) est un bon exemple qui illustre cette négociation. La parcelle, très peu profonde, est orientée est/ouest. L'aspect régulier de la façade principale, plein sud, n'énonce pas les solutions utilisées à fin de résoudre les contradictions liées à l'exiguïté du terrain et à l'obligation de l'orientation. Aucun espace n'est gaspillé, la *madrasa* placée en diagonale à l'intérieur de la parcelle, l'espace

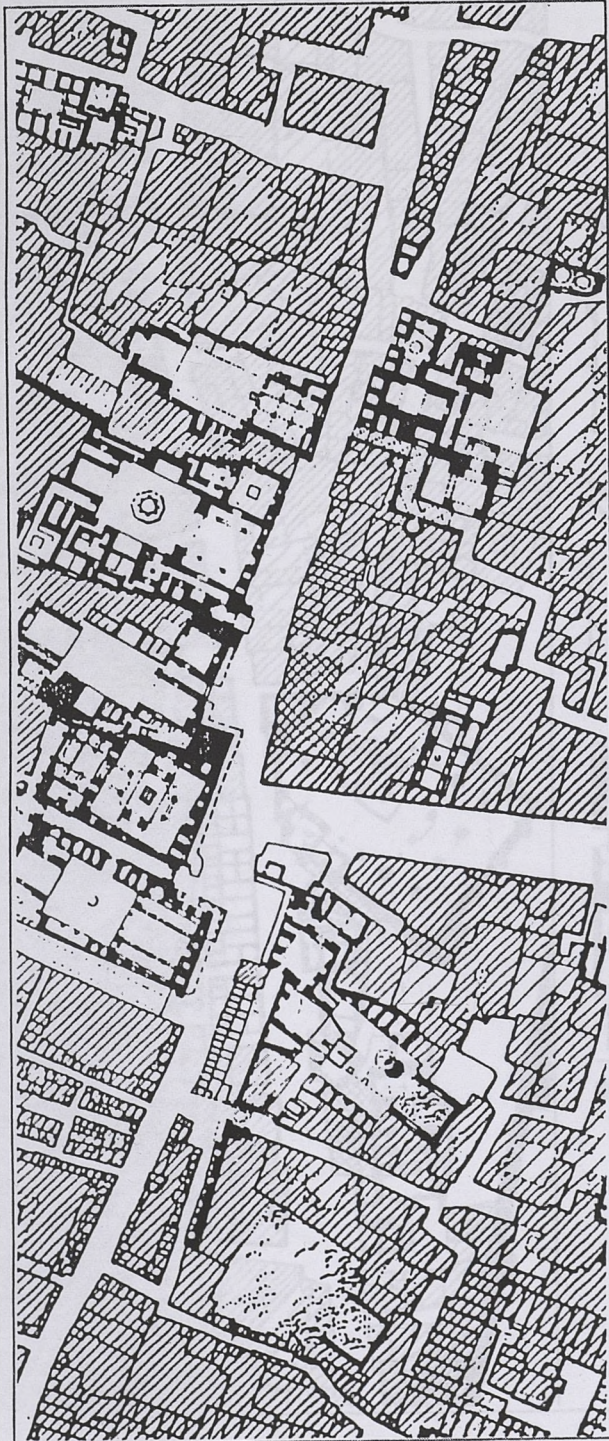
occupé par: les entrées, le mausolée, le *sabil-kuttab* et le minaret. La dernière négociation se règle dans l'épaisseur des murs extérieurs où les fenêtres et la niche de la *qibla* encaissent la déformation. Par contre, du fait de l'orientation obligatoire vers la Mecque (légèrement sud-est), la forme particulière de la parcelle, due à sa composition interne, devient facilement distinguable à l'intérieur de l'ensemble du parcellaire. La parcelle se présente sur la rue souvent par le petit côté et se développe en profondeur. Ceci est liée, comme nous le verrons par la suite, au schéma de l'organisation.

La taille de la parcelle varie entre 79000 mètres carrés (La *madrasa* sultan Hassan) et 187 mètres carrés (La *madrasa* Gawhar al-Lala). Malgré ces dimensions restreintes, cette dernière renferme à l'intérieur tous les éléments d'un grand ensemble: *madrasa*, *sabil-kuttab* et mausolée.

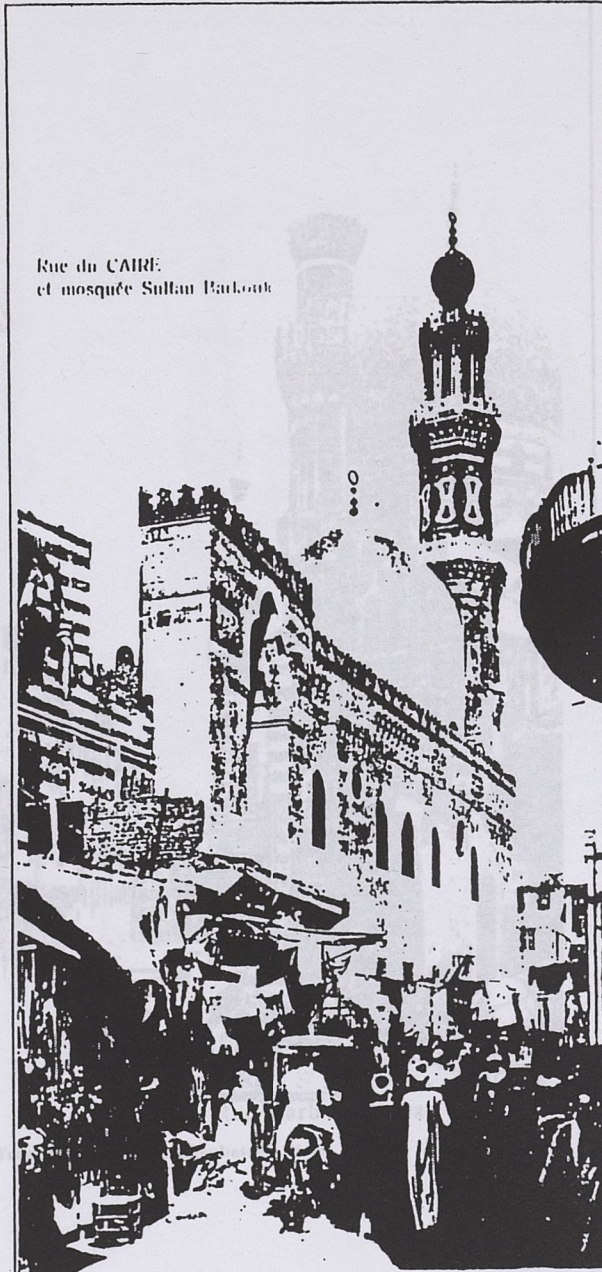


Madrasa Gawhar Lala (cadastre, 1/500ème)





Rue du CAIRE  
et mosquée Sultan Barquq



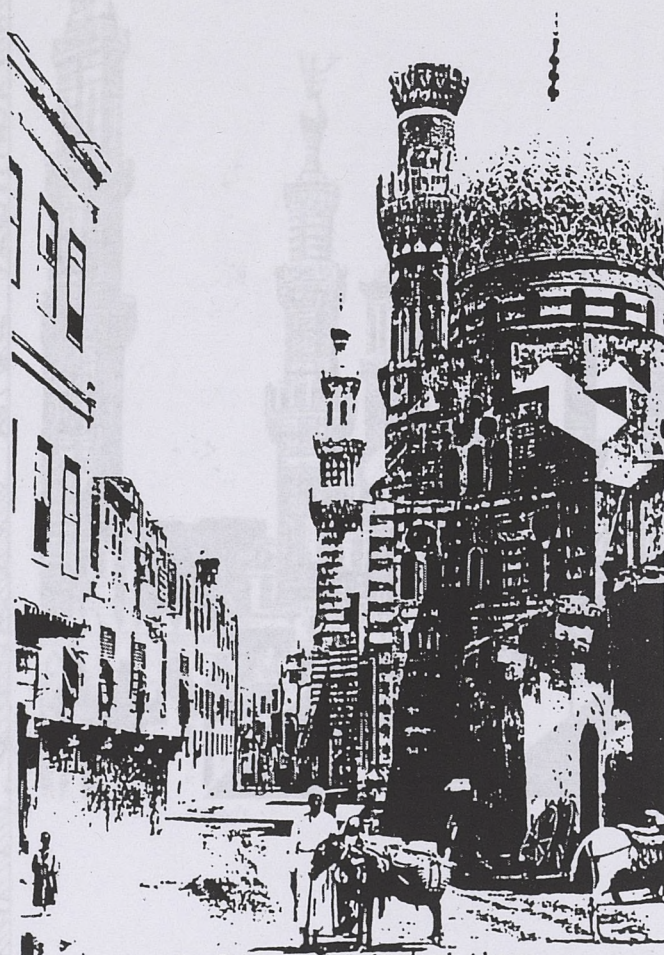
Rue al-Mu'iz

La *madrasa* est, également, un élément qui structure le paysage urbain de la ville ancienne. Les ensembles de Nasir Muhammed, Qalaoun, Barquq et Kamiliya dans la rue al-Mu'izz, démontre encore aujourd'hui malgré la détérioration de la ville, le rôle que la *madrasa* a joué dans le dessin de la façade de la rue et le maintien de son alignement. la succession des *madrasa* dans cet endroit assez particulier de la ville n'est pas un cas exceptionnel. Tout au long des rues importantes, les ensembles-*madrasa* jalonnent les façades. Ils constituent ainsi des indices qui nous sert à reconstituer l'état antérieur de la rue.

Nous pouvons le constater un peu plus loin dans la rue al-Mu'izz, où l'ensemble d'al-Ghuri délimite la rue: d'une côté on trouve la *madrasa* et de l'autre le mausolée. Pareillement pour la khanqa et la *madrasa* de Shaykhu qui se font face rue Salibiya. Dans les deux cas l'ensemble-*madrasa* construit de part et d'autre de la voie est pratiquement le seul élément qui maintient le profil de la rue et indique sa largeur et son état d'origine.

La façade de la *madrasa* reflète, en générale, les différentes composantes de l'ensemble. Les deux composants de base sont le portail d'entrée et un *iwan*, aux quels s'ajoutent: le mausolée et le *sabil-kuttab* (quand il existe). L'agencement de ces différentes composantes ne fait pas l'objet d'un assemblage symétrique. Chaque élément garde ses propres caractéristiques dans un ensemble géré plutôt par une symétrie structurelle de composition. Le portail d'entrée, par exemple, n'est pratiquement jamais placé au centre et flanqué de différents éléments. Même dans la plus monumentale façade, celle de la *madrasa* Sultan Hassan, le portail est repoussé à l'extrémité d'une façade essentiellement composée par la répétition des ouvertures verticales des cellules d'étude. C'est d'ailleurs un des rares exemples où les chambres des étudiants sont présentes dans la façade extérieure.

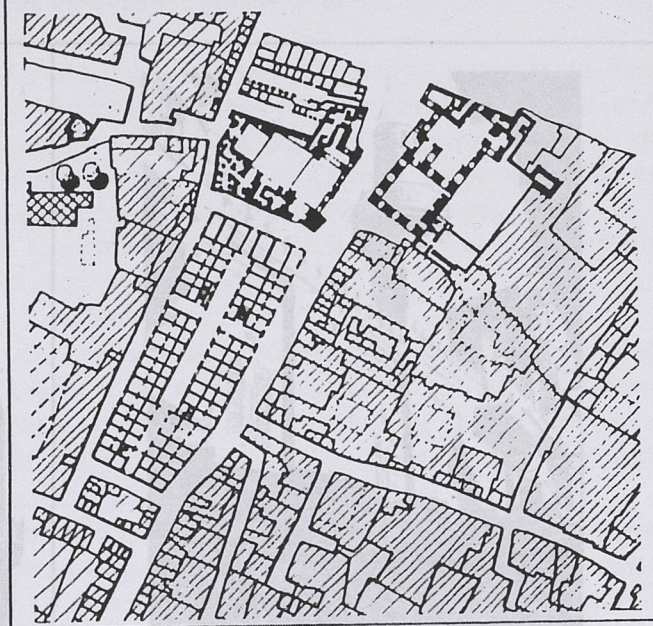




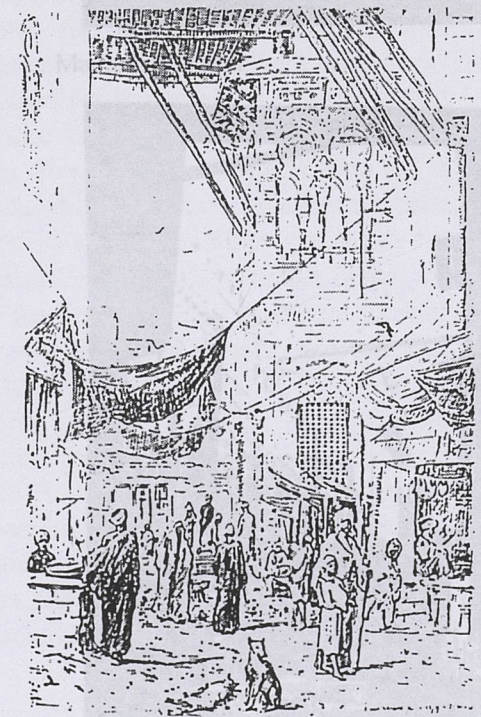
Le Caire — Rue Darb el Ahmar.

"The Tourist" opposite to Shephard's Hotel.

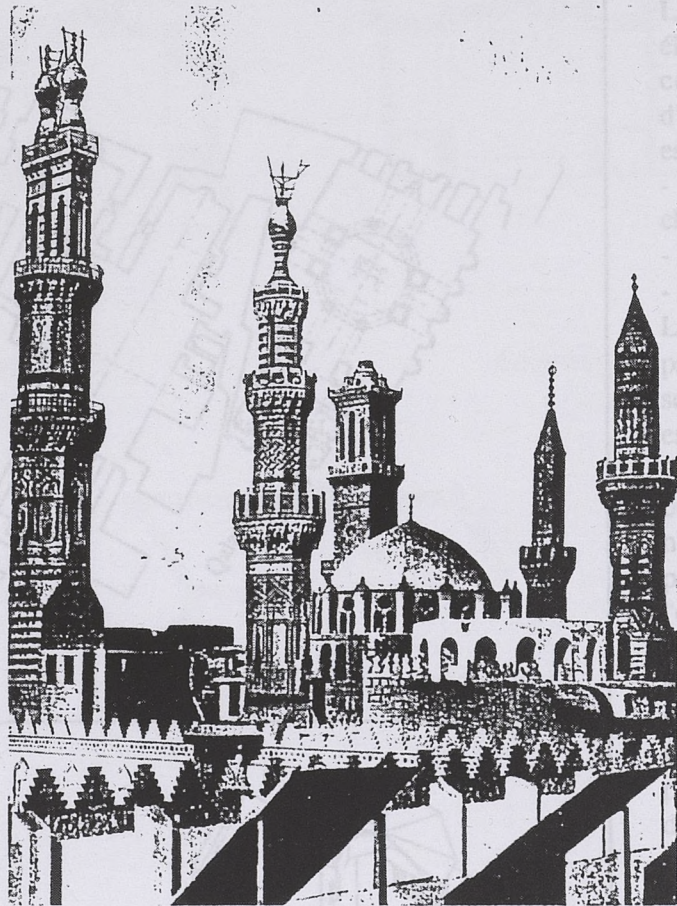
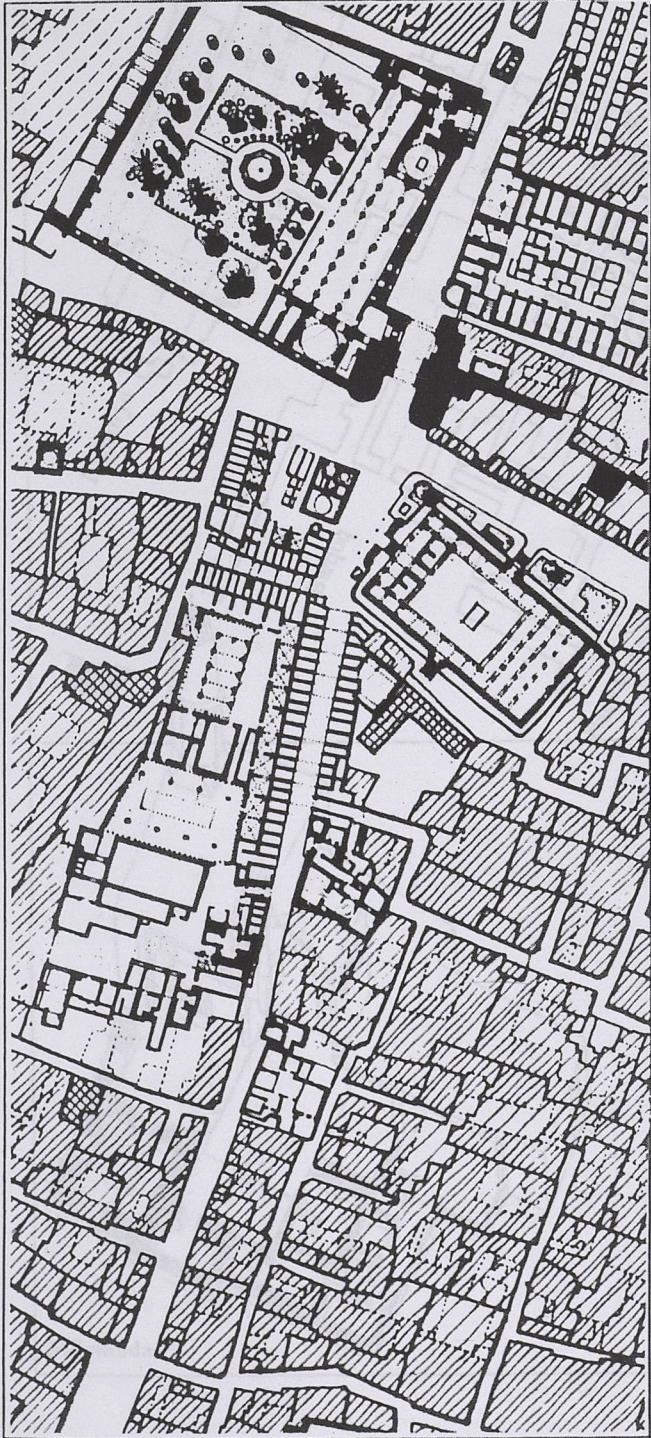
Rue al-Tabbana



L'ensemble al-Ghuri, Rue al-Mu'iz





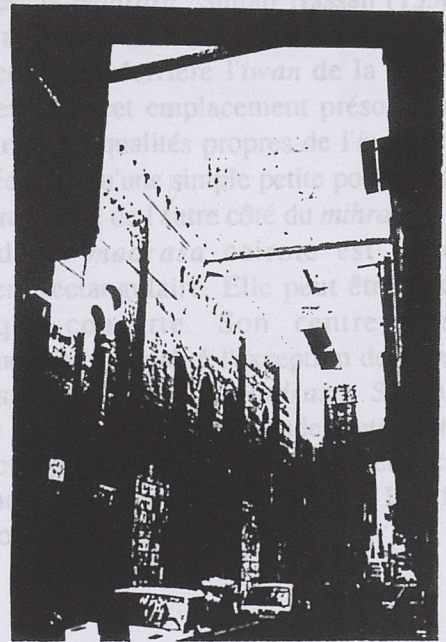


Mosquée el... Le Caire.

Rue al-Mu'iz Bab Zuwayla



Madrasa al-Kurdi



Madrasa Inal al-Yusufi



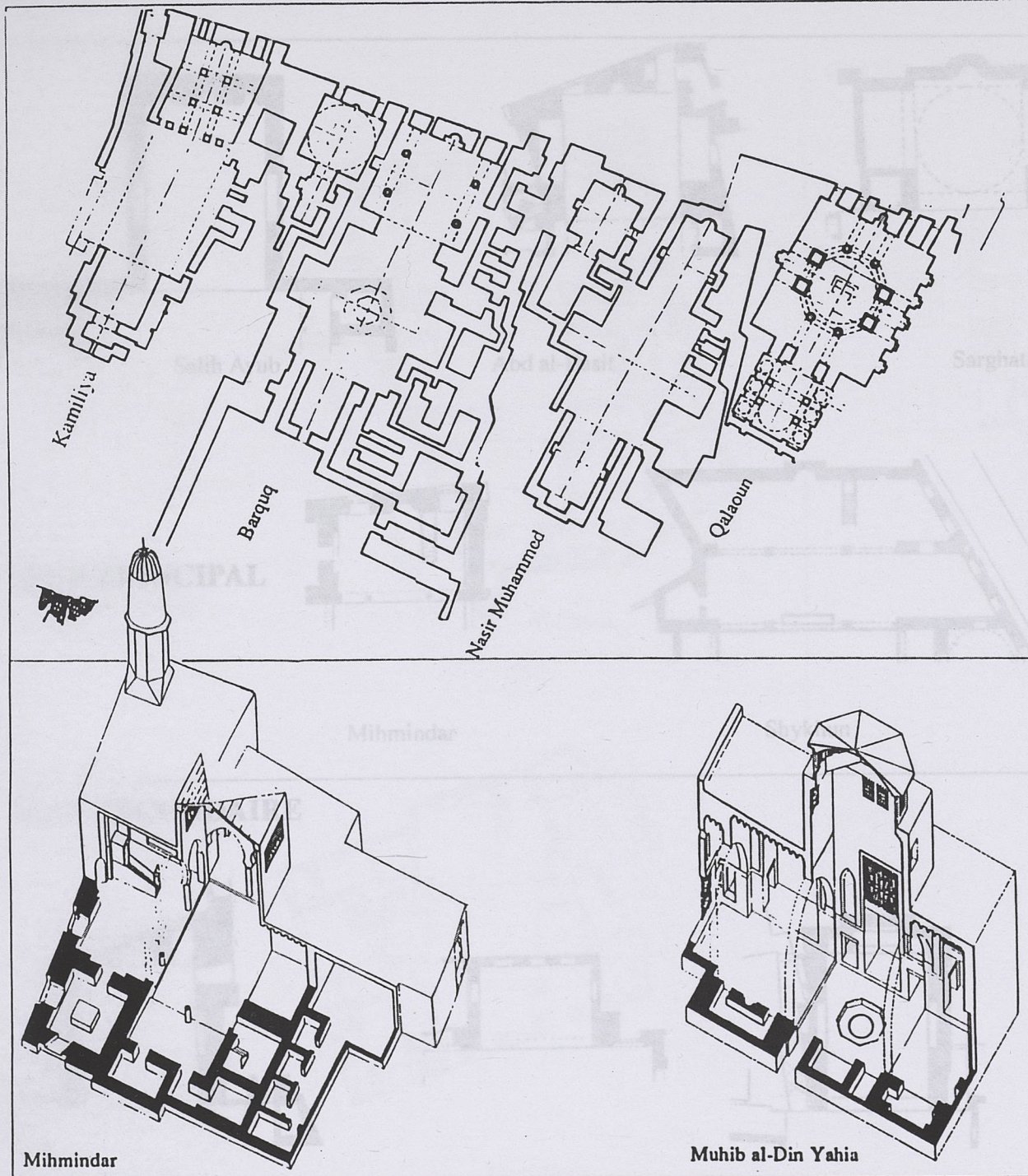
## La madrasa : configuration.

La *madrasa* cairote s'organise à partir de deux éléments: La cour et l'*iwan*. Cependant, l'association de ces deux éléments conduit à composer un type d'espace particulier au Caire. La spécificité de cet espace est conditionnée par trois facteurs:

- Les caractéristiques architecturales et spatiales de chacun de ces deux éléments.
  - La relation entre eux.
  - Le schéma spatial qu'engendre l'association *iwan/cour*.
- L'*iwan* se définit comme un espace à trois parois ouvert par une arcade sur la cour. L'*iwan* ne peut pas exister seul, il est donc entièrement dépendant d'un autre espace qui forme son "extérieur".

Contrairement à l'*iwan* persan qui est d'abord un portail ou un seuil, l'*iwan* cairote n'est pas un lieu de passage et n'est jamais traversé. Il ne conduit pas à la salle de prière et ne constitue pas l'accès, il fait lui-même l'office d'une salle de prière. Hiérarchiquement, c'est le sommet. De ce fait, on trouve rarement des locaux derrière l'*iwan*, en particulier l'*iwan* principal. La seule exception est la *madrasa* Sultan Hassan (1356) et la *madrasa* al-Mahmudia (1567) où le mausolée est placée directement derrière l'*iwan* de la *qibla*. Mais dans les deux cas cet emplacement présomptueux ne change en rien les qualités propres de l'*iwan* et l'accès du mausolée n'est qu'une simple petite porte symétrique à une fenêtre placée de l'autre côté du *mihrab*.

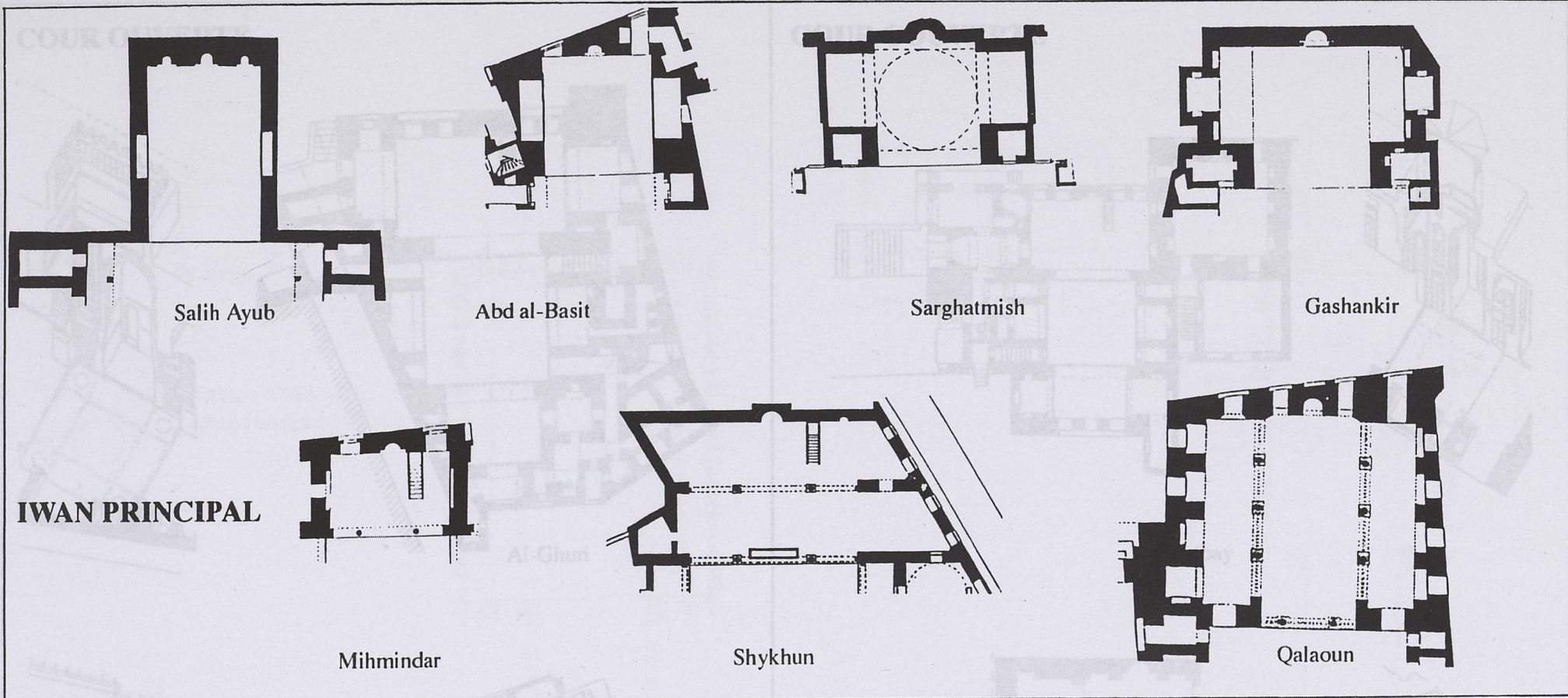
La cour de la *madrasa* cairote est un espace sensiblement rectangulaire. Elle peut être aussi bien ouverte que couverte. Son centre n'est pas systématiquement marqué, à l'exception de la *madrasa* sultan Hassan (1356) et la *madrasa* Sarghatmish (également 1356). Les quatre façades intérieures sont rarement composées de la même manière, celle de l'*iwan* principal est toujours dominante. Les façades opposées sont souvent symétriques.



Mihmindar

Muhib al-Din Yahia





Salih Ayub

Abd al-Basit

Sarghatmish

Gashankir

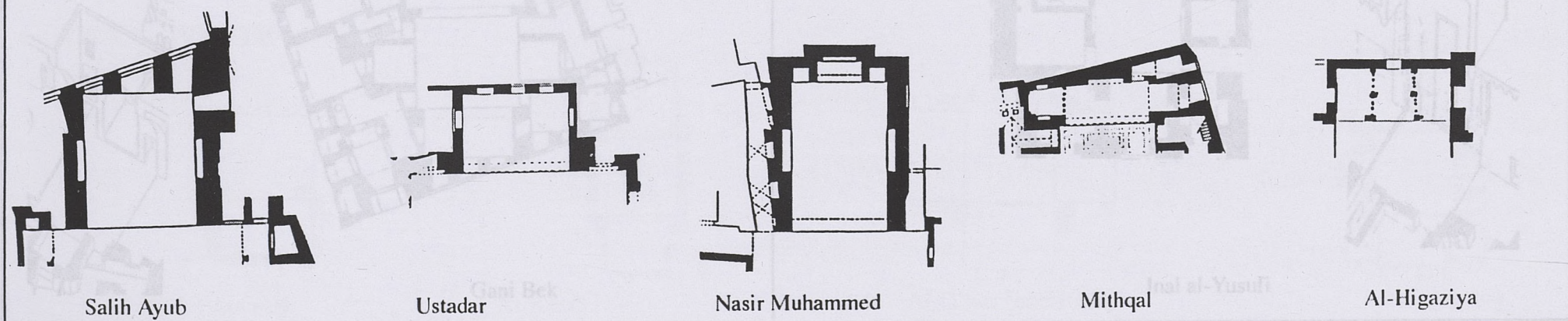
**IWAN PRINCIPAL**

Mihmindar

Shykhun

Qalaoun

**IWAN SECONDAIRE**



Salih Ayub

Ustadar

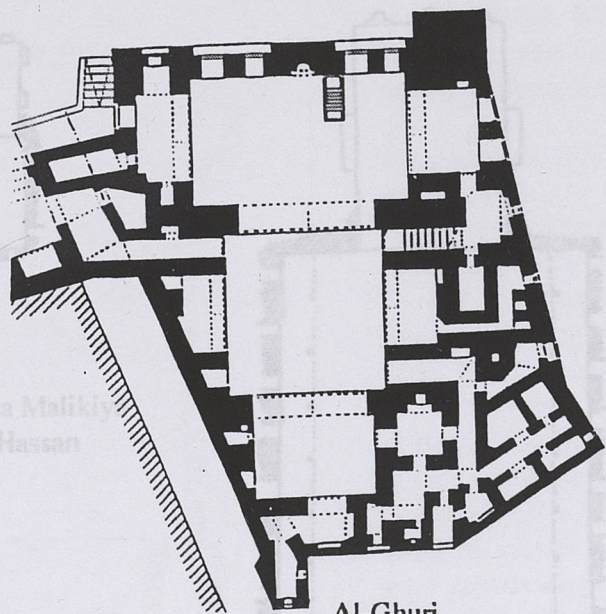
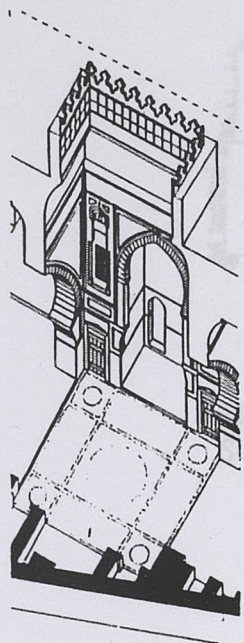
Nasir Muhammed

Mithqal

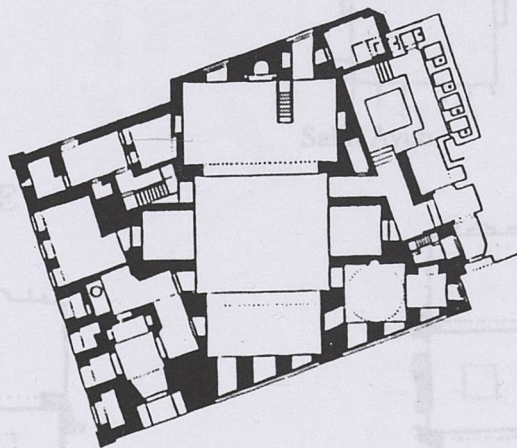
Al-Higaziya



COUR OUVERTE

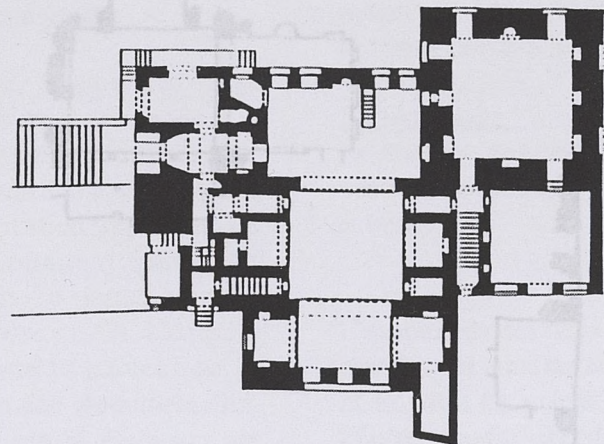


Al-Ghuri

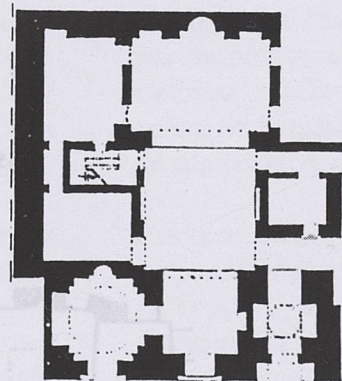


Gani Bek

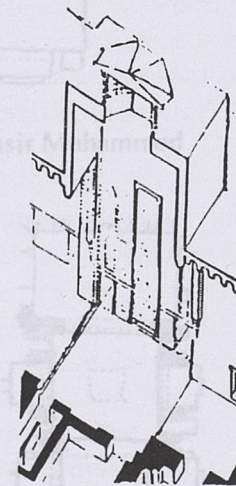
COUR COUVERTE



Qaytbay



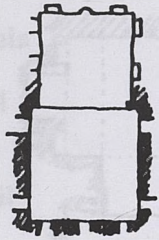
Inal al-Yusufi





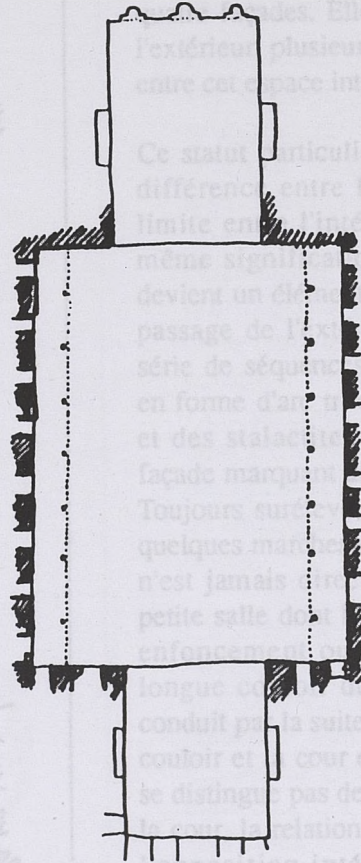
## 'COUR OUVERTE

un iwan



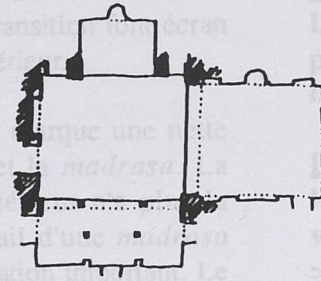
Madrassa Malikiya  
Sultan Hassan

deux iwan



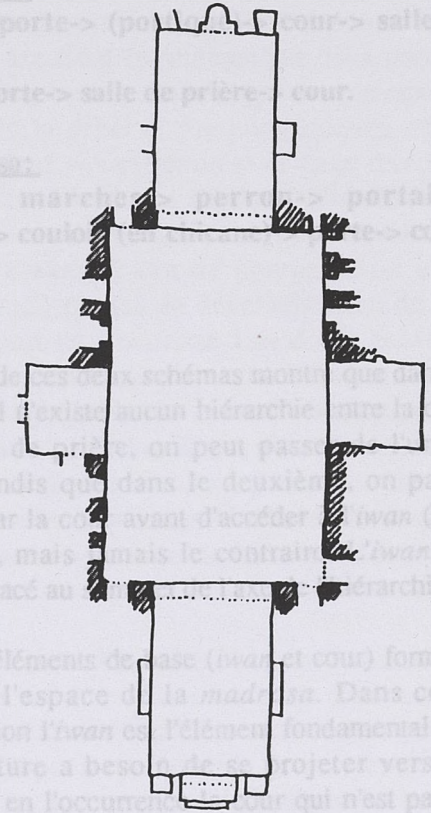
Salih Ayub

trois iwan



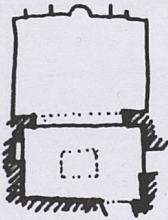
Al-Higaziya

quatre iwan

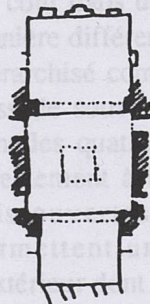


Nasir Muhammed

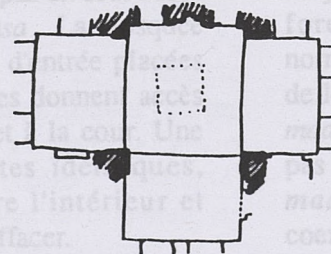
## COUR COUVERTE



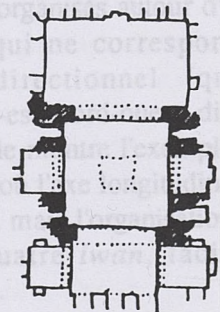
Aytmish



Al-Kurdi

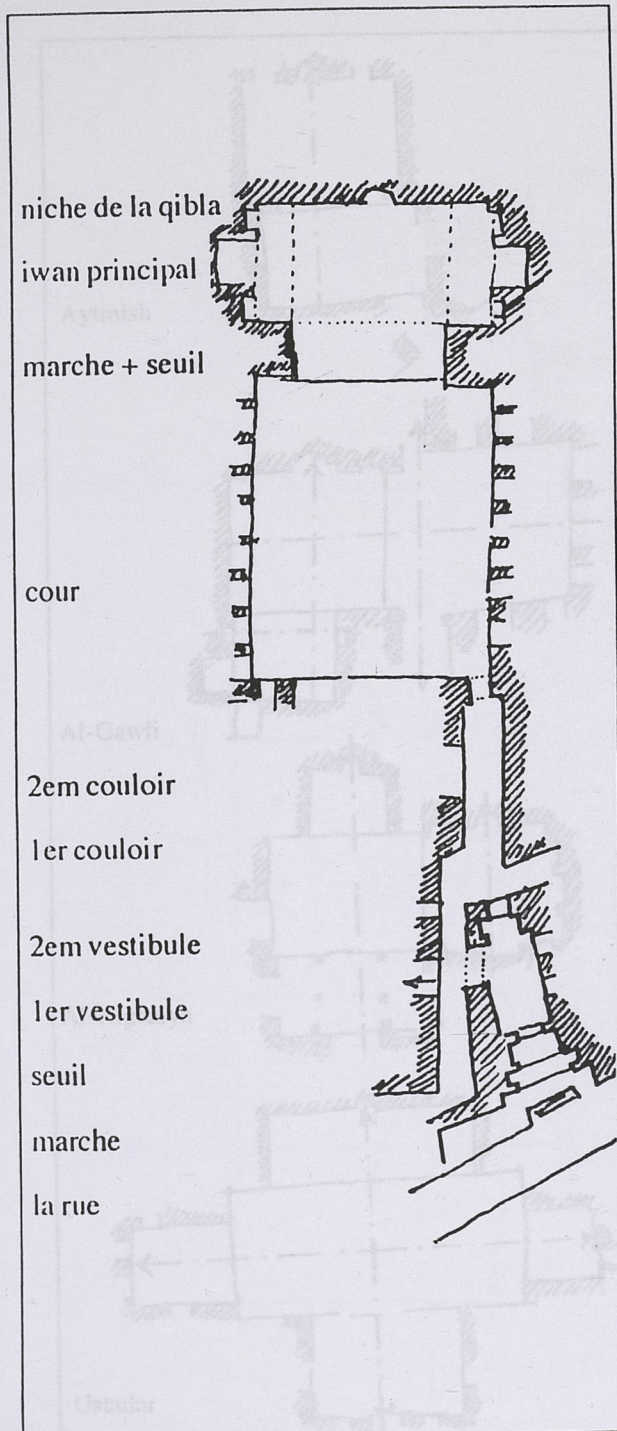


Al-Ghuri (mausolée)



Qaytbay





Contrairement aux mosquées hypostyle, la cour dans une *madrasa* ne peut pas être agrandie à volonté, c'est un espace intérieur structurant immuable et géométriquement déterminé par ses quatre façades. Elle n'est jamais directement liée à l'extérieur, plusieurs étapes de transition font écran entre cet espace intérieur et l'extérieur.

Ce statut particulier de la cour marque une nette différence entre la mosquée et la *madrasa*. La limite entre l'intérieur et l'extérieur n'a plus la même signification et le portail d'une *madrasa* devient un élément de représentation important. Le passage de l'extérieur vers l'intérieur forme une série de séquences hiérarchisées. Le portail souvent en forme d'arc trilobé chargé des motifs décoratifs et des stalactites occupe toute la hauteur de la façade marquant ainsi une certaine monumentalité. Toujours surélevé, il est déjà séparé de la rue par quelques marches et un perron. L'accès vers la cour n'est jamais direct: on passe du portail vers une petite salle dont le mur du fond est marqué par un enfoncement ou une *mastaba* ou les deux; un long couloir dont le parcours est en chicane conduit par la suite vers la cour. Le passage entre le couloir et la cour est contrôlé par une porte qui ne se distingue pas des autres. Une fois à l'intérieur de la cour, la relation avec la rue est imperceptible et l'opposition intérieur/extérieur est nettement marquée.

La cour dans une mosquée organise l'espace d'une manière différente et on ne trouve pas un seul accès hiérarchisé comme dans la *madrasa*. La mosquée possède souvent plusieurs portes d'entrée placées dans les quatre façades. Les portes donnent accès directement à la salle de prière et à la cour. Une fois ouvertes, ces portes toutes identiques, permettent un lien direct entre l'intérieur et l'extérieur dont la limite tente à s'effacer.

La différence entre ces deux types de relations peut se résumer dans les schémas suivants:

**La mosquée:**

La rue-> porte-> (portique)-> cour-> salle de prière ou la rue-> porte-> salle de prière-> cour.

**La madrasa:**

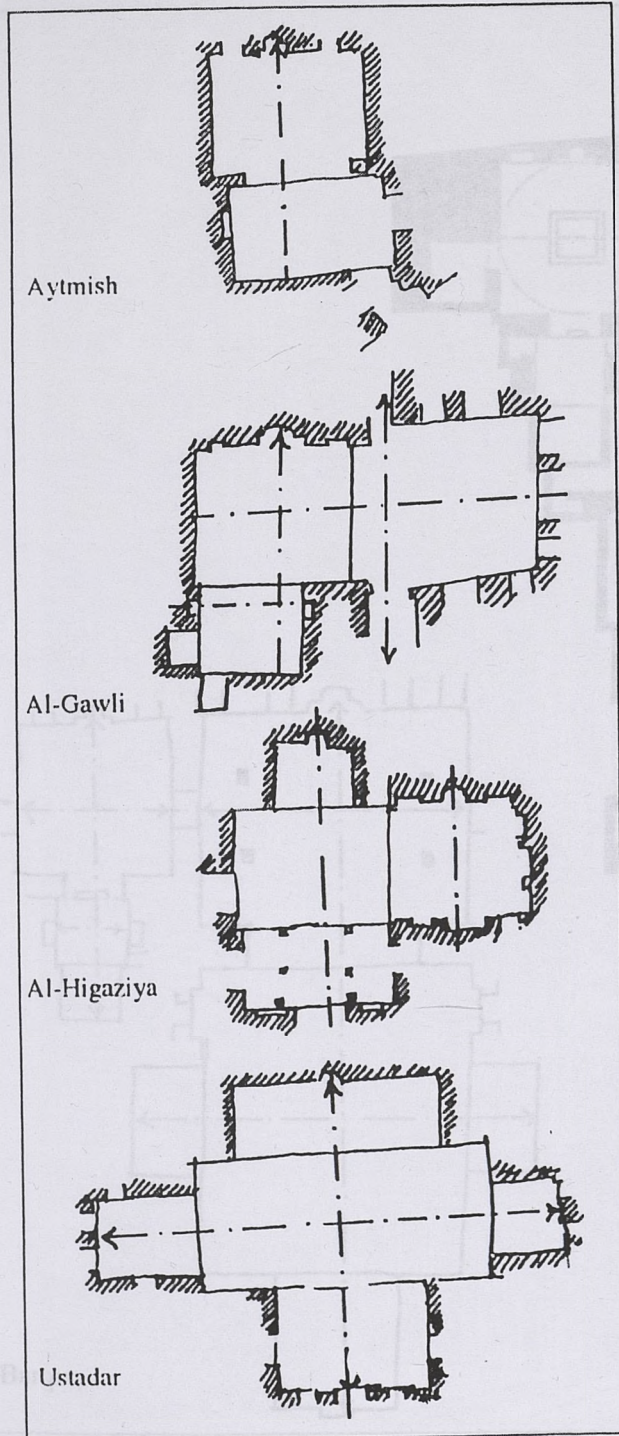
la rue-> marches-> perron-> portail-> vestibule-> couloir (en chicane)-> porte-> cour-> iwan.

L'examen de ces deux schémas montre que dans le premier, il n'existe aucune hiérarchie entre la cour et la salle de prière, on peut passer de l'une à l'autre, tandis que dans le deuxième, on passe toujours par la cour avant d'accéder à l'*iwan* (lieu de prière), mais jamais le contraire. L'*iwan* est toujours placé au sommet de l'axe de l'hiérarchie.

Les deux éléments de base (*iwan* et cour) forment et gèrent l'espace de la *madrasa*. Dans cette configuration l'*iwan* est l'élément fondamental qui par sa nature a besoin de se projeter vers l'extérieur, en l'occurrence la cour qui n'est pas le centre de l'organisation spatiale, mais un élément de composition.

Ces deux éléments sont organisés autour d'un axe majeur longitudinal qui ne correspond pas forcément à l'axe directionnel (qui est normalement orienté sud-est/nord-ouest, direction de la Mecque). Comme le montre l'exemple de la *madrasa* Ustadar (1408) où l'axe longitudinal n'est pas l'axe de l'orientation, mais l'organisation de la *madrasa* autour de quatre *iwan*, facilite la coexistence de deux axes.





Cet axe de la composition spatiale est souligné et mis en valeur par la niche qui indique la qibla dans l'*iwan* principal et par une fenêtre ou une niche dans le mur du fond de l'*iwan* secondaire.

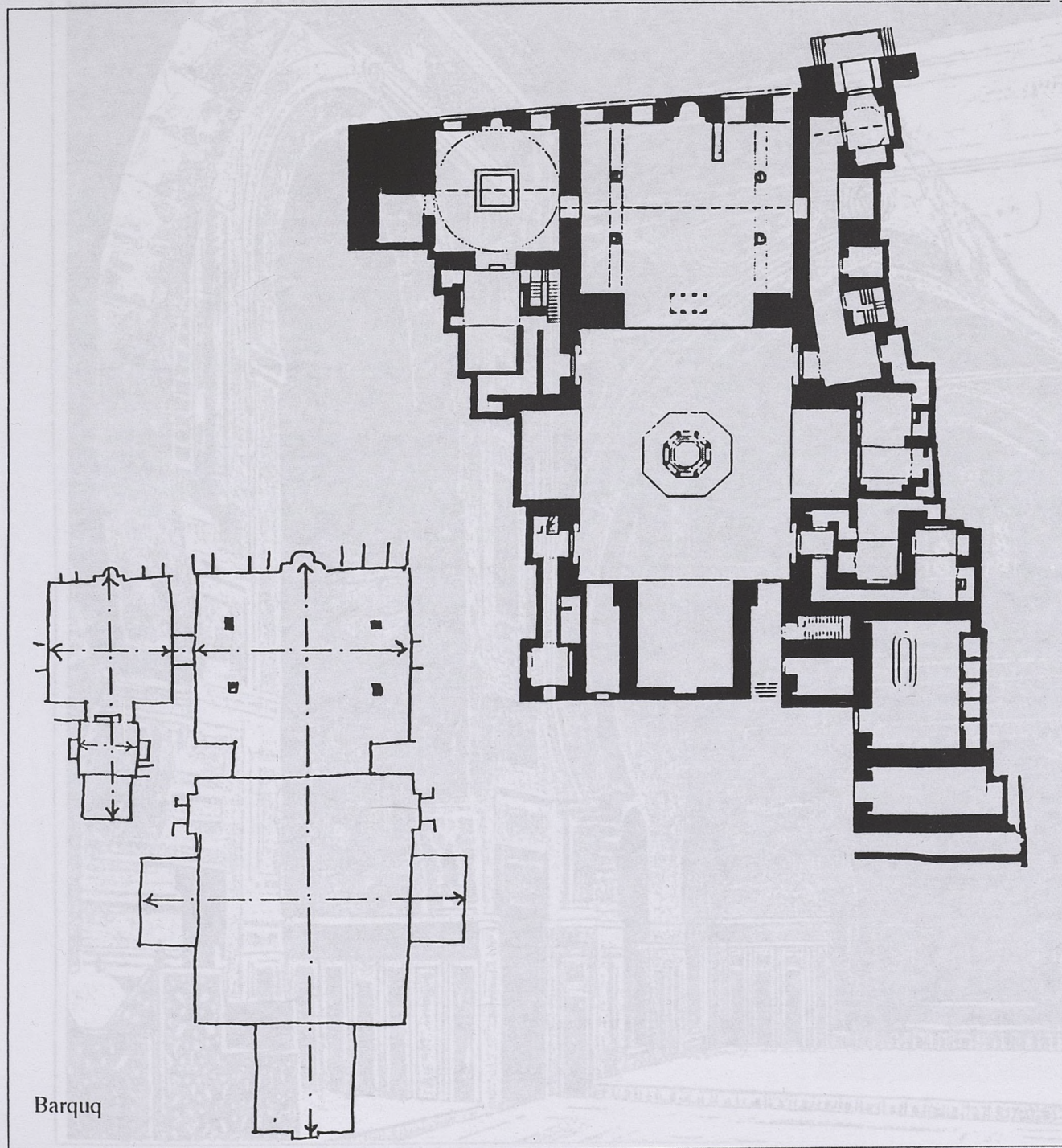
La discordance entre les deux axes crée souvent une situation particulière et un conflit entre l'*iwan* principal et l'*iwan* de la *qibla*. Ainsi, dans la *madrasa* Tatar al-Higaziya (1348) qui ne contient que trois *iwan*, l'axe longitudinal de la composition correspond bien à l'axe de l'orientation, mais l'*iwan* orienté n'est pas l'*iwan* le plus important. Par contre, la présence de la niche de la *qibla* dans le mur latéral de l'*iwan* principal, constitue à l'intérieur un deuxième axe parallèle à l'axe principal. Cet axe est toujours marqué aux deux extrémités. Les trois parois de l'*iwan* qui sont décomposés en tripartite dénotent un développement qui n'existe pas dans l'*iwan* orienté.

L'analyse de la relation entre ces deux éléments à l'intérieur des certaines *madrasa* composées d'un seul *iwan* et d'une cour (*madrasa* al-Gawli 1304 et *madrasa* Aytmish 1383), nous permet d'identifier le statut de chaque élément et la hiérarchie spatiale entre eux. Les deux *madrasa* sont composées d'un seul *iwan* et d'une cour couverte. Dans la petite *madrasa* d'Aytmish l'*iwan* et la cour, séparés d'un marche, sont placés selon l'axe directionnel marqué par le niche de la *qibla*. L'*iwan* garde une certaine autonomie qui la distingue de la cour qui lui sert d'entrée. Cette distinction est accentuée par les traitements différents des murs latéraux et du plafond de l'*iwan*. Surmontée d'un lanterneau, la cour préserve une des ses caractéristiques comme lieu ouvert. Le vestibule placé en pied par rapport à la cour, ne permet pas une relation directe entre l'entrée et l'*iwan*. Le changement d'axe permet de reproduire la hiérarchie nécessaire malgré la superficie restreinte.

La *madrasa* al-Gawli présente un exemple fort intéressant où l'*iwan*, tout en gardant une relation hiérarchique avec la cour, devint autonome et gère une composition plus au moins indépendante. Le schéma de la *madrasa* est formé autour de trois axes: un axe d'entrée (marqué par deux portes); un axe de composition spatiale (qui ne correspond pas à l'axe de la *qibla* et par conséquent n'est pas marqué dans ses extrémités) et l'axe directionnel qui traverse l'*iwan*. La relation hiérarchique entre l'*iwan* et la cour est maintenue mais le discordance des deux axes (l'axe de composition et l'axe directionnel) pousse au développement de l'*iwan*. L'évolution de l'*iwan* se fait donc selon l'axe directionnel créant ainsi un autre *iwan* faisant face à la niche de la *qibla*. Le nouveau *iwan* reproduit le même type de relation. L'axe directionnel, souligné par la niche de la *qibla* d'une part et par une fenêtre dans le nouveau *iwan*, devient l'axe de composition de l'*iwan* principale à l'image de celui de l'ensemble.

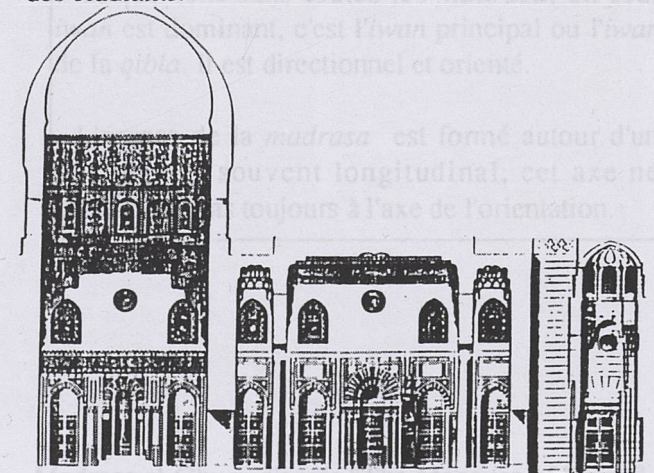
Les *madrasa* à quatre *iwan* ont, en plus, un deuxième axe transversal, mais les deux axes n'ont pas la même valeur. La symétrie axiale ne correspond pas à une symétrie de composition et les deux axes ne sont jamais traités de la même manière. Si le premier axe est l'axe noble orienté vers la Mecque, le deuxième est en revanche un axe secondaire qui sert à distribuer les autres éléments (logements d'étudiants, salle d'ablution.....). Ceci démontre l'effort produit dans la *madrasa* cairote afin de renforcer un seul axe et d'éviter l'équivalence des quatre directions symétriques du plan cruciforme. Même dans les deux *madrasa* (sultan Hassan et Sarghatmish) où les quatre *iwan* sont plutôt bien développés et le croisement de deux axes est marqué par une fontaine, l'axe directionnel de composition est toujours prédominant.





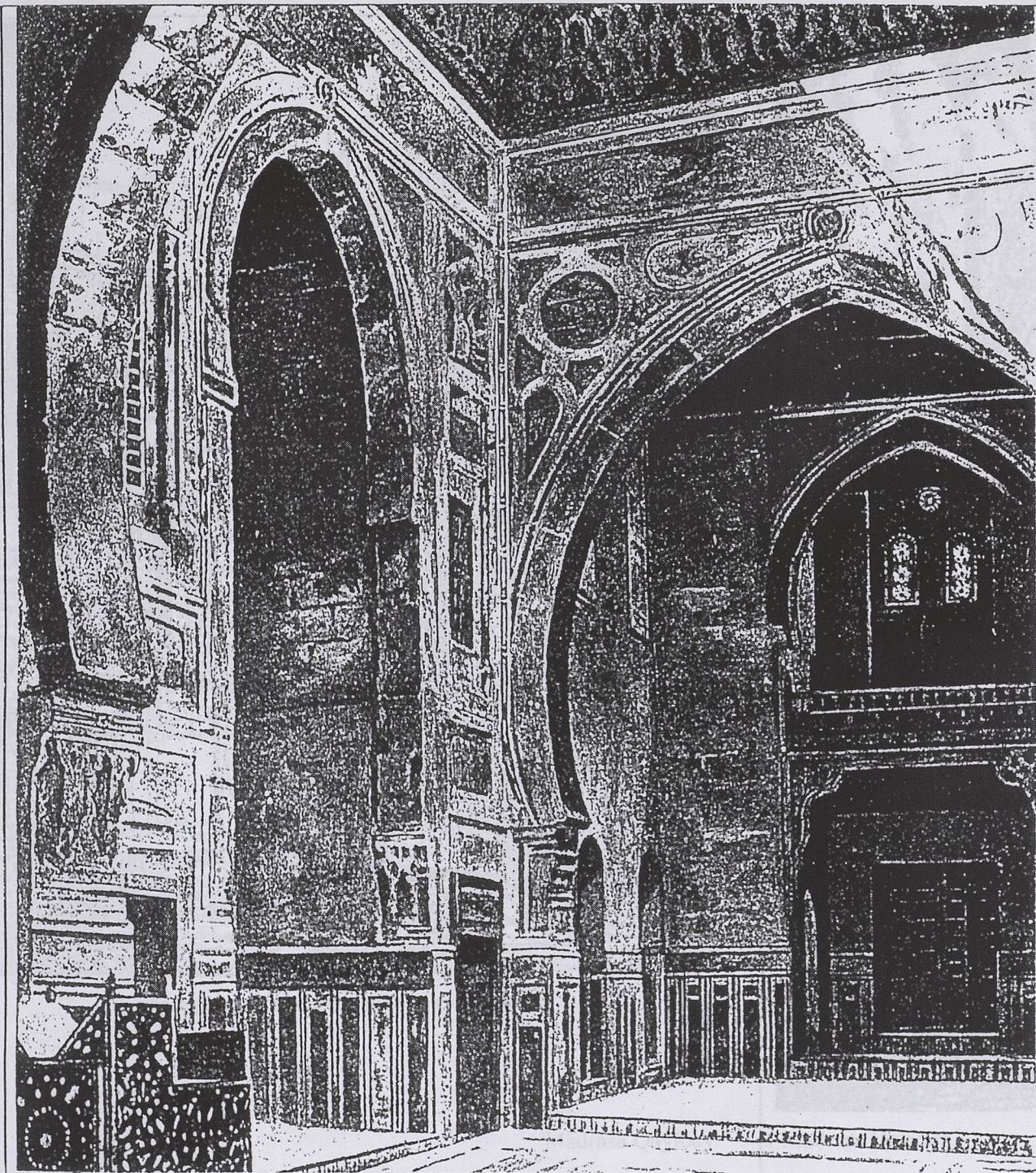
Dans la *madrasa* sultan Hassan l'axe longitudinal est renforcé par l'emplacement du mausolée derrière l'*iwan* principal. Pour la *madrasa* Saïghatmish, c'est l'*iwan* principal lui-même qui, par son traitement particulier (il est couvert par une coupole devant le *mihrab*) et par son développement, accentue l'importance de cet axe. De plus les façades de deux *iwan* marquant l'axe sont parfaitement identiques.

L'axe de composition principal peut, dans certains cas, se dédoubler par un deuxième axe parallèle. On assiste alors à un dédoublement du système de composition. Ceci est illustré dans la *madrasa* de sultan Barquq où le mausolée, située à côté de l'*iwan* principal, présente le même schéma de composition que l'ensemble: un axe principal marqué d'une part par le mausolée et de l'autre part par un *iwan*. L'axe transversal est également existant mais il n'est souligné que par deux enfoncements aux murs. La hiérarchie entre les deux axes est toujours maintenue et tandis que l'axe principal mène vers le mausolée, également orienté, l'axe secondaire permet d'une part le lien avec la *madrasa*, d'autre part il sert les logements des étudiants.



THE MOSQUE AND MADRASA OF SULTAN BARQUQ  
From THE MOSQUE AND MADRASA OF SULTAN BARQUQ





Ce premier examen nous permet de faire les remarques suivantes:

- La cour est indissociable de l'*iwan*, c'est l'ordonnance des deux qui organise l'ensemble et forme "l'espace-*madrasa*".

- L'association d'un seul *iwan* et d'une cour peut former une *madrasa*.

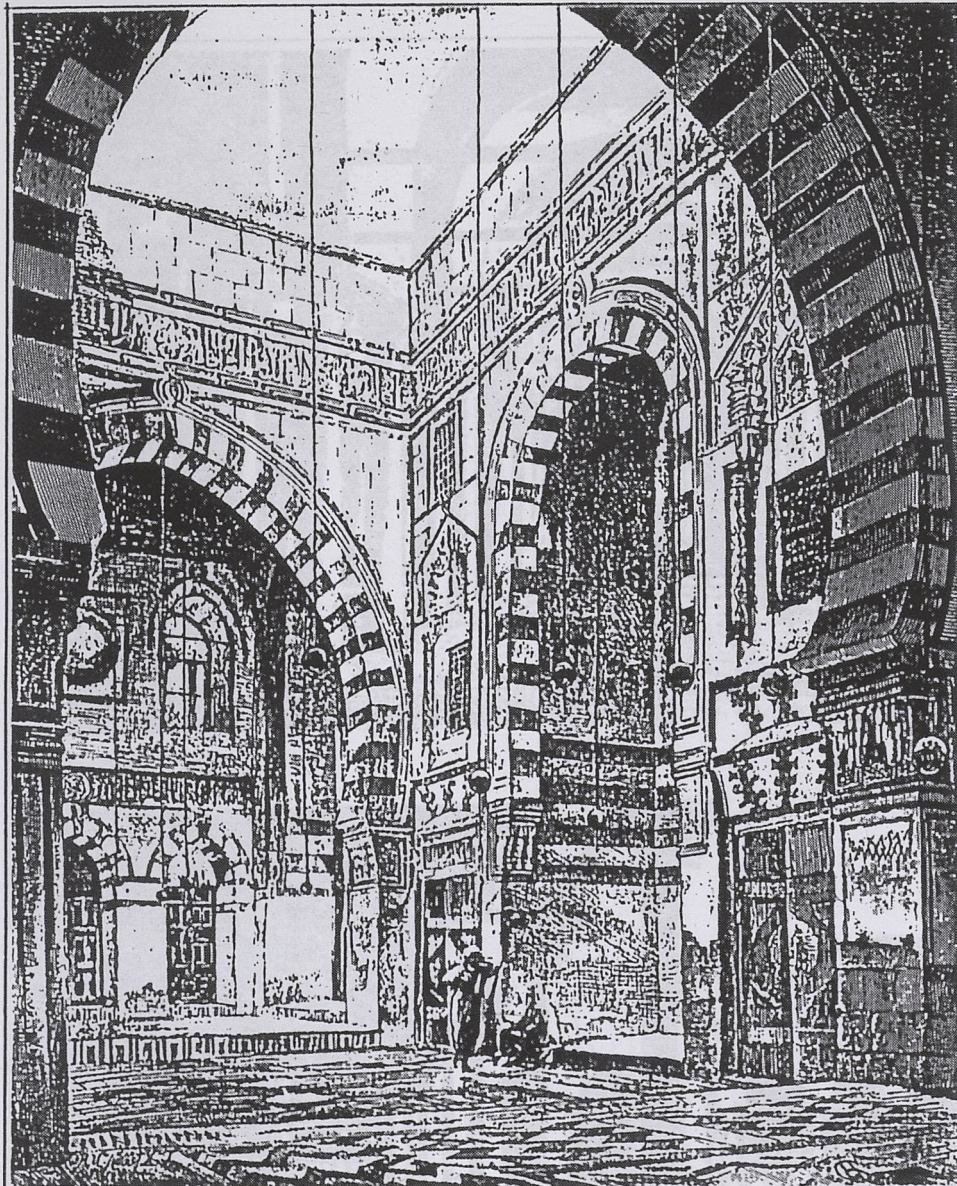
- L'ordonnance "cruiforme" n'est pas systématique dans les plans des *madrasa* cairotes. Un nombre important de *madrasa* ne possède que deux *iwan*. Les deux autres *iwan* sont souvent réduits à un simple enfoncement dans les murs.

- Même quand les quatre *iwan* existent, ils n'ont jamais la même valeur hiérarchique ou spatiale. Pratiquement dans toutes les *madrasa*, un seul *iwan* est dominant, c'est l'*iwan* principal ou l'*iwan* de la *qibla*. Il est directionnel et orienté.

- L'espace de la *madrasa* est formé autour d'un axe majeur souvent longitudinal, cet axe ne correspond pas toujours à l'axe de l'orientation.

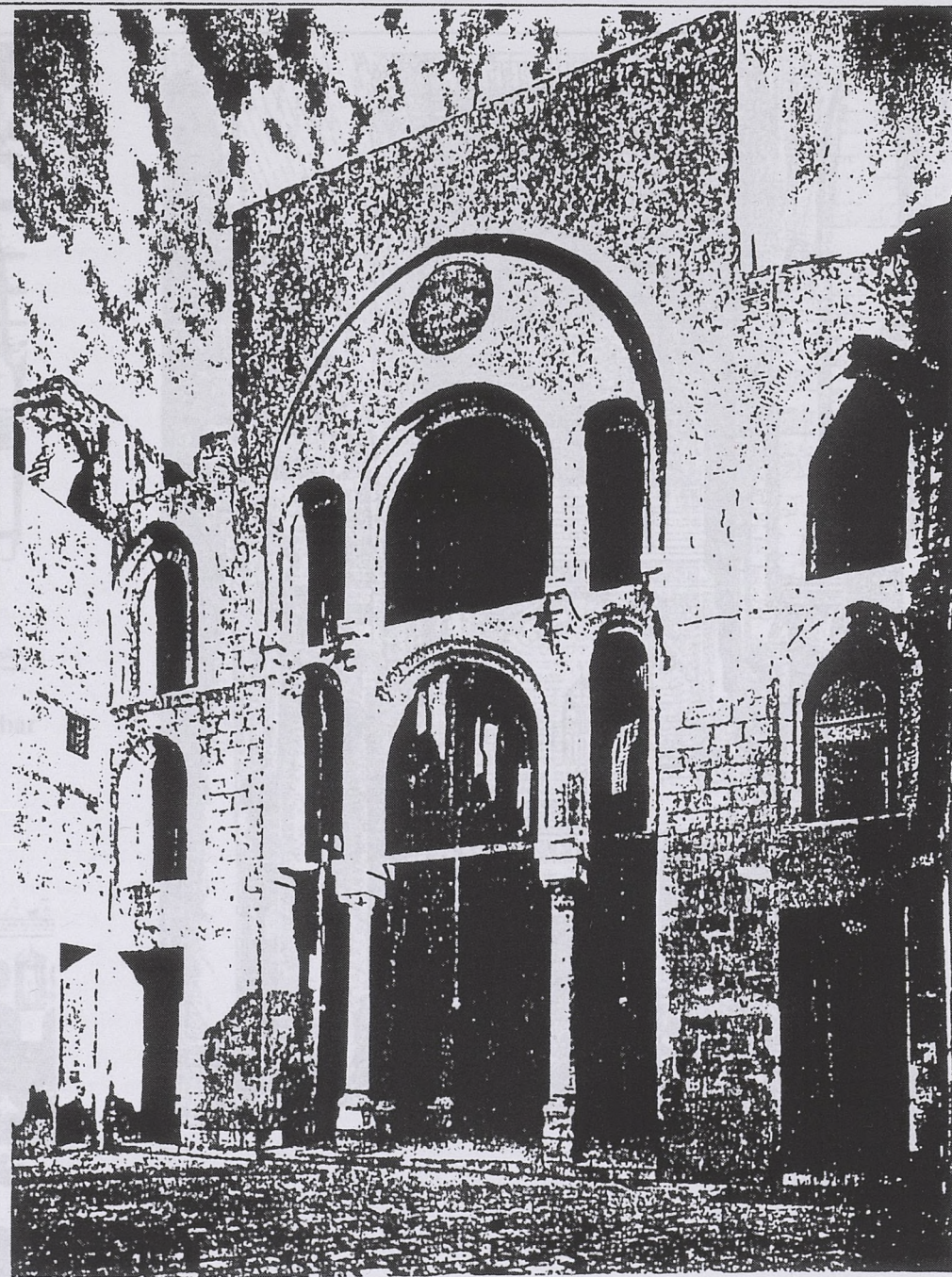
Madrasa al-Ghuri, d'après "The Mosques of Egypt"





INTÉRIEUR DE LA MOSQUÉE FUNÉRAIRE DE KAIT-DEY

Madrasa Qaytbay



Madrasa Qalaoun

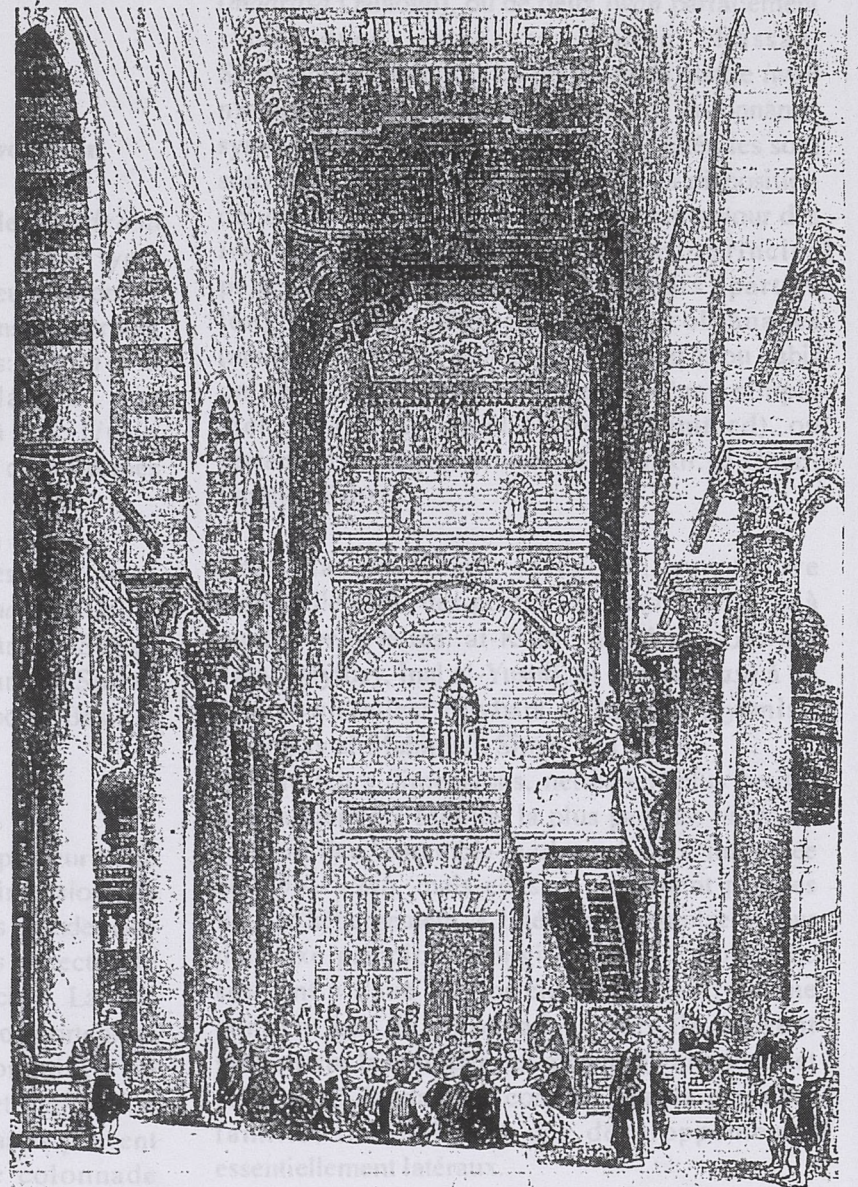




Mosquée 'Amr

Interior of the mosque of Amr.

Mosquée al-Azhar

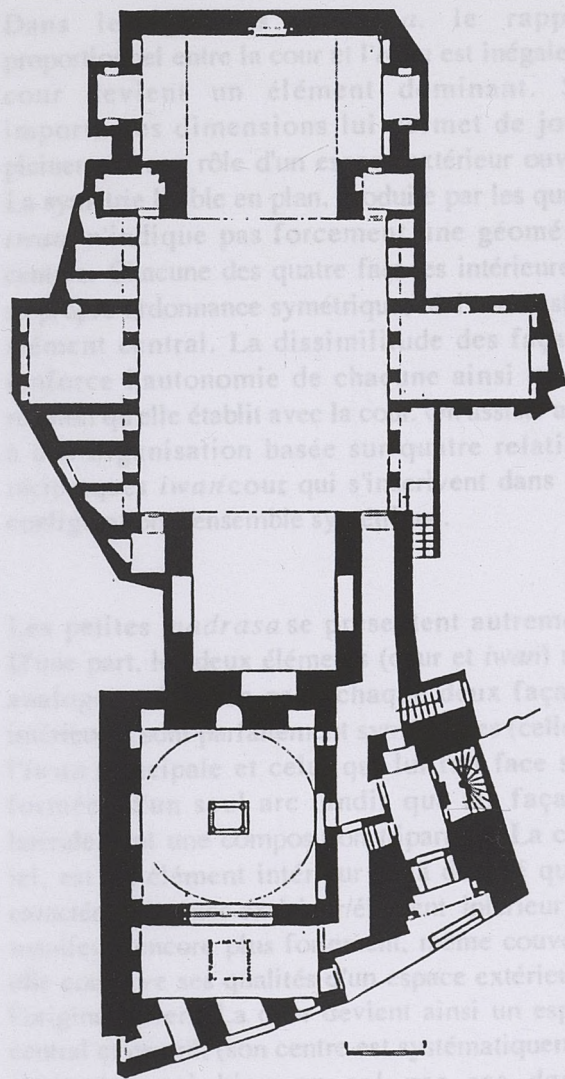


Madrasa al-Mu'ayyad

Intérieur de la Mosquée des Metwalis







AL-GASHANKIR جاشنكير

### les Madrasa: Classification et Evolution

L'examen d'un certain nombre des *madrasa* montre que tout en appartenant au même type, elles comportent des variations qui peuvent former des familles différentes. Ces variations concernent essentiellement les deux composants: l'*iwan* et la cour, mais c'est la position de la cour, son ordonnance et les relations qu'elle a avec l'*iwan*, qui déterminent la différence entre deux formes d'organisation.

Nous pouvons distinguer deux grandes catégories: La première regroupe des grandes *madrasa* telles que: Sultan Hassan, Nasir Muhammed, Sultan Qalaoun, *Khanqa* Gashankir, Umm al-Sultan Sha'ban, Ulgay al-Yusufi, Qadi 'Abd al-Basit et bien d'autres.

Toutes ces *madrasa* se caractérisent par leur taille monumentale et par l'importantes dimensions de leurs cours qui sont souvent bien plus grandes que les *iwan*. La cour est presque toujours un rectangle orientée selon l'axe longitudinal principal. La plus part des *madrasa* dans cette famille comportent un deuxième axe transversal secondaire. Le développement de l'espace dans cette direction adopte des formes variables. Les parois peuvent être composées d'une rangée de colonnade (*madrasa* Salih Ayyub), de deux *iwan* imperceptibles et occultés derrière des ouvertures semblables (*Khanqa* Gashankir), de deux *iwan* asymétriques dont l'un est à colonnade et l'autre est une simple pièce ouverte par un grand arc

(*madrasa* Qalaoun), ou de deux *iwan* parfaitement symétriques (*madrasa* Sultan Hassan, Sarghatmish, Barquq). La présence de quatre *iwan* n'engendre pas systématiquement une ordonnance symétriques dans la cour, les façades latérales sont souvent différentes et marquées par la disposition des ouvertures des lieux d'hébergement autour des *iwan*. Dans certaines *madrasa* l'*iwan* principal peut se décomposer en plusieurs parties longitudinales séparées par de colonnades (*madrasa* Qalaoun et *madrasa* Barquq), ou subir un développement latéral formé d'une simple niche (Salih Ayyub et Nasir Muhammed), ou carrément de véritable *iwan* (Gashankir, al-Ghuri, Sarghatmish).

Dans la deuxième catégorie, on trouve essentiellement des petites *madrasa* à deux ou à quatre *iwan* telles: al-Kurdi, al-Ishaqi, Gawhar Lala, Qaytbay, Inal al-Yusufi, et des *madrasa* à un seul *iwan* telles: Baybars al-Khayat, Aytmish, Qani Bay al-Mahmudi, Singar al-Gawli).

Malgré leurs dimensions, nettement plus petites que la première famille, la plus part des *madrasa* forment des "ensemble-*madrasa*" avec mausolée et *sabil-kuttab*, mais elles ne possèdent pas des lieux d'hébergement. L'intérieur s'organise autour d'un axe principale longitudinal qui concorde souvent à l'axe de l'orientation. Les *iwan* ne contient pas de colonnades, mais ils peuvent s'ouvrir sur la cour par des arcades (Mihmindar et Aslam al-Silahdar); et comme pour la première famille, ils subissent des développements, essentiellement latéraux.

La cour, nettement plus petite, est sensiblement carrée et presque toujours couverte, elle a un haut plafond surmontée d'un lanterneau octogonal en bois. Ses parois latérales se décomposent en panneaux de trois parties, dont la centrale forme une niche ou un *iwan*.

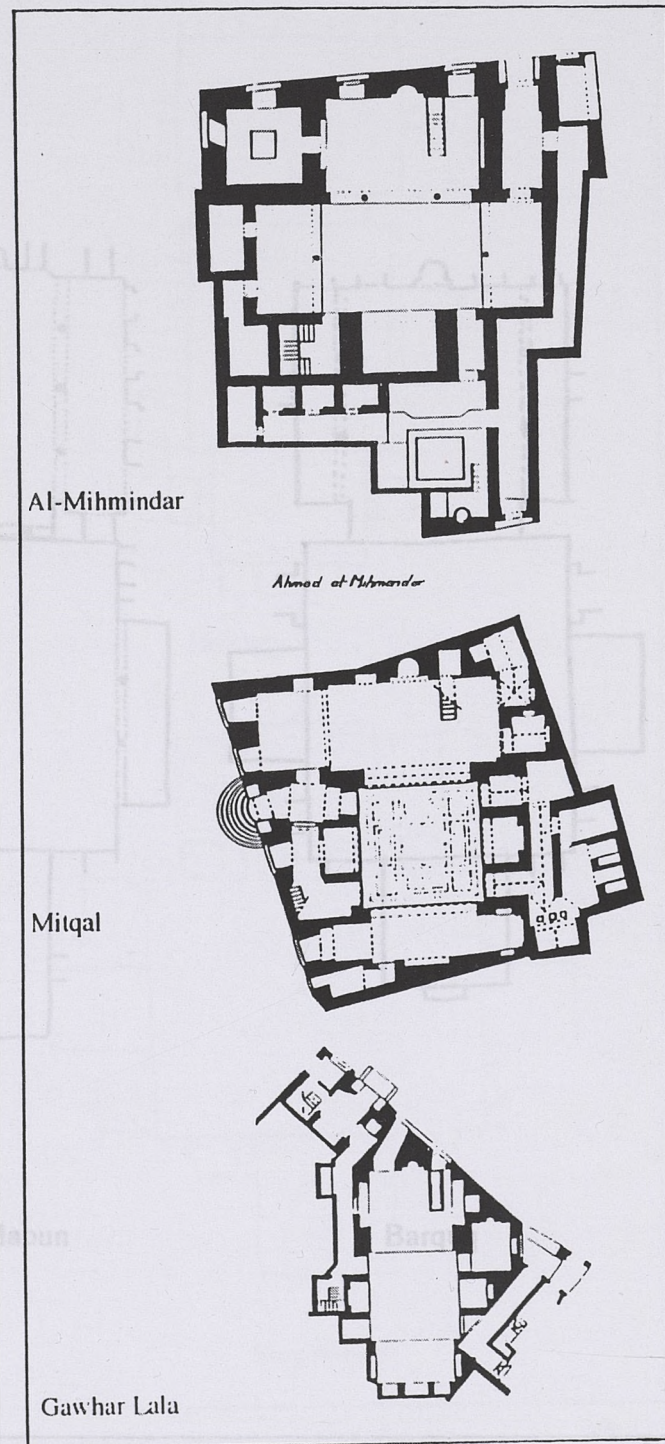
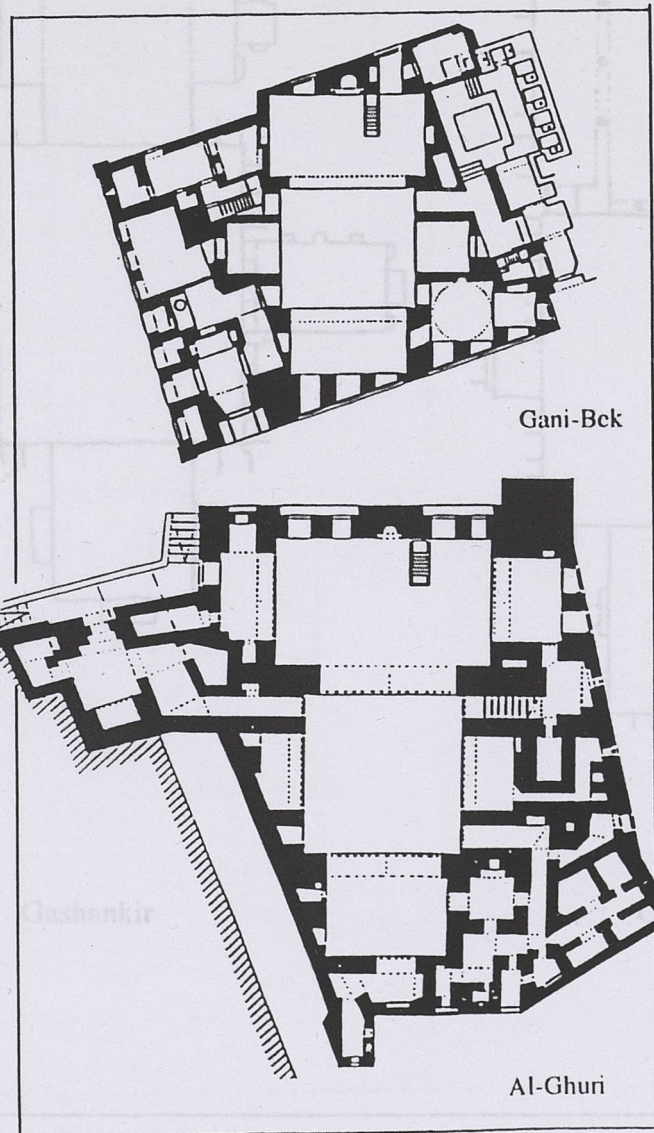


Dans les deux cas, la *madrasa* garde le même schéma hiérarchisé de composition, pourtant l'organisation interne se diffère.

Dans les grandes *madrasa*, le rapport proportionnel entre la cour et l'*iwan* est inégale, la cour devient un élément dominant. Ses importantes dimensions lui permet de jouer pleinement son rôle d'un espace extérieur ouvert. La symétrie lisible en plan, produite par les quatre *iwan*, n'indique pas forcément une géométrie centrée. Chacune des quatre façades intérieures a sa propre ordonnance symétrique, où l'*iwan* est un élément central. La dissimilitude des façades renforce l'autonomie de chacune ainsi que la relation qu'elle établit avec la cour. On assiste ainsi à une organisation basée sur quatre relations réciproques *iwan/cour* qui s'inscrivent dans une configuration d'ensemble symétrique.

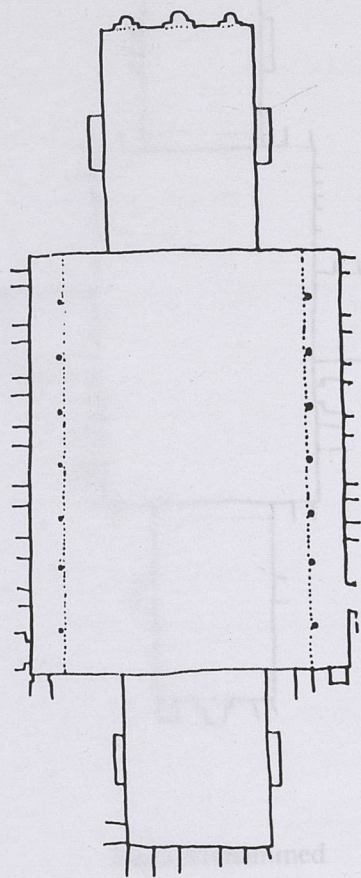
Les petites *madrasa* se présentent autrement. D'une part, les deux éléments (cour et *iwan*) sont analogues. D'autre part, chaque deux façades intérieures sont parfaitement symétriques (celle de l'*iwan* principale et celui qui lui fait face sont formées d'un seul arc tandis que les façades latérales ont une composition tripartite). La cour, ici, est un élément intérieur et la dualité qui le caractérise, (espace extérieur/élément intérieur), se manifeste encore plus fortement, même couverte, elle conserve ses qualités d'un espace extérieur, à l'origine ouvert. La cour devient ainsi un espace central et centré, (son centre est systématiquement marqué aussi bien au sol par ses dessin géométriques que au plafond par le lanterneau), qui ordonne une organisation introvertie composée de trois espaces fortement hiérarchisés.

Dans cette catégorie nous pouvons également inclure des *madrasa* comme: Gani Bek, Mitqal, al-'Ayni ou même al-Ghuri, dont l'analyse de leur organisation interne, et la relation cour/*iwan* correspondent plutôt à ceux de petites *madrasa*, malgré leurs cours ouvertes qui, par ailleurs, dans les pratiques quotidiennes sont souvent couvertes par des tentures (*madrasa* al-'Ayni et Gani Bek).

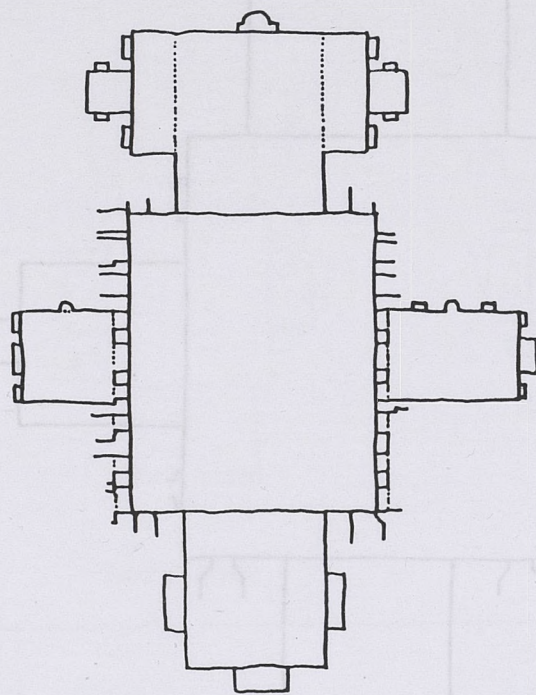




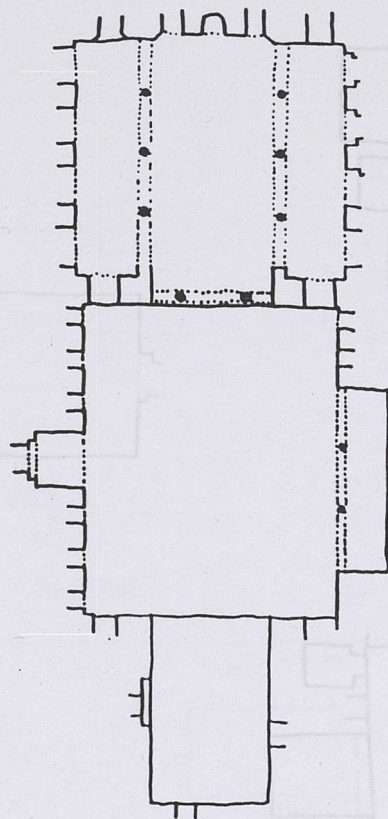
# GRANDE MADRASA



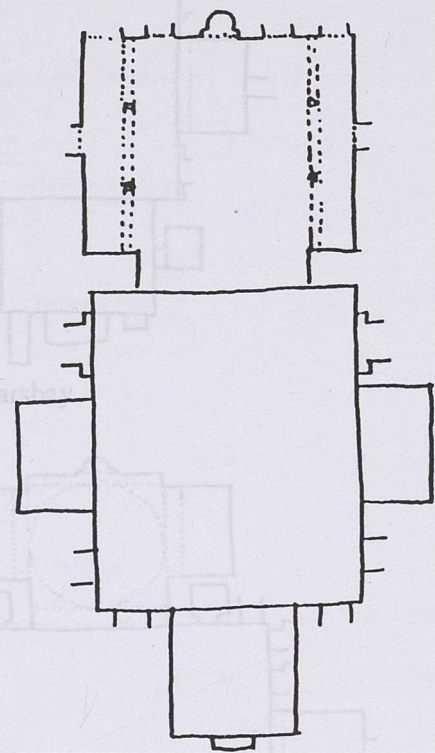
Salih Ayub



Gashankir



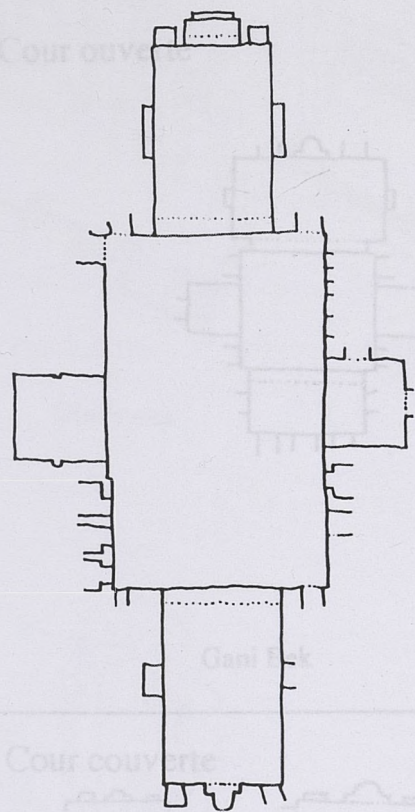
Qalaoun



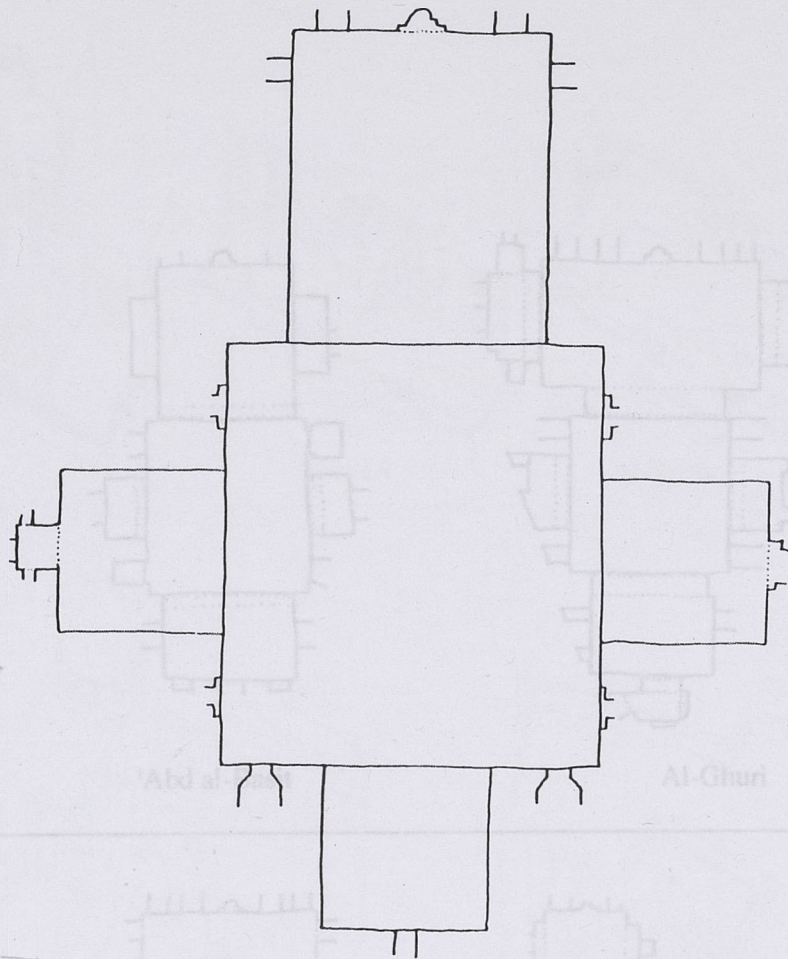
Barquq



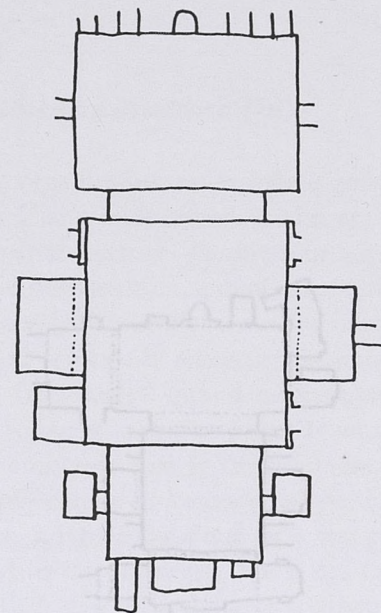
# GRANDE MADRASA



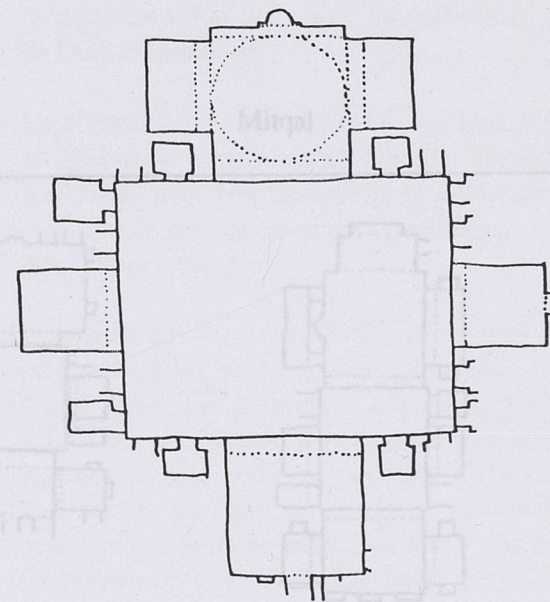
Nasir Muhammed



Sultan Hassan



Barsbay

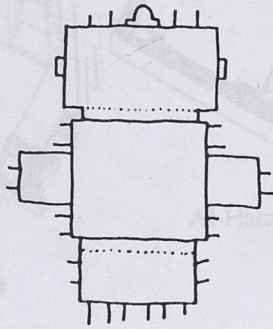


Sarghatmish

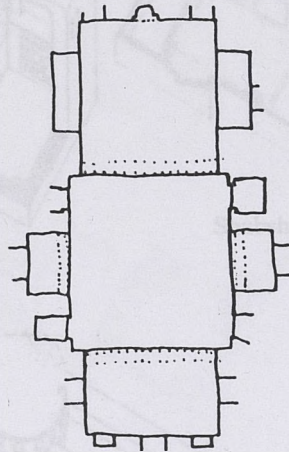


# MADRASA QA'A

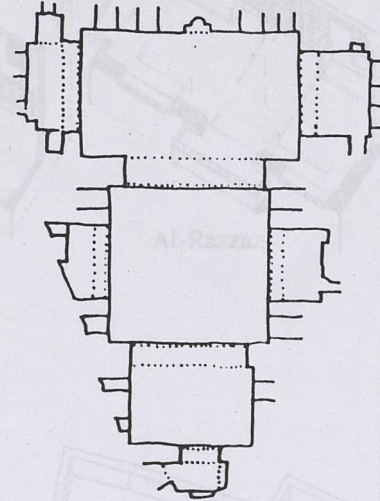
## Cour ouverte



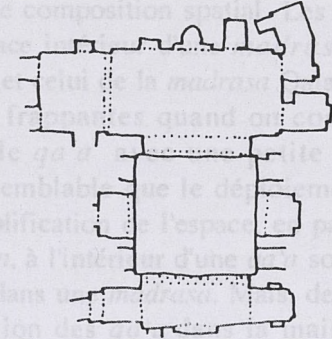
Gani Bek



'Abd al-Basit

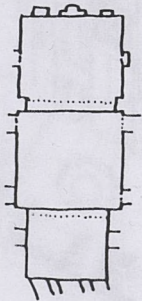


Al-Ghuri

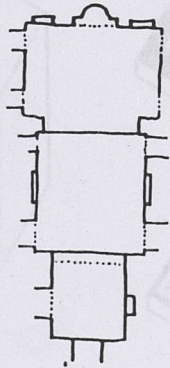


Mitqal

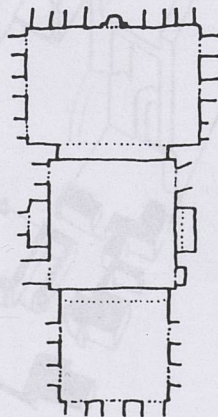
## Cour couverte



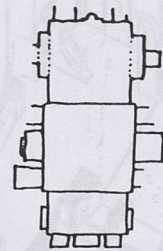
Al-Kurdi



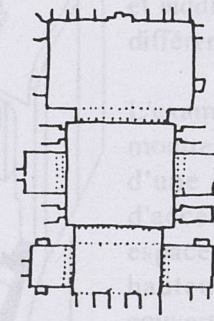
Inal



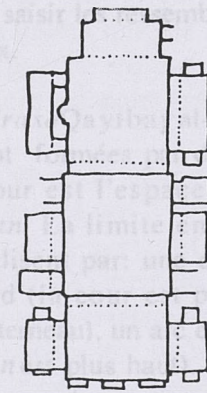
Al-Ishaqi



Gawhar Lala



Qaytbay



Qadi Yahiya (Qa'a)

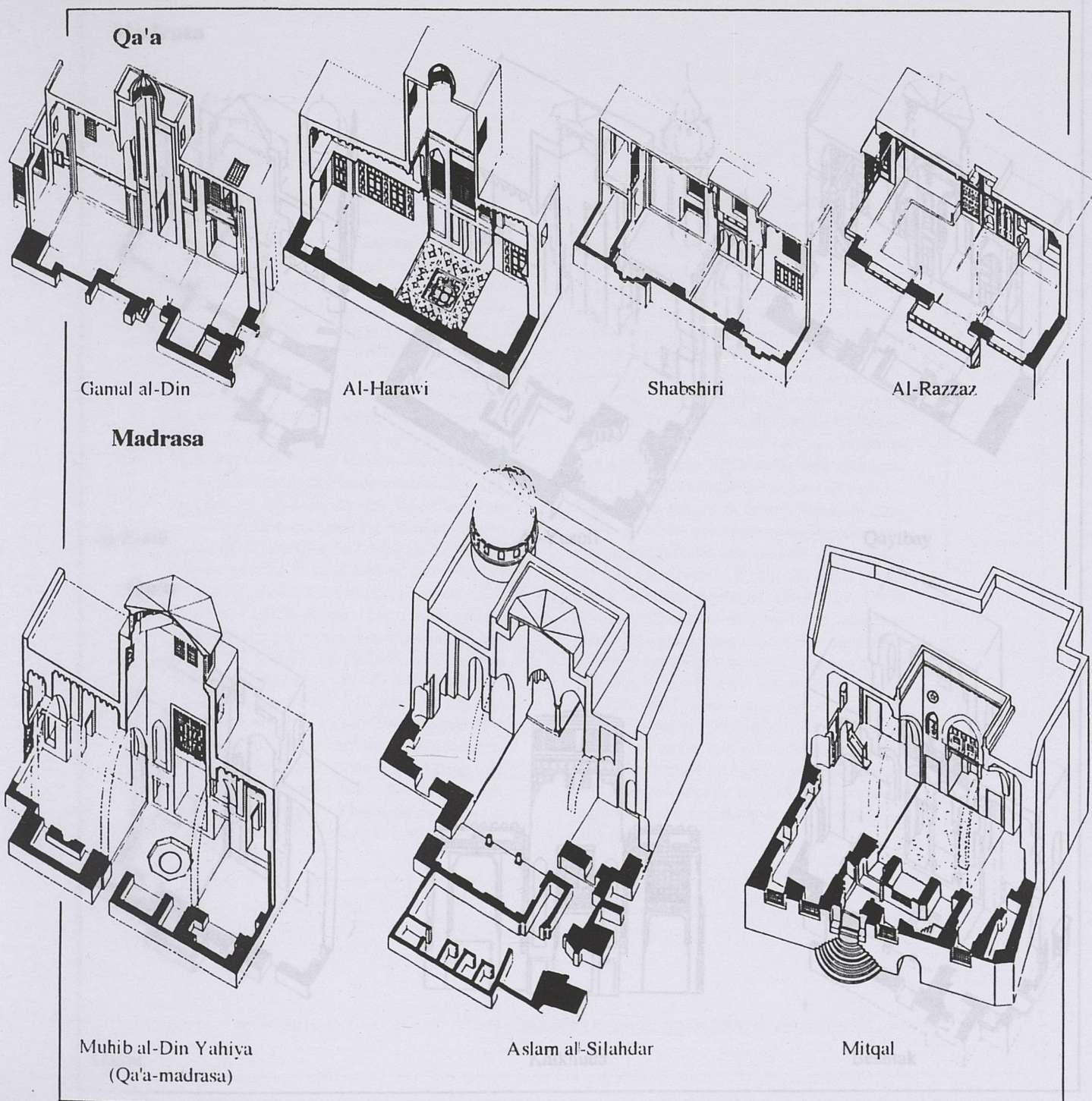
## Madrasa ou Madrasa-Qa'a

Cette organisation est la même qui caractérise les qa'a. Une simple comparaison entre une qa'a et une petite madrasa montre leur appartenance à la même composition spatiale. Les différences entre l'espace des madrasas, comme Gawhar Lala et Inal, et la madrasa Mitqal, apparaissent plus importantes quand on compare n'importe quelle qa'a à une madrasa. Il est vraisemblable que le développement des parois et l'amplification de l'espace particulier celui de l'iwan, à l'intérieur d'une qa'a, soit plus développée que dans une madrasa. Les facteurs tels la position de la maison, la situation urbaine des madrasa et l'obligation de l'orientation, influencent, d'une certaine manière, la décomposition des iwans en particulier, autour de l'axe longitudinal.

La comparaison entre la madrasa Mitqal et Qaytbay et les qa'a: Dardir, Beshtek et Kakhuda, peut être l'occasion de confirmer que la madrasa, afin de saisir les similitudes ou les différences entre eux.

Les plans des madrasas Gawhar Lala, al-Kurdi et Inal montrent qu'elles sont constituées de deux iwans et d'une cour. La cour est l'espace qui permet d'accéder aux iwans et limite les deux iwans. Le plan de la madrasa Mitqal, par une différence de hauteur de plafond, est plus haute et couverte par un lanterneau, un arc ou une niche (le niveau de l'iwan est plus haut). Le cadre qui sépare l'iwan de la cour (arc - niche) constitue une indication minimale de la nature de la cour. Les deux iwans sont symétriques.





### Madrasa ou Madrasa-Qa'a

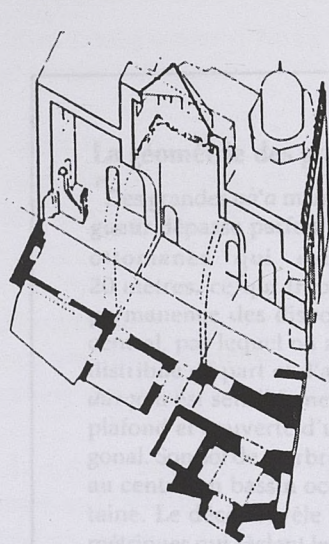
Cette organisation est la même qui caractérise les *qa'a*. Une simple comparaison entre une *qa'a* et une petite *madrasa* montre leur appartenance à la même composition spatiale. Les différences entre l'espace intérieur d'une *madrasa* comme Gawhar Lala et celui de la *madrasa* Qalaoun, apparaissent plus frappantes quand on compare n'importe quelle *qa'a* avec une petite *madrasa*. Il est vraisemblable que le déploiement des parois et l'amplification de l'espace, en particulier celui de l'*iwan*, à l'intérieur d'une *qa'a* soit plus développé que dans une *madrasa*. Mais, des facteurs tels la position des *qa'a* dans la maison, la situation urbaine des *madrasa* et l'obligation de l'orientation, influencent, d'une certaine manière, la décomposition des *iwan*, en particulier, autour de l'axe longitudinal.

La comparaison entre les *madrasa*: Inal, al-Kurdi et Qaytbay et les *qa'a*: Dardir, Beshtak et Katkhuda, peut être l'occasion de confronter *qa'a* et *madrasa*, afin de saisir les ressemblances ou les différences entre eux.

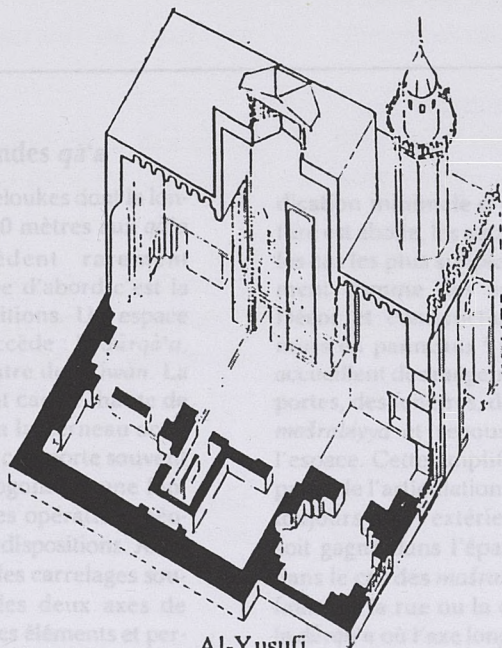
L'examen des *madrasa* Qaytbay al-kurdi et Inal montre qu'elles sont formées par deux *iwan* et d'une cour. La cour est l'espace qui permet d'accéder aux *iwan*. La limite entre les deux espaces se matérialisent par: une différence de hauteur de plafond (la cour est plus haute et couverte par un lanterneau), un arc et une marche (le niveau de l'*iwan* est plus haut). Le cadre qui sépare l'*iwan* de la cour (arc - marche) constitue l'indication minimale d'une limite où la clôture est abolie. Les deux *iwan* ne sont pas identiques, ainsi, l'un prédomine par sa taille et par une



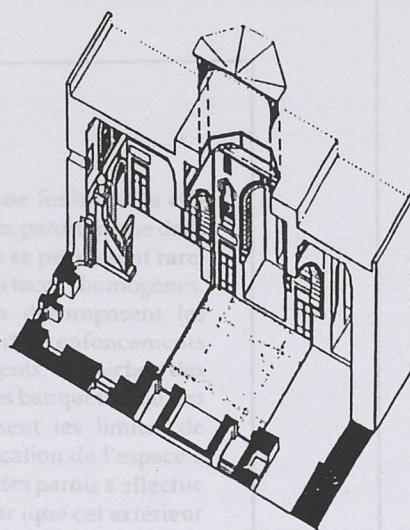
## Madrasa



Al-Kurdi

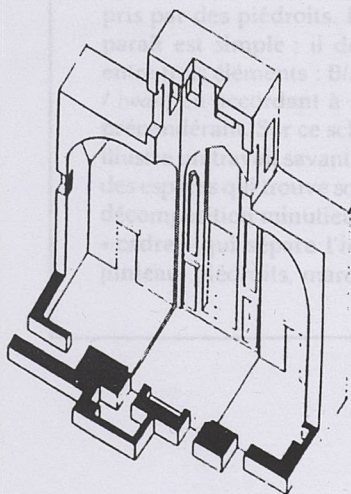


Al-Yusufi

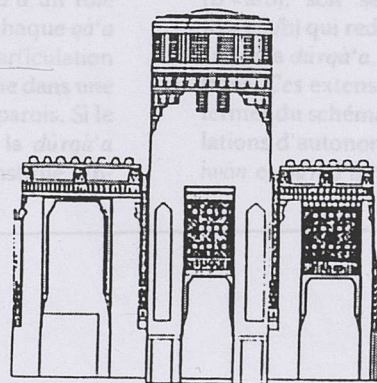


Qaytbay

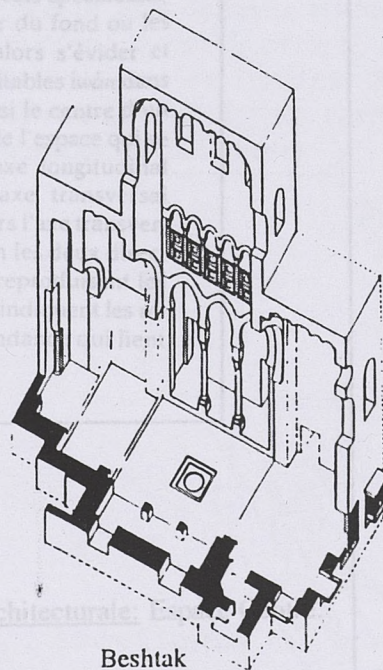
## Qa'a



Dardir



Katkhuda



Beshtak

composition spatiale plus développée (*iwan* principal). L'ensemble s'organise autour d'un axe de composition spatiale (*iwan* principal / cour / *iwan* secondaire). L'axe de composition, dans les trois *madrasa*, correspond à l'axe directionnel (la direction de la Mecque); il est, toujours souligné dans l'*iwan* principal par la niche de la *qibla*, et dans l'*iwan* secondaire par une fenêtre centrale. Le mur du fond de l'*iwan* principal subit un traitement particulier où la niche de la *qibla* est placée au centre et systématiquement mis en valeur (dans la *madrasa* Qaytbay, elle est entourée de quatre fenêtres et de deux niches dans les *madrasa* Inal et al-Kurdi). Les murs latéraux sont toujours symétriques et ne comportent pas de développement, mais ils sont marqués par des ouvertures (Qaytbay et al-Kurdi) ou des renforcements (Inal).

L'*iwan* secondaire, peut en revanche, avoir des amplifications latérales suivant un axe perpendiculaire à l'axe principal. Ainsi dans la *madrasa* Qaytbay, l'*iwan* secondaire se développe en créant deux *iwan* latéraux suivant le même schéma qu'on trouve dans l'*iwan* principal (leurs murs du fond sont marqués par une fenêtre ou une niche, tandis que les murs latéraux sont symétriques). On notera que les deux modes de croissance de l'espace se différent dans les deux *iwan*, une manière de conserver leur valeur inégale.

Les parois latérales de la cour se décomposent souvent en trois parties qui s'inscrivent dans un découpage vertical et horizontal où portes et fenêtres sont intégrées à l'intérieurs des panneaux. Cette composition tripartite marque déjà la présence d'un deuxième axe transversal. l'espace de la cour peut se développer autour de cet axe en créant deux défoncements (comme dans la *madrasa* Inal) ou deux véritables *iwan* (à Qaytbay).



### La géométrie des grandes qā'a

"Des grandes qā'a mameloukes dont la longueur dépasse parfois 40 mètres aux qā'a ottomanes qui excèdent rarement 20 mètres, ce qui frappe d'abord c'est la permanence des dispositions. Un espace central, par lequel on accède : la *dūrqa'a*, distribue de part et d'autre deux *iwān*. La *dūrqa'a* est sensiblement carrée, haute de plafond et couverte d'un lanterneau octogonal. Son sol de marbre comporte souvent au centre un bassin octogonal et une fontaine. Le décor révèle les opérations géométriques qui règlent les dispositions. Ainsi la fontaine ou le dessin des carrelages soulignent le croisement des deux axes de symétrie qui ordonnent les éléments et permettent le contrôle de l'espace. Surélevés d'une marche et plus bas de plafond, les *iwān* sont généralement rectangulaires. Ils s'ouvrent sur la *dūrqa'a* par un linteau repris par des piédroits. Le schéma qui apparaît est simple ; il définit les relations entre trois éléments : B/A/B (*iwān* / *dūrqa'a* / *iwān*) en accordant à la *dūrqa'a* un rôle prépondérant. Sur ce schéma, chaque qā'a illustre un travail savant dans l'articulation des espaces qui trouve son origine dans une décomposition minutieuse des parois. Si le « cadre » qui sépare l'*iwān* de la *dūrqa'a* (linteau, piédroits, marche) constitue l'in-

dication minimale d'une limite où la clôture est abolie, les autres parois même dans les cas les plus simples se présentent rarement comme des surfaces homogènes. Décor et construction décomposent les murs en panneaux<sup>4</sup> ; des renforcements accueillent des rangements, des niches, des portes, des fenêtres, des banquettes ou des *mašrabiyya* et repoussent les limites de l'espace. Cette amplification de l'espace à partir de l'articulation des parois s'effectue toujours vers l'extérieur (que cet extérieur soit gagné dans l'épaisseur des murs ou, dans le cas des *mašrabiyya* par un porte-à-faux sur la rue ou la cour). Modeste dans la *dūrqa'a* où l'axe longitudinal prédomine, elle prend parfois des aspects spectaculaires dans les *iwān*. Le mur du fond ou les murs latéraux peuvent alors s'évider et donner naissance à de véritables *iwān* dans l'*iwān*. L'*iwān* devient ainsi le centre d'un nouveau développement de l'espace qui se démultiplie soit selon l'axe longitudinal ( $B = a/b$ ), soit selon un axe transversal ( $B = b/a/b$ ) qui redouble alors l'axe transversal de la *dūrqa'a*, soit selon les deux directions. Ces extensions qui reproduisent les termes du schéma de base indiquent les relations d'autonomie/dépendance qui lient *iwān* et *dūrqa'a*."

Les qā'a Dardir, Katkhuda et Beshtak sont constituées de deux éléments (*iwān* - *dūrqa'a*). La *dūrqa'a* est assimilable à la cour de la *madrasa* c'est un lieu de lumière, son centre est marqué à la fois au sol par une fontaine et par le dallage, et au plafond par un lanterneau. Les relations spatiales entre ces deux éléments se concrétisent de la même façon, par un arc ou un linteau qui délimite l'espace de l'*iwān*, une marche et une différence de hauteur du plafond.

Ces trois qā'a s'organisent en trois volumes (deux *iwān* et une *dūrqa'a*). Les deux *iwān* ne sont pas identiques, et l'un prédomine par sa taille et par une composition spatiale plus développée (*iwān* principal). Les deux *iwān* ont deux modes de développements différents : l'un suivant l'axe de composition où le mur du fond de l'*iwān* repousse toujours plus loin la limite de l'espace, créant ainsi l'*iwān* de l'*iwān* (l'*iwān* secondaire dans à Beshtak et à Katkhuda). L'autre, par un développement latéral selon un axe secondaire ((deux niches dans l'*iwān* principal à Beshtak et deux *iwān* à Katkhuda).

Les parois latérales de la *dūrqa'a* sont, comme dans les *madrasa*, formées de trois parties qui sont également découpées horizontalement en trois parties. Les déploiements latéraux de l'espace se concrétisent par : des enfoncements (Dardir), des *iwān* (Katkhuda), ou d'une manière plus spectaculaire comme à Beshtak où les *iwān* sont portés par des colonnes, (développement presque semblable à celui de la *madrasa* Mihmindar).



Cette comparaison nous permet de faire les remarques suivantes:

- Il existe une forte similitude entre ces deux catégories (*madrassa* et *qa'a*) dont les pratiques sont, à priori, différentes.
- La spécificité géométrique des différents éléments (*iwan* et cour) et l'organisation intérieure, sont toujours les mêmes, que l'espace fonctionne comme une *madrassa* ou comme une *qa'a*.
- Les deux éléments (*iwan* et cour) conservent leurs spécificités architecturales et acquièrent d'autres caractéristiques. L'*iwan* est un lieu où l'on se tient, c'est un espace qui ne contient que trois parois, la quatrième est entièrement ouverte vers un extérieur, d'où sa totale dépendance de la cour. La cour est l'espace qui ordonne la composition, étroitement liée à l'*iwan*, elle constitue son extérieur, lieu d'accès et de représentation, elle s'oppose aux *iwan*, couverts de tapis, par son sol dallé.

- La prééminence d'un des *iwan* conditionne les relations hiérarchiques, aussi bien dans la *qa'a* (l'*iwan* du maître de maison) que dans la *madrassa* (l'*iwan* orienté).

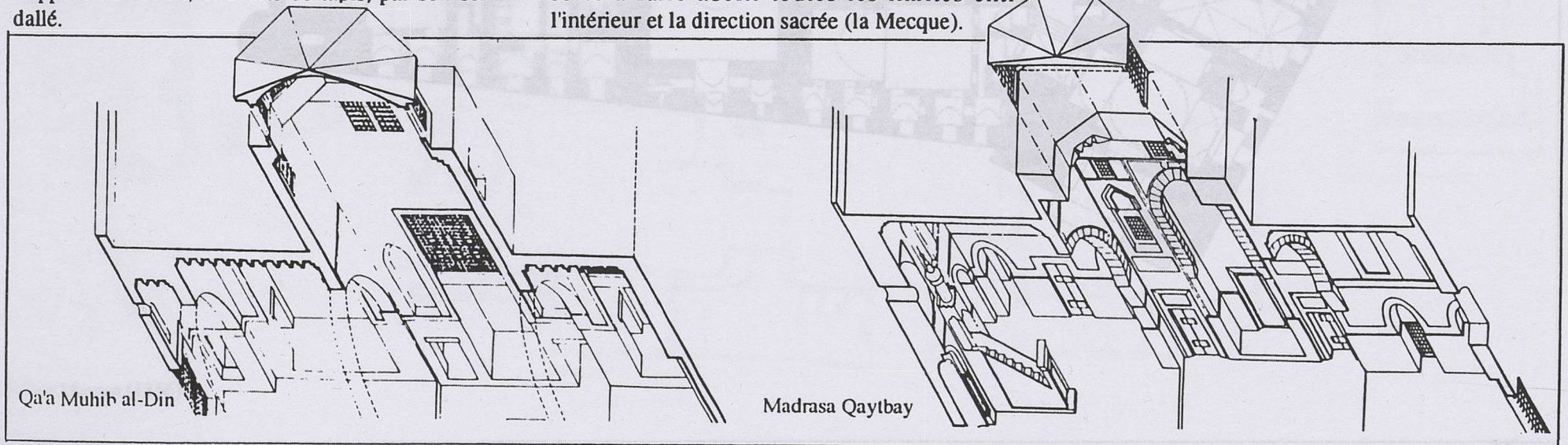
- Les relations qui gèrent l'espace intérieur se définissent par des schémas simples: *iwan/cour* ou *iwan/ cour/iwan*.

- Tout espace intérieur, quelque soit sa fonction ou son ampleur, est ordonné et géré par la relation hiérarchique: *iwan/ cour*.

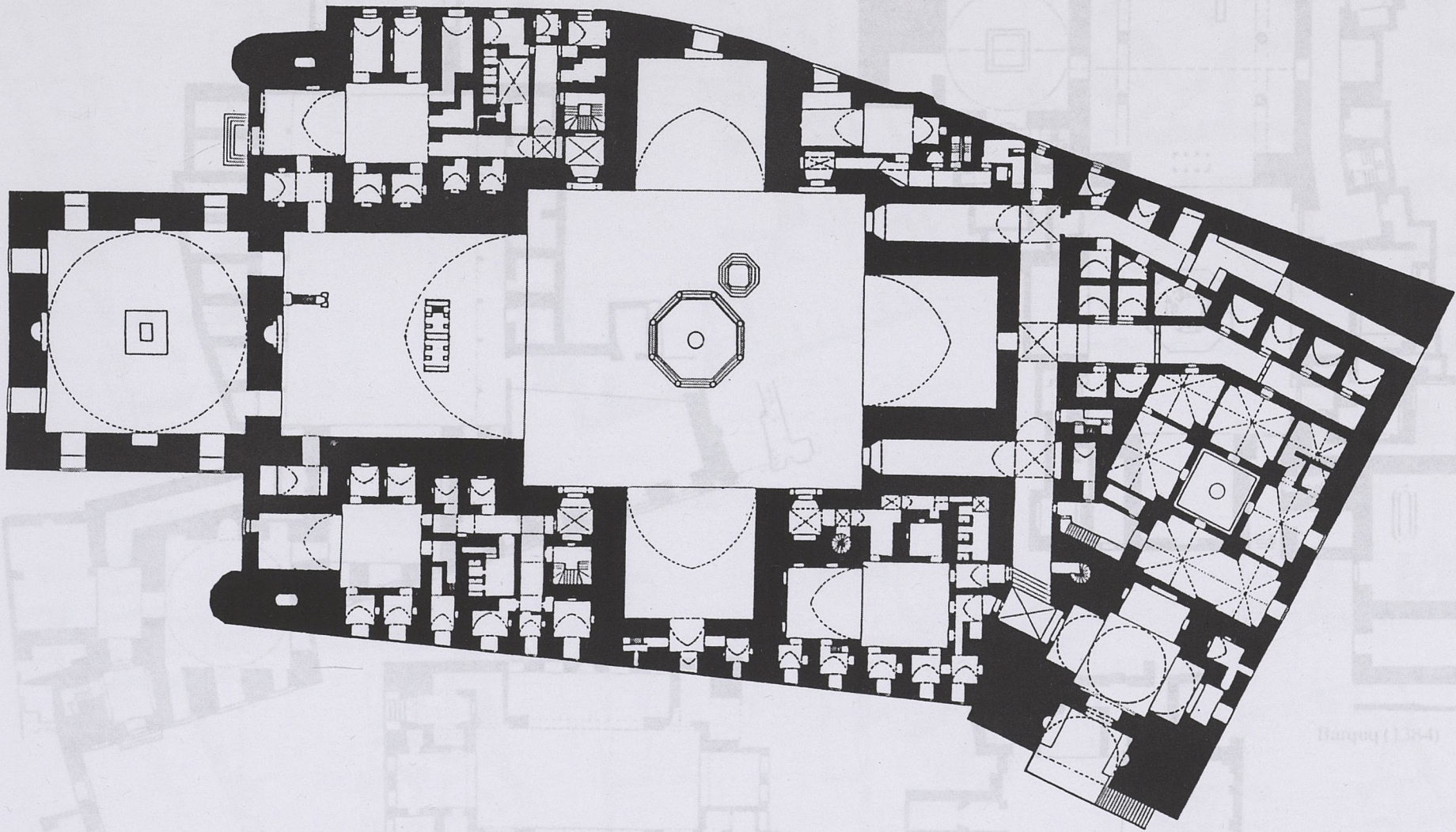
- Même si les *madrassa* et les *qa'a* appartiennent au même type et obéissent au même schéma, ceci n'exclut pas une diversité spatiale essentiellement liée à une évolution typologique qui se manifeste, en particulier, dans l'espace de l'*iwan*. En effet, tandis que dans les *qa'a* on assiste à deux modes de progression de l'espace, dans la *madrassa*, l'amplification est assez limitée et ne concerne presque jamais le mur du fond de l'*iwan* orienté qui, quand la situation urbaine le permet, a tendance à s'ouvrir entièrement vers l'extérieur de sorte à faire abolir toutes les limites entre l'intérieur et la direction sacrée (la Mecque).

L'utilisation de certaines *qa'a* comme une *madrassa* (Qadi Yahya) ne peut qu'illustrer cette permanence. Convertir une *qa'a* en une *madrassa* ne nécessite aucune transformation spatiale. Selon l'orientation de la *qa'a*, la *qibla* s'installe dans un des *iwan*. L'espace continue à fonctionner de la même manière sans le moindre bouleversement de la hiérarchie rigoureuse qui gère les différentes composantes.

Ainsi, au-delà de la fonction d'un édifice, on constate la persistance des types anciens et le maintien des schémas spatiaux et des formes géométriques, largement expérimentés et développés à partir de l'époque mamelouke, aussi bien dans l'architecture domestique que dans l'architecture religieuse. Et même si l'*iwan* est emprunté à une autre tradition et que la *madrassa* à *iwan* trouve son origine en Perse ou à Bagdad, c'est en Egypte, et dès l'époque mamelouke, que l'*iwan* associé à la cour, ou un espace extérieur ouvert ou couvert, devient une composition de base dans toute organisation spatiale quelque soit la fonction qu'on lui attribue par la suite.







Sultan Hassan (1356)

Ustunlar (1408)

Tasar ul-Higaziya (1348)

Barqut (1384)





Salih Ayub (1243)

Ustadar (1408)

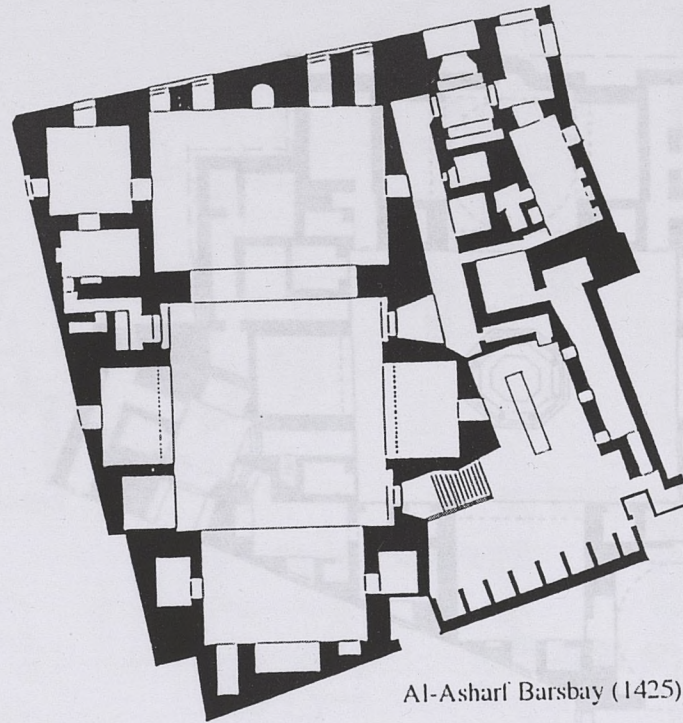
Tatar al-Higaziya (1348)

Barquq (1384)

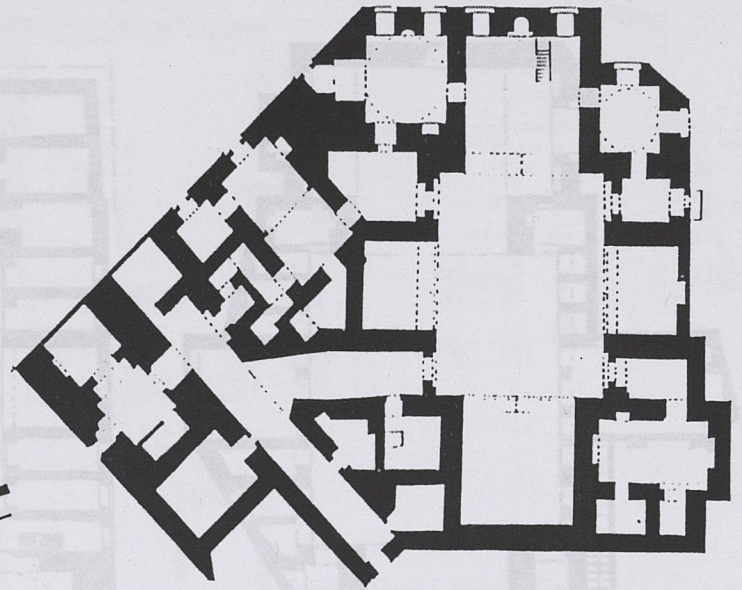




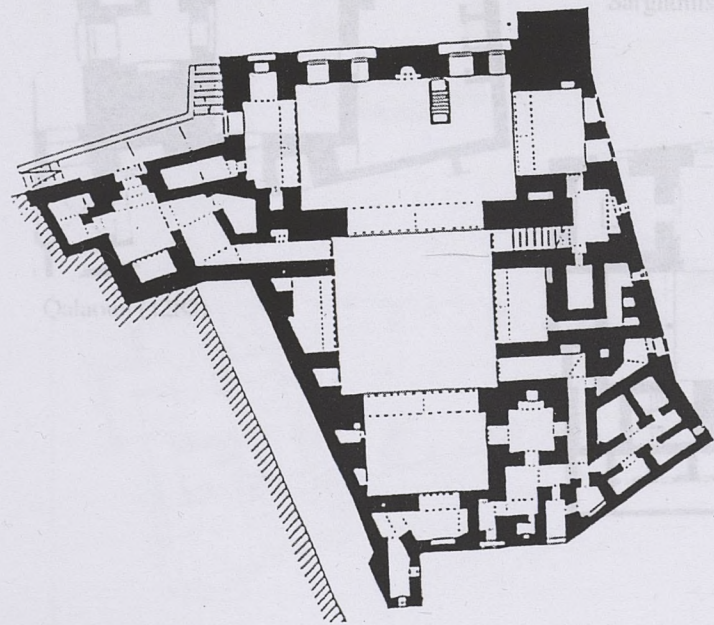
Qadi 'Abd al-Basit (1420)



Al-Ashari' Barsbay (1425)

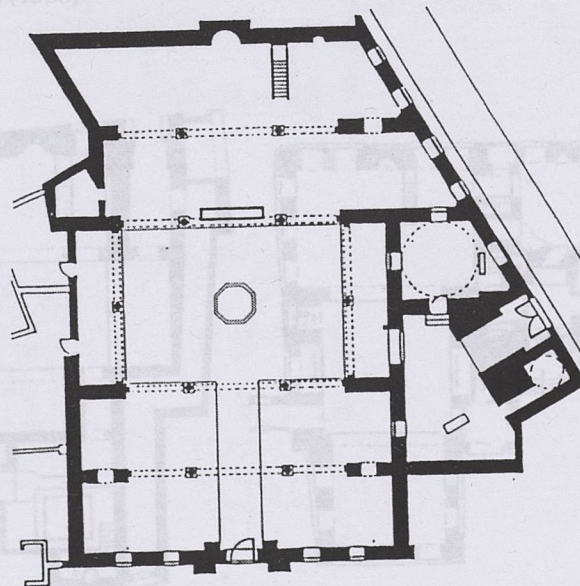


Umm al-sultan Sha'ban (1368)

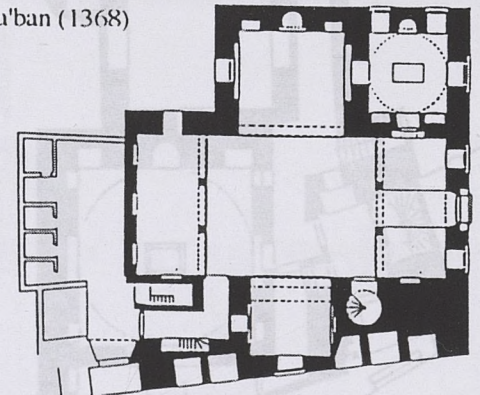


Al-Ghuri (1504)

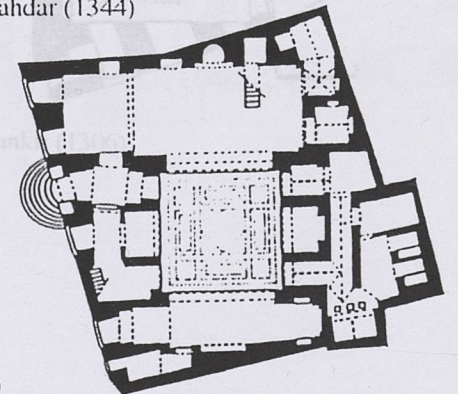
Sarghmush (1356)



Shaykhu (1349)



Aslam al-Silahdar (1344)

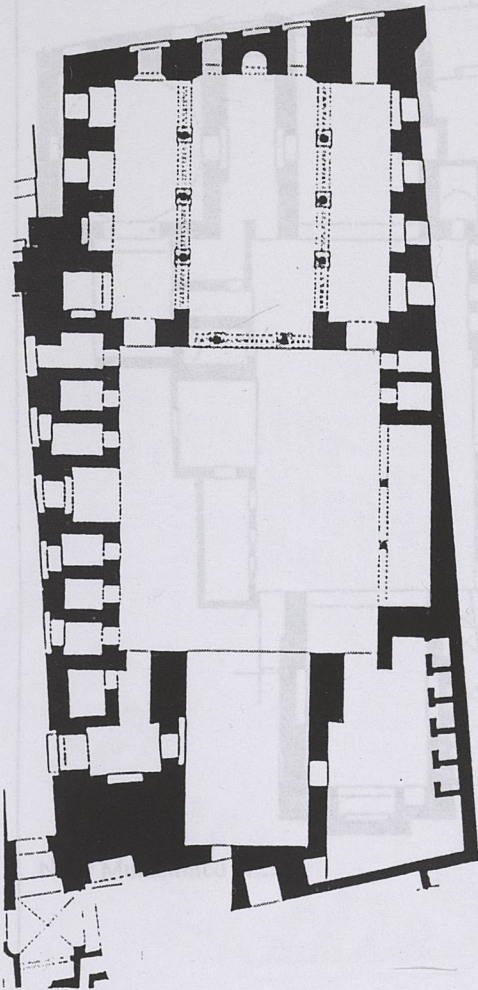


Mitqal (1362)

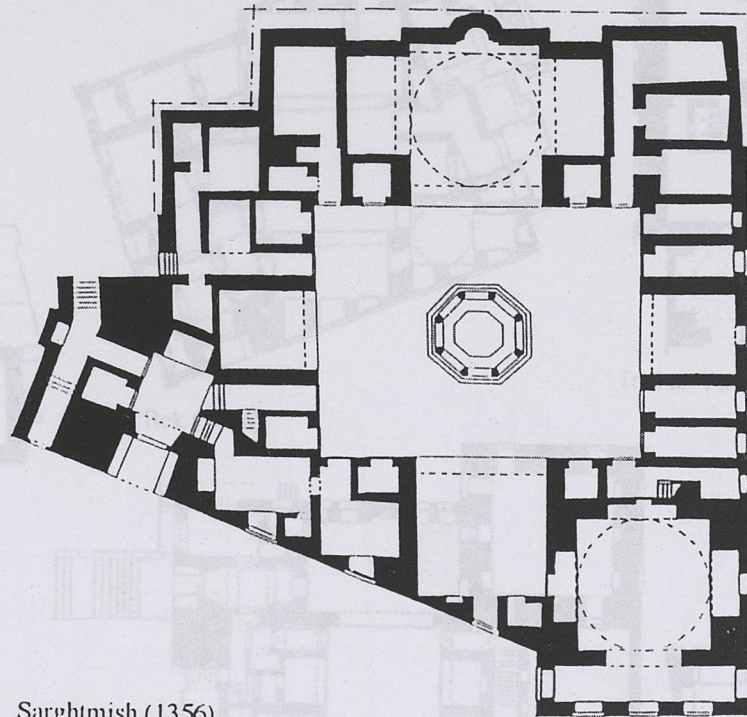
Al-Mihmudar (1350)

Al-Ishaqi (1480)

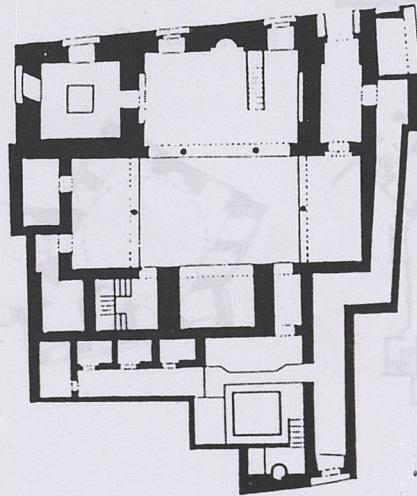




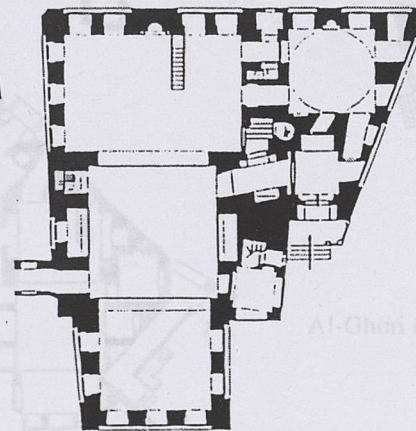
Qalaoun (1283)



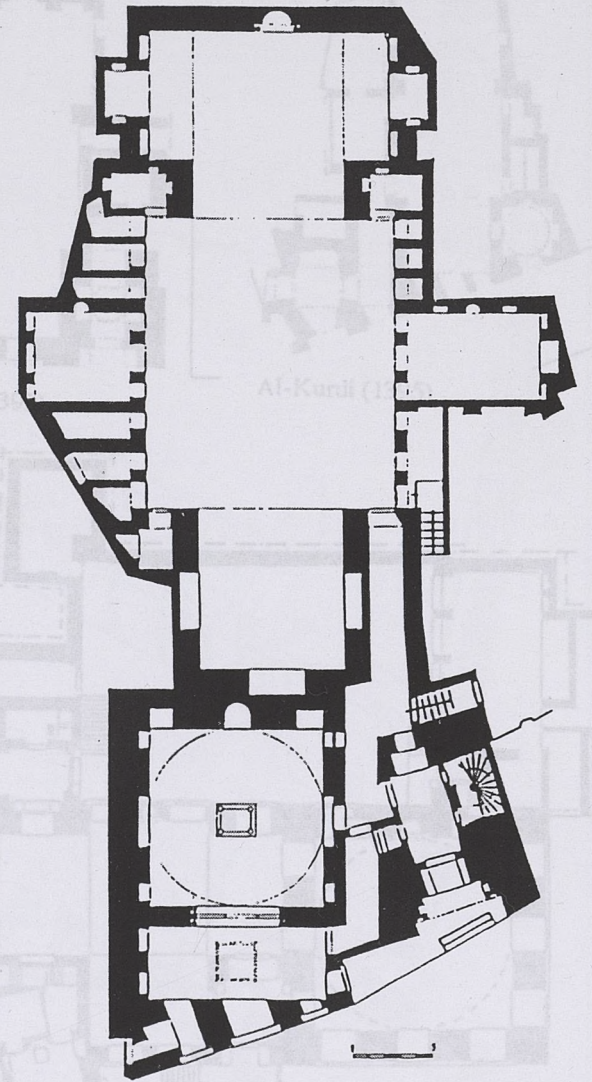
Sarghmish (1356)



Al-Mihmindar (1352)

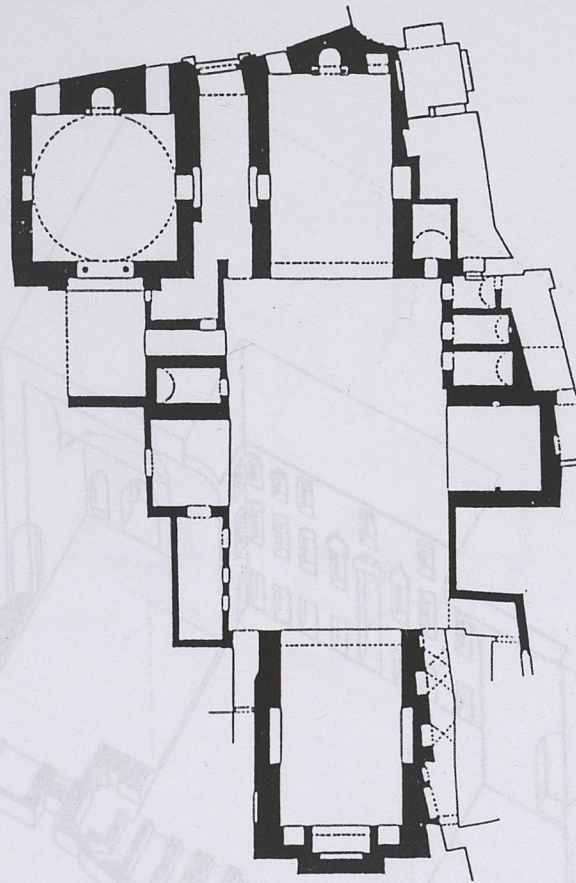


Al-Ishaqi (1480)

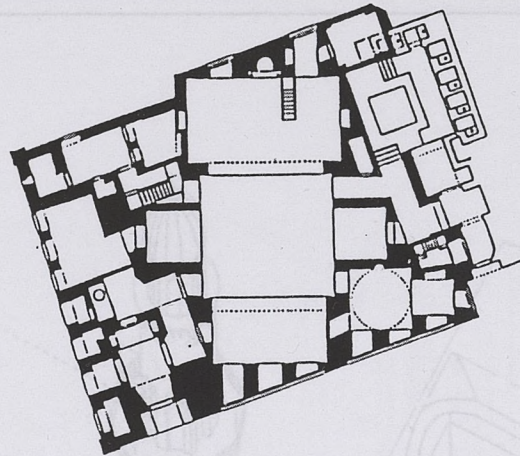


Gashankir (1306)

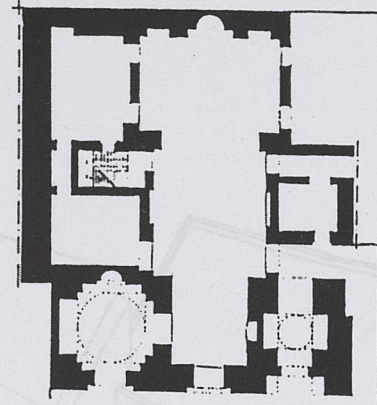




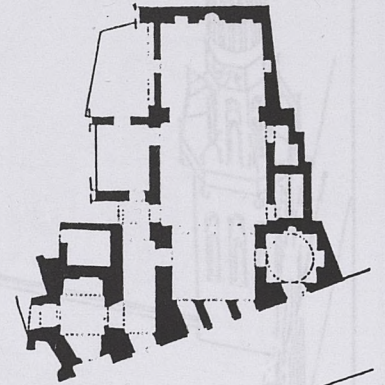
Nasir Muhammed (1295)



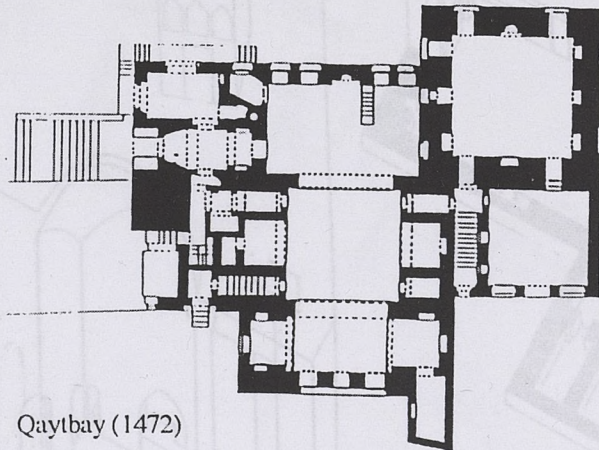
Gani Bek (1426)



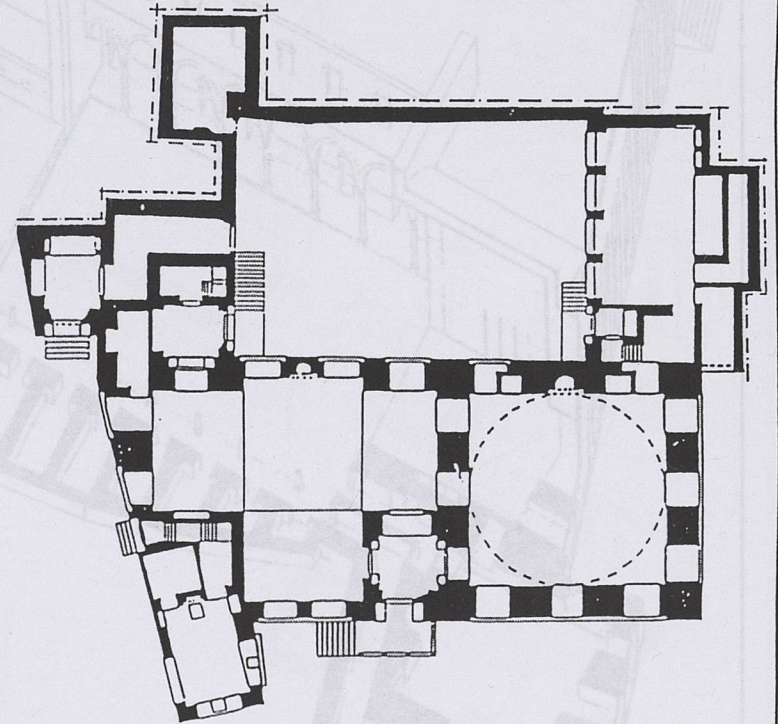
Inal al-Yusufi (1392)



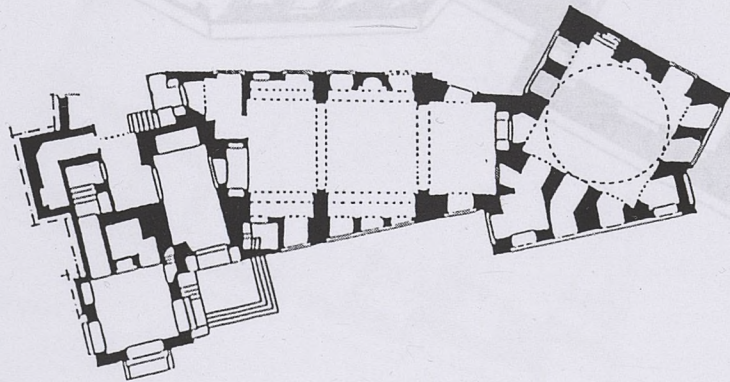
Al-Kurdi (1395)



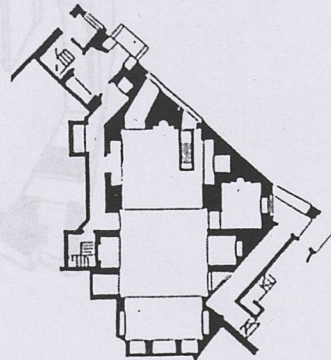
Qaytbay (1472)



Al-Ghuri (1504)

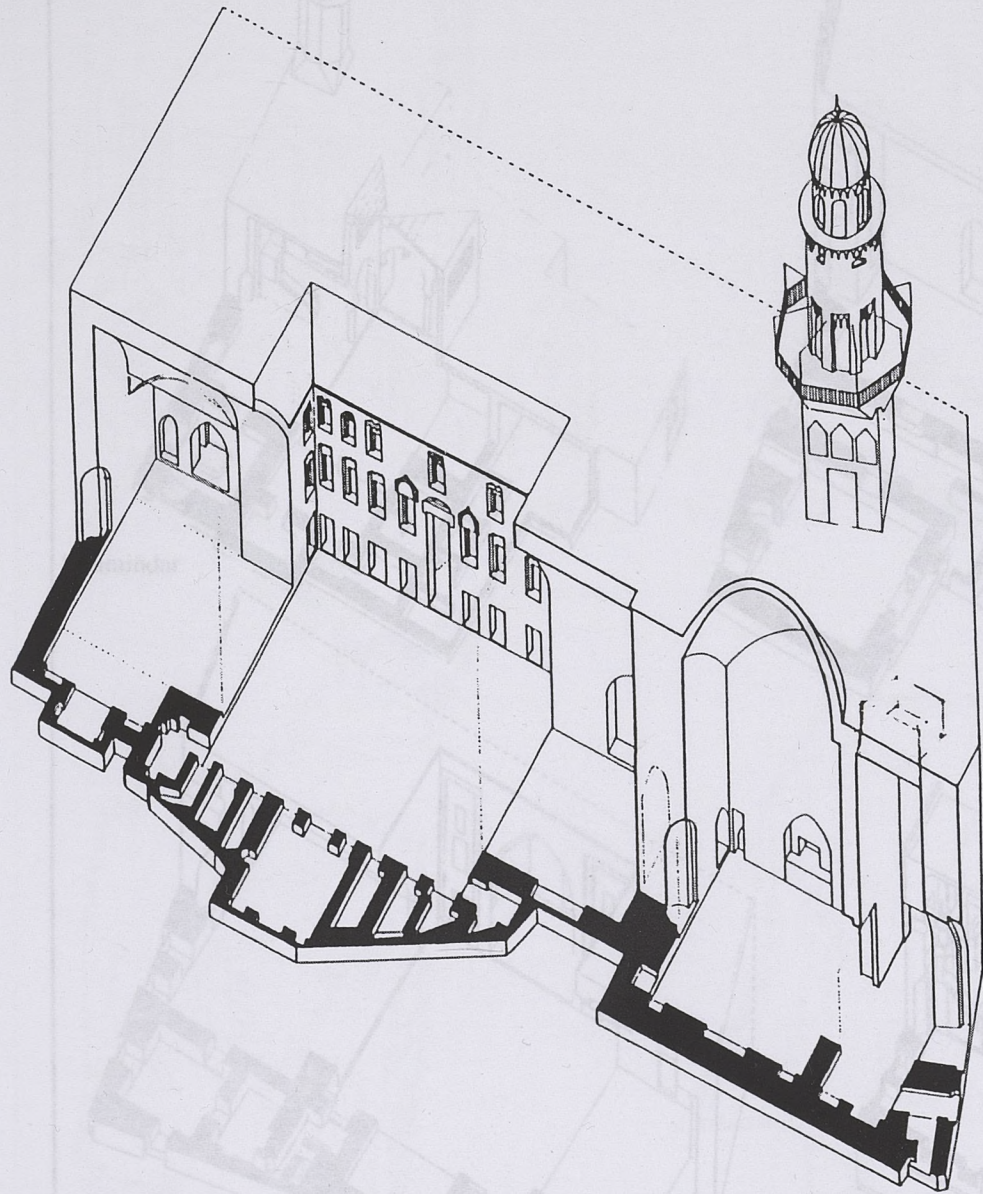


Khayerbay (1502)

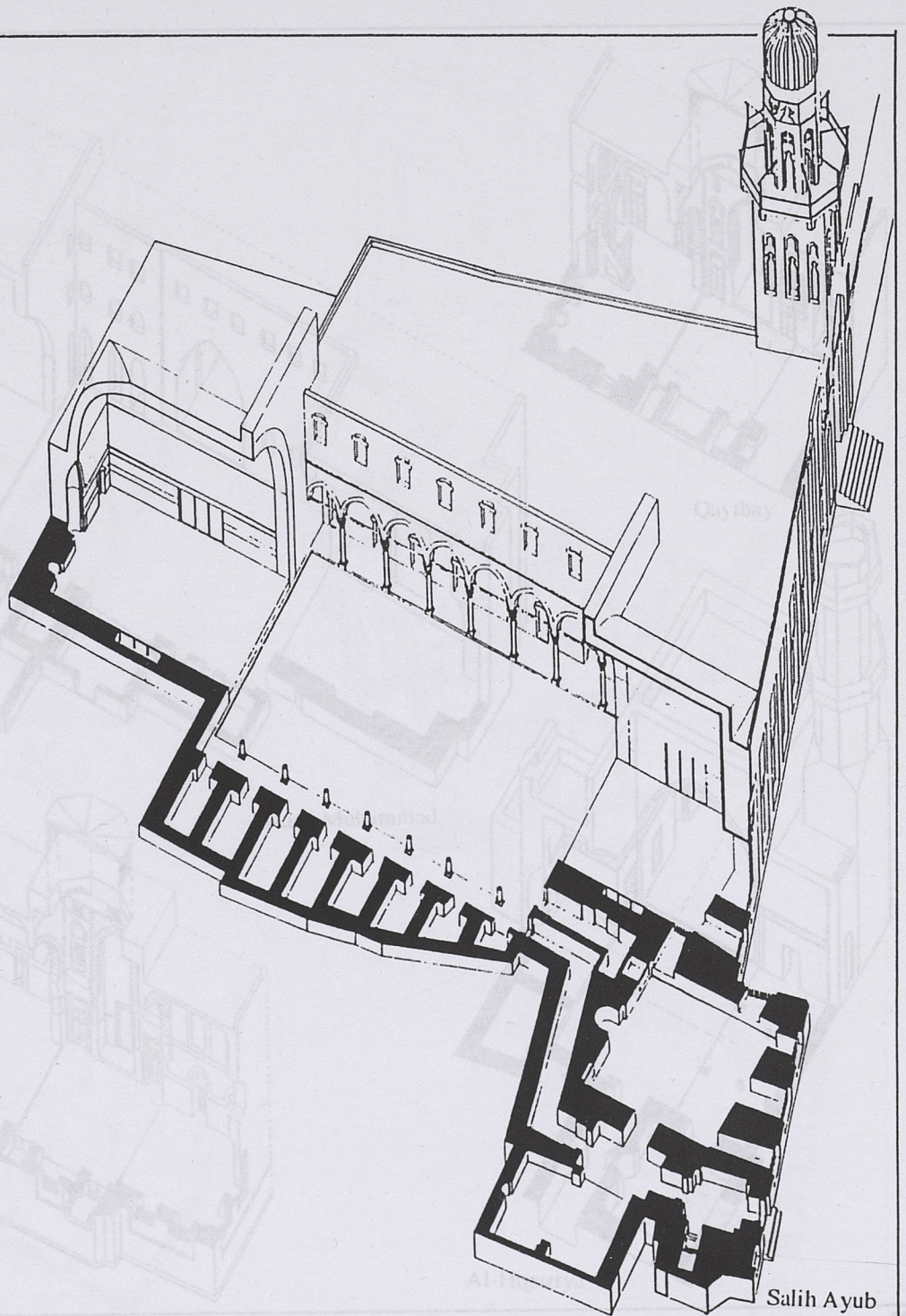


Gawhar al-Lala (1430)





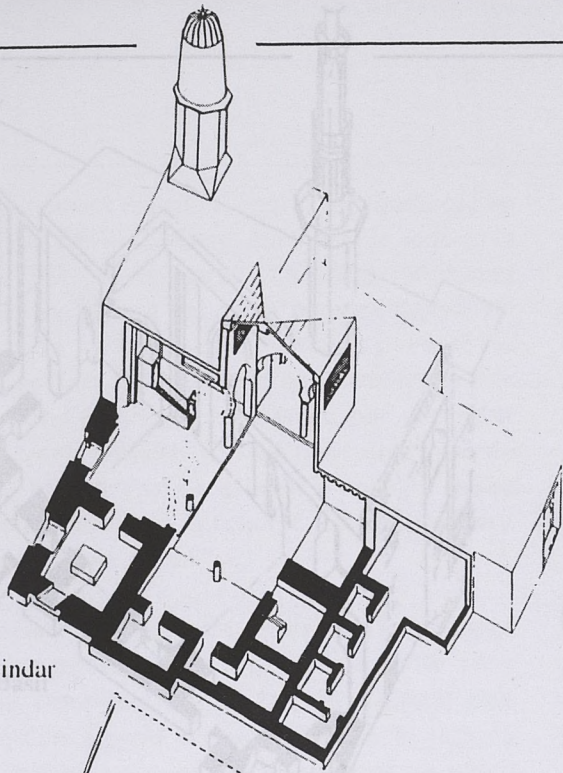
Gashankir



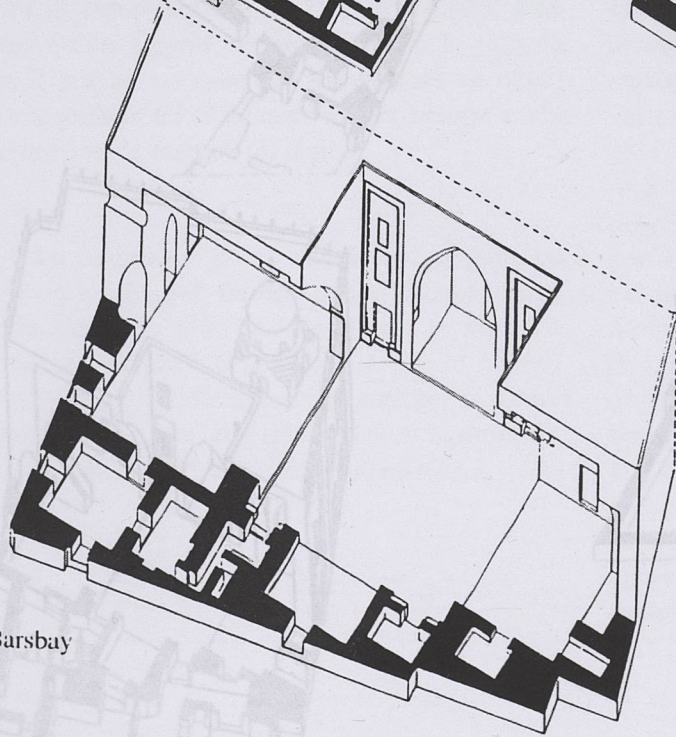
Salih Ayub



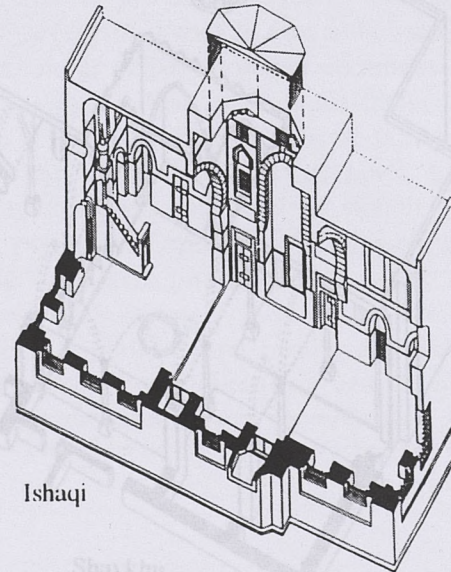
Mihmindar



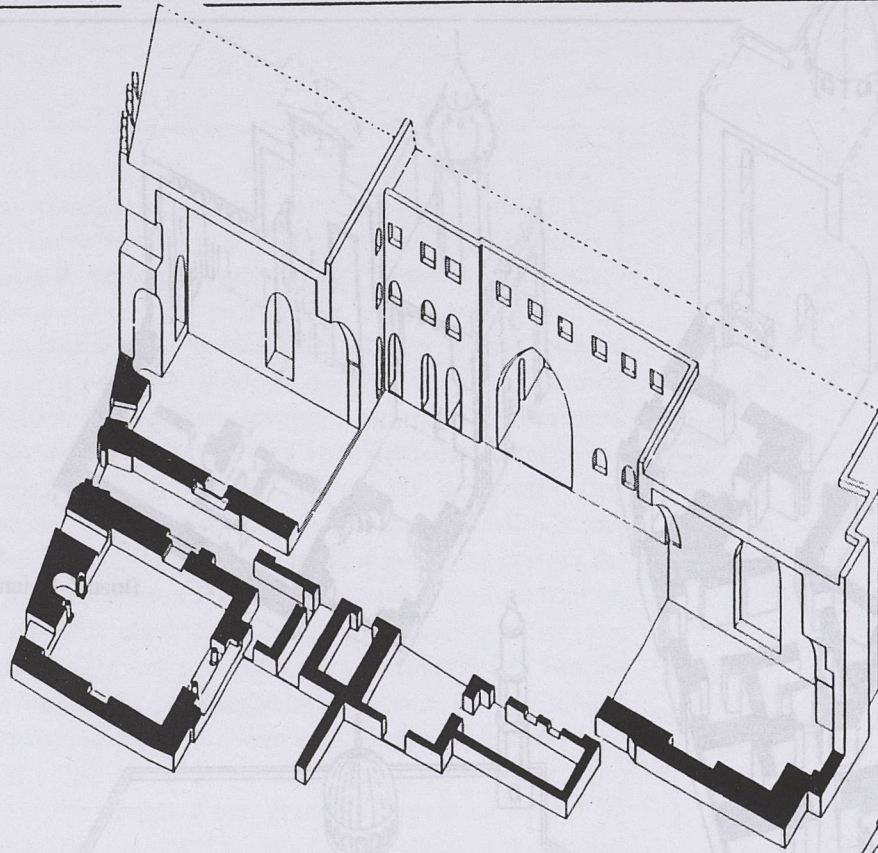
Barsbay



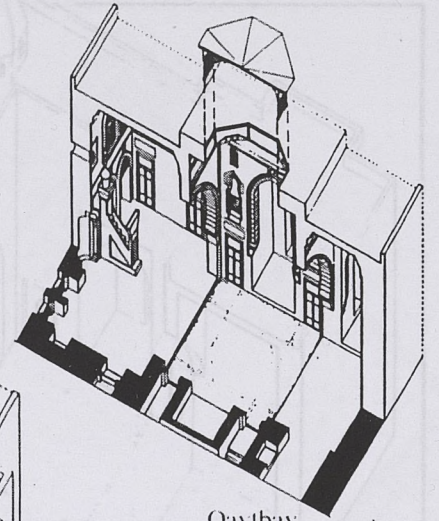
Ishaqi



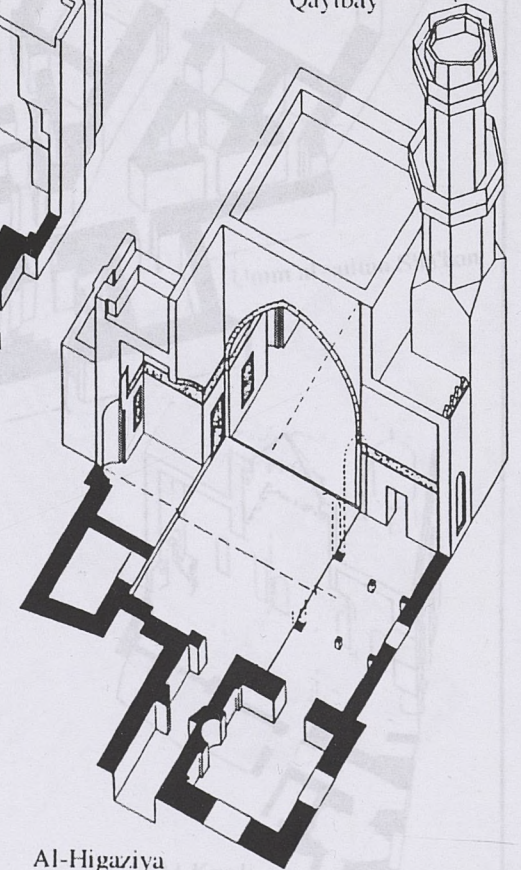
Nasir Muhammad



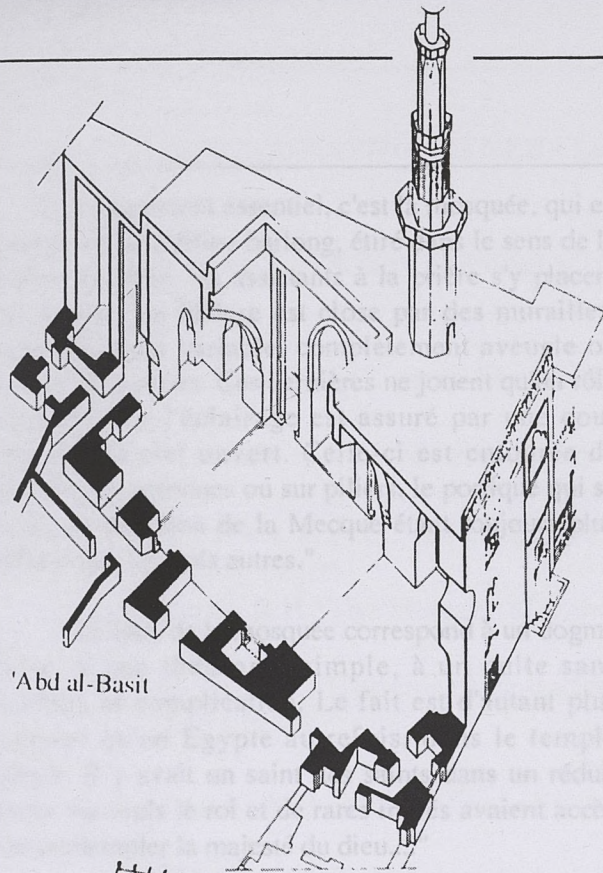
Qaytbay



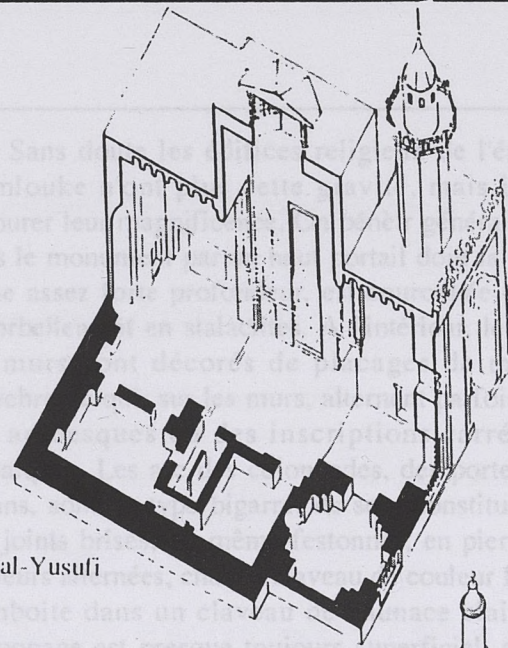
Al-Higaziya



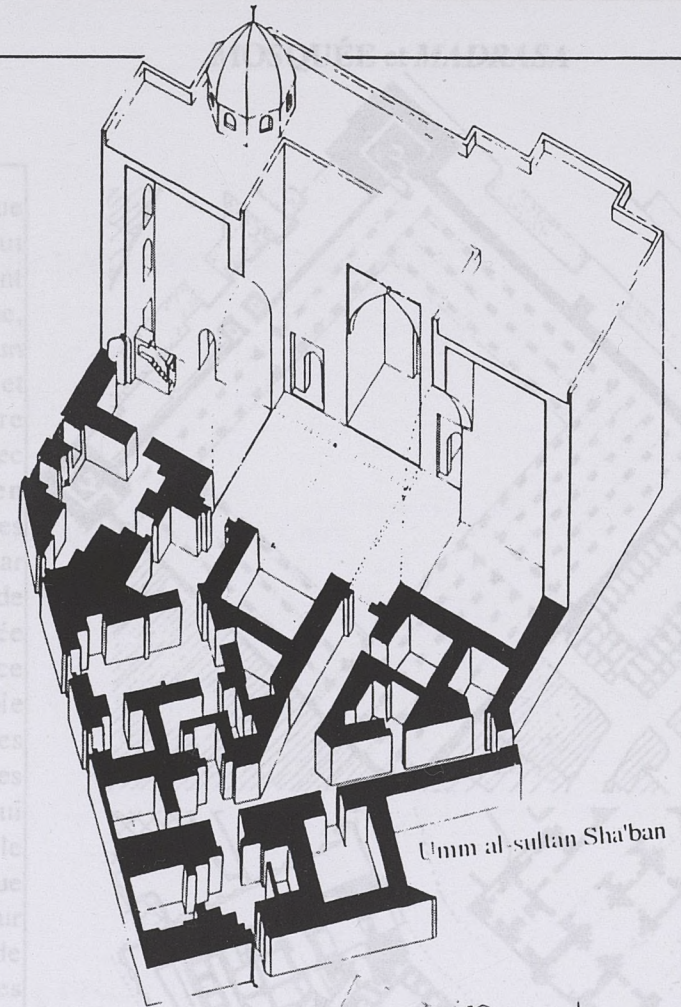




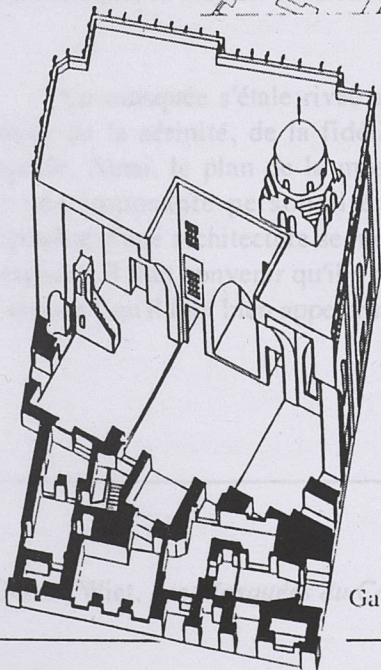
'Abd al-Basit



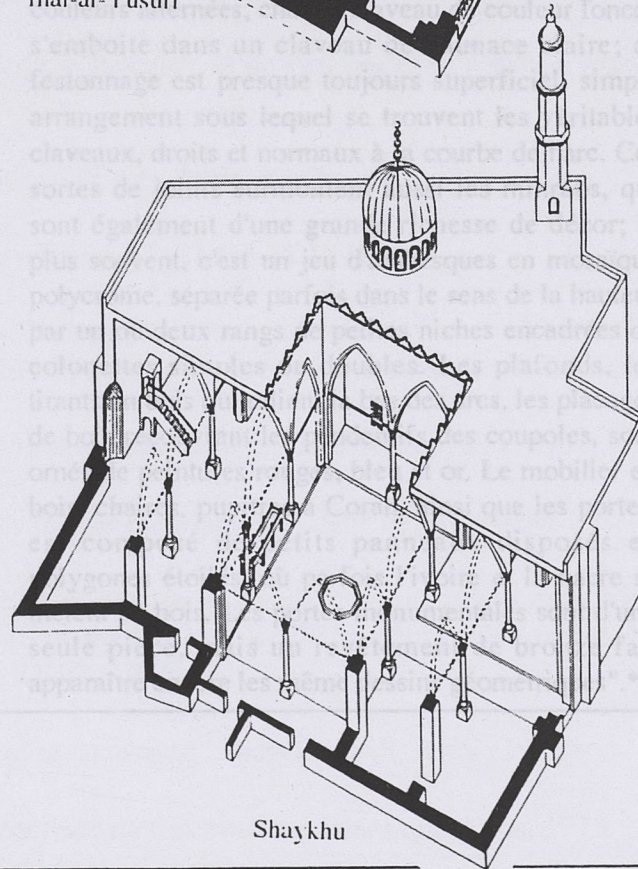
Inal-al-Yusufi



Umm al-sultan Sha'ban



Gani-Bek



Shaykhu



Al-Kurdi

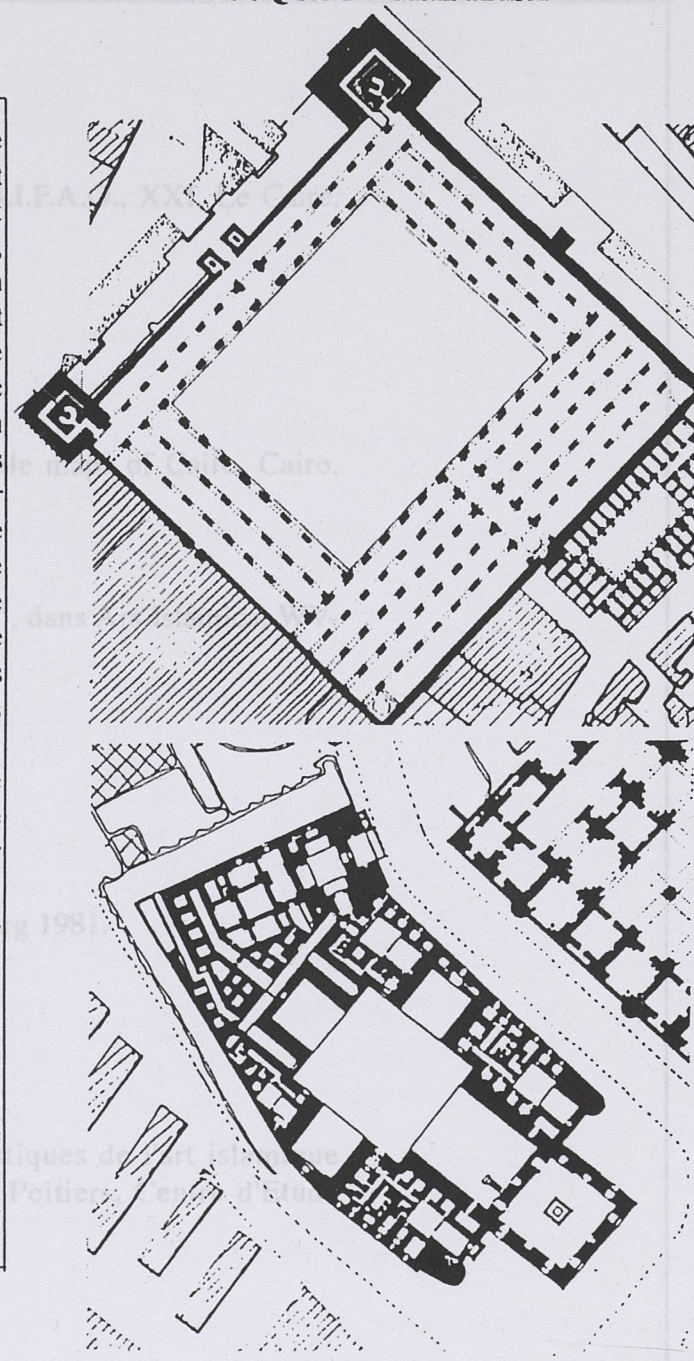


" Le monument essentiel, c'est la mosquée, qui en général, est un édifice barlong, étiré dans le sens de la largeur: en effet, les assistants à la prière s'y placent côte à côte. La bâtisse est close par des murailles, d'une élévation variable, complètement aveugle ou percées de fenêtres. Ces dernières ne jouent qu'un rôle décoratif, car l'éclairage est assuré par une cour intérieure à ciel ouvert. Celle-ci est entourée de portiques, sur colonnes ou sur piliers, le portique qui se trouve en direction de la Mecque étant toujours plus profond que les trois autres."

" Le plan de la mosquée correspond à un dogme claire, à une théologie simple, à un culte sans mystères ni complication. Le fait est d'autant plus frappant qu'en Egypte autrefois, dans le temple antique, il y avait un saint des saints dans un réduit obscur, où seuls le roi et de rares initiés avaient accès pour contempler la majesté du dieu..."

" La mosquée s'étale rivée au sol, comme un symbole de la sérénité, de la fidélité et du courage tranquille. Ainsi, le plan de la mosquée se présente avec une imposante personnalité, et, si le cachet d'originalité d'une architecture se mesure par la valeur des espaces, il faut convenir qu'il y a dans la mosquée un " espace " qu'il faut bien appeler musulman."

" Sans doute les édifices religieux de l'époque mamlouke n'ont plus cette gravité, mais il faut savourer leur magnificence. On pénètre généralement dans le monument par un haut portail dont la niche, d'une assez forte profondeur, est couronnée par un encorbellement en stalactites. A l'intérieur, le sol et les murs sont décorés de placages de marbre polychrome qui, sur les murs, alternent parfois avec des arabesques ou des inscriptions carrées en mosaïques. Les arcs des colonnades, des portes, des liwans, sont de type bigarré: ils sont constitués par des joints brisés, ou même festonnés, en pierres de couleurs alternées, chaque claveau de couleur foncée s'emboîte dans un claveau de nuance claire; ce festonnage est presque toujours superficiel, simple arrangement sous lequel se trouvent les véritables claveaux, droits et normaux à la courbe de l'arc. Ces sortes de joints surmontent aussi les mihrabs, qui sont également d'une grande richesse de décor; le plus souvent, c'est un jeu d'arabesques en mosaïque polychrome, séparée parfois dans le sens de la hauteur par un ou deux rangs de petites niches encadrées de colonnettes simples ou doubles. Les plafonds, les tirants en bois qui relient la base des arcs, les placages de bois recouvrant les pendentifs des coupes, sont ornés de peintures rouges, bleu et or. Le mobilier en bois, chaires, pupitres à Coran, ainsi que les portes, est composé de petits panneaux disposés en polygones étoilés, où parfois l'ivoire et la nacre se mêlent au bois. Les portes monumentales sont d'une seule pièce, mais un revêtement de bronze fait apparaître encore les mêmes dessins géométriques".\*



\* Gaston Wiet, *Les Mosquées du Caire*, 1966

Grands courants de l'architecture islamique, Paris, 1975.



## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Creswell, K.A.C.: "The origine of the cruciform plan of Cairene Madrasas", dans B.I.F.A.O., XXI, Le Caire, 1922.

Creswell, K.A.C.: Early Muslim Architecture, Oxford, 1932-1940.

Creswell, K.A.C.: Muslim Architecture of Egypt, 2 vol., Oxford, 1959.

Creswell, K.A.C.: Index to mahomedan monuments in Cairo, with the 1:5000 scale maps of Cairo, Cairo, Survay of 1951.

Davis, R.H.: The Mosques of Cairo, le Caire, 1944.

Godard, A.: "L'origine de la madrasa, de la mosquée et du caravansérail à quatre iwans", dans Ars Islamica, WV-XVI (1951).

Hauteœur, L. et Wiet, G.: Les mosquées du Caire, Paris, 1932.

Hillenbrand, R.: "Madrasa", dans Encyclopédie de l'Islam, T.V, 198 .

Le Bon, G.: La civilisation des arabes, Paris, 1980

Makdisi, G.: The rise of colleges, Institution of learning in Islam and the West, Edimbourg 1981.

Makdisi, G.: "Madrasa and university in the Middle Ages", dans SI, XXXII (1970).

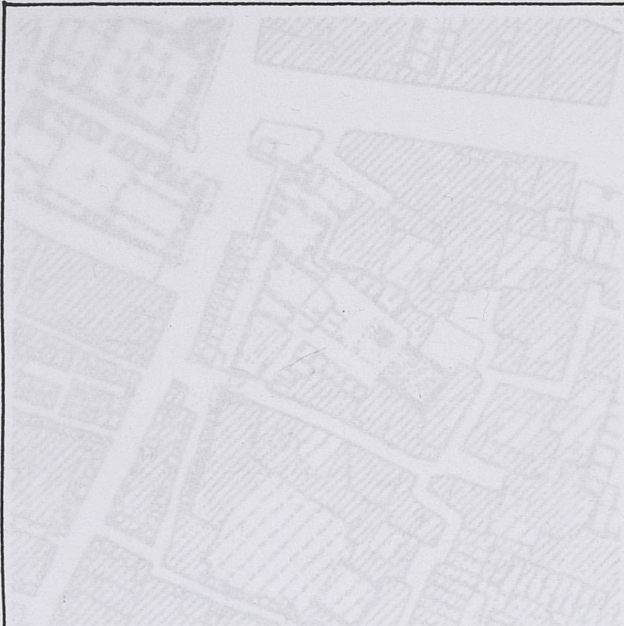
Pedersen, J.: "Somme aspects of the history of the Madrasa", dans IC, III (1929).

Sourdel-Thomine, J.: "La Mosquée et la Madrasa. Types monumentaux caractéristiques de l'art islamique médiéval", dans Cahiers de civilisation médiévale, Xe-XIIe siècle, Université de Poitiers, Centre d'Etude supérieures de Civilisation Médiéval, XIII/2 (1970).

Tibawi, A.L.: "Origine and character of al-Madrasah", dans BSOAS, XXV (1962)

Vogt-Göknil, U.: Mosquées, Grands courants de l'architecture islamique, Paris, 1975.





## ANNEXES

### 1- Fiches des Madrasa

Madrasa Salih Negm al-Din Ayyub,  
1243-50.

Elle se trouve rue al-Mu'iz. C'est une des premières madrasa cairote. Elle était composée de deux bâtiments chacun contenant deux iwan et une cour rectangulaire. Les murs latéraux sont formés d'arcades devant une série de pièces. Le bâtiment d'origine est en ruine et un des iwan a été remplacé par la construction moderne d'une salle de prière.

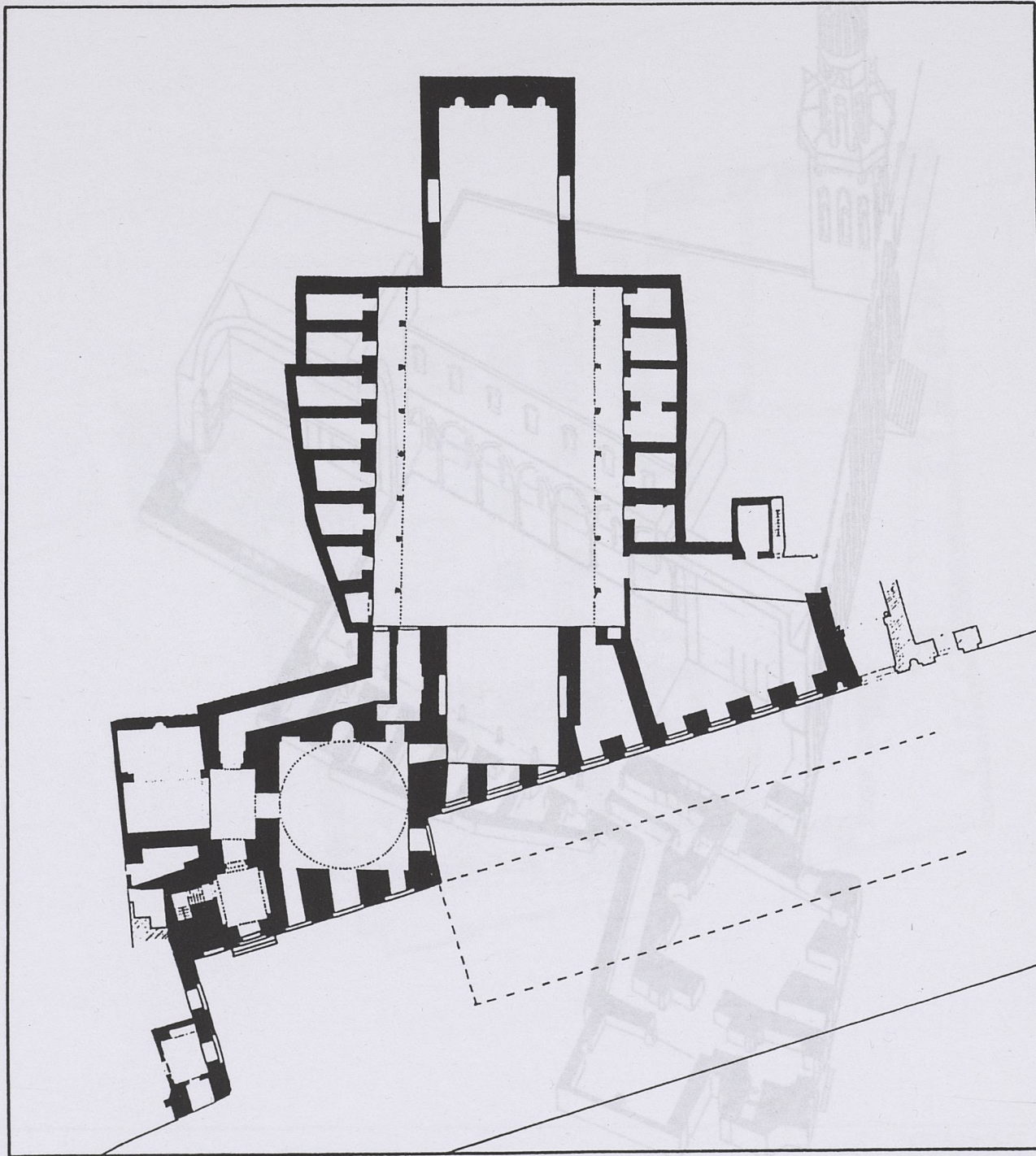






**Madrasa Salih Negm al-Din Ayyub,  
1243-50.**

Elle se trouve rue al-Mu'iz. C'est une des premières madrasa cairote. Elle était composée de deux bâtiments chacun contenait deux iwan et une cour rectangulaire. Les murs latéraux sont formée d'arcade devant une série des pièces. Le bâtiment d'origine est en ruine et un des iwan a été remplacé par la construction moderne d'une salle de prière.

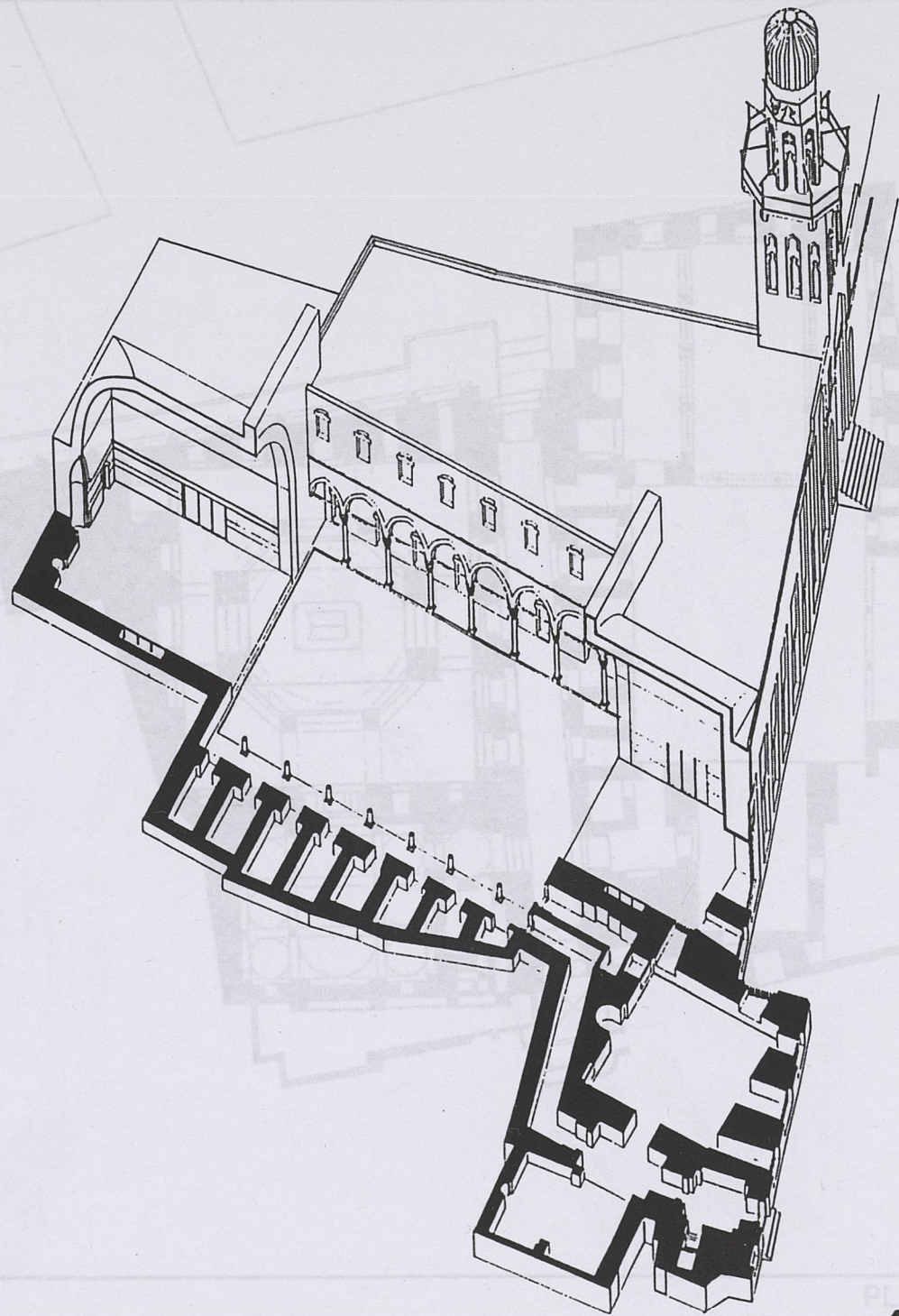




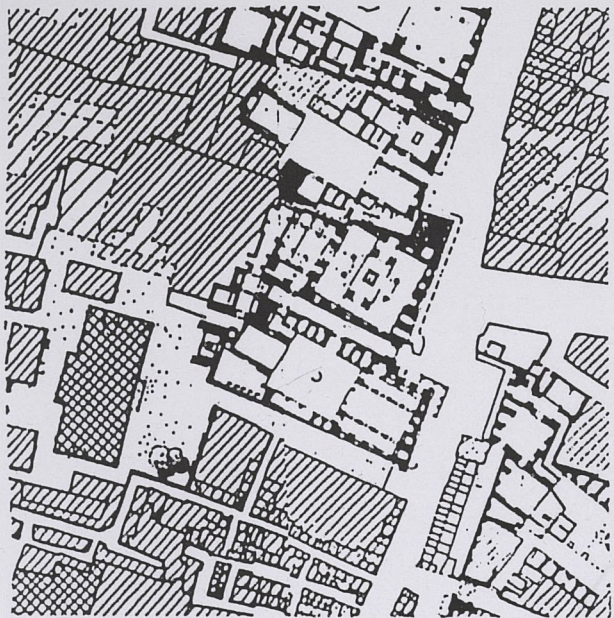
Madrasa et mausolée Qalaoun, 1384.

Située rue al-Mu'iz, elle est composée d'une cour rectangulaire à ciel ouvert et de quatre iwans. L'iwan de la qibla, une des particularités de cette madrasa, est formé d'un grand arc divisé en deux rangées d'arcades.

Le mausolée, séparé de la madrasa par un couloir, est formé de deux salles: une avec quatre colonnes et l'autre couverte d'une coupole.



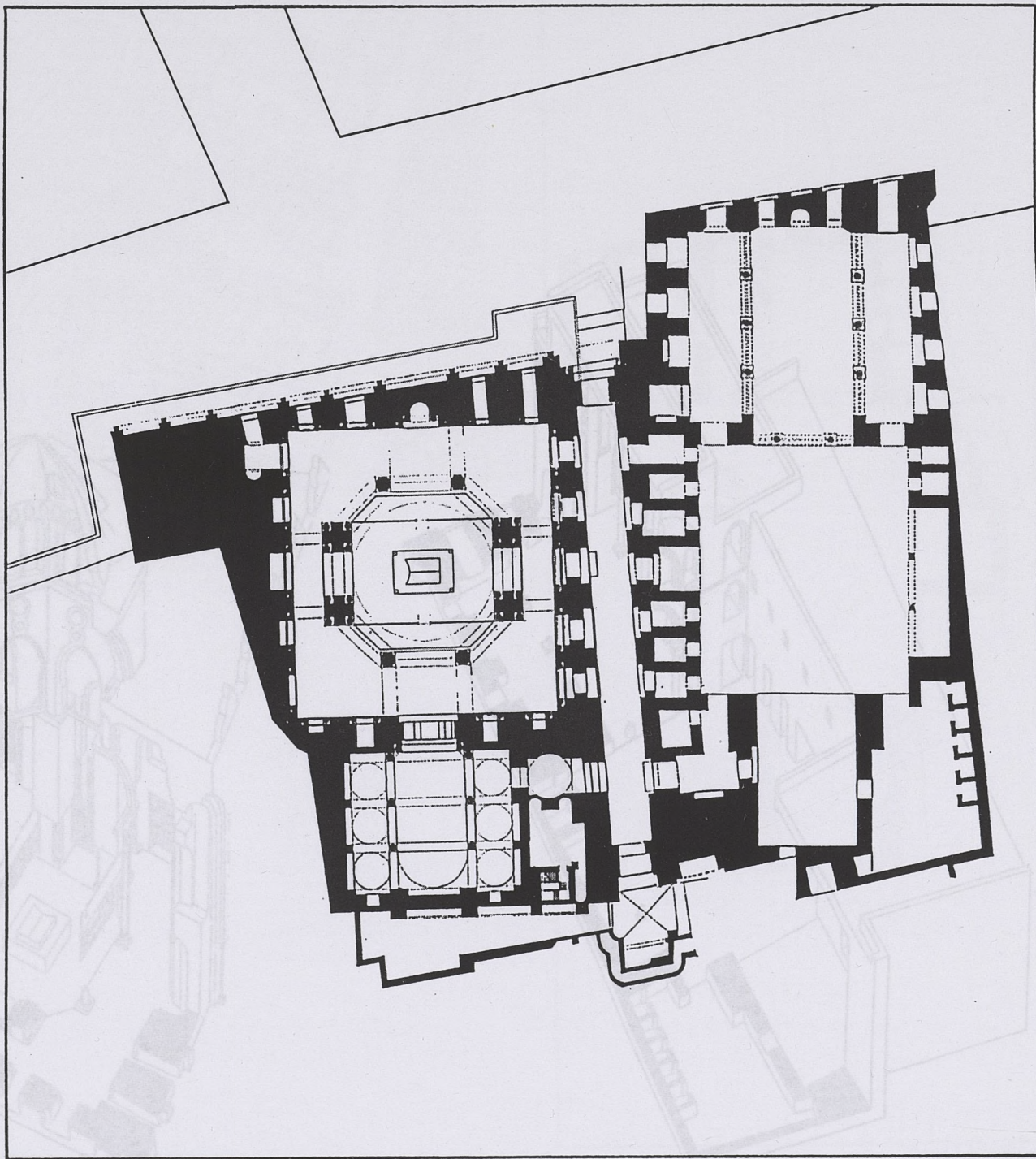




**Madrasa et mausolée Qalaoun, 1284.**

Située rue al-Mu'iz, elle est composée d'une cour rectangulaire à ciel ouvert et de quatre iwan. L'iwan de la qibla, une des particularités de cette madrasa, est formé d'un grand arc divisé en deux rangées d'arcades. .

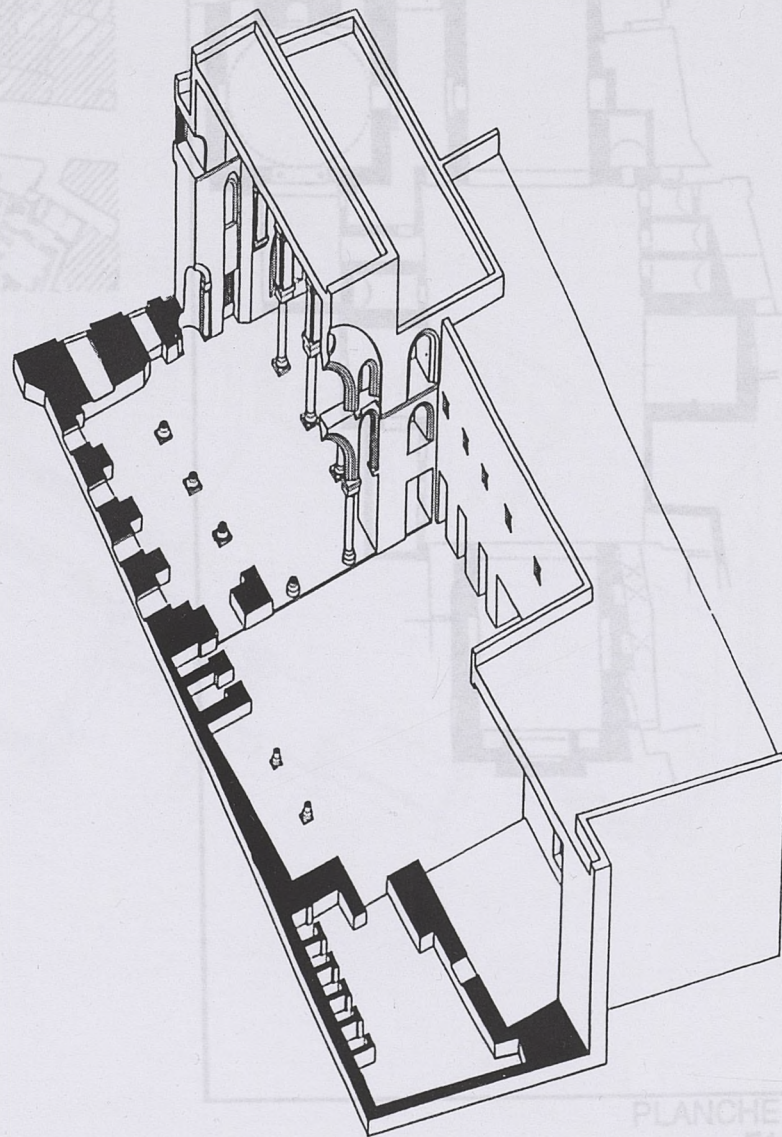
Le mausolée, séparé de la madrasa par un couloir, est formé de deux salles: une avec quatre colonnes et l'autre couverte d'une coupole.



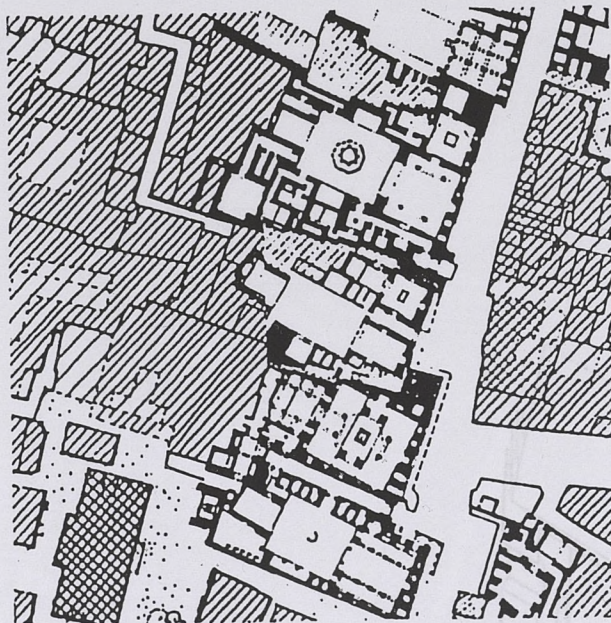




Madrasa Nasir Muhammad  
 Qalaoun, 1395.  
 Elle se trouve à l'ouest de  
 Qalaoun. La madrasa a un plan  
 régulier avec une cour intérieure  
 de quatre iwan dont un est la  
 salle de prière. Les cellules d'étudiants  
 et il ne reste aujourd'hui qu'une partie  
 des façades donnant sur la cour. L'axe  
 du tombeau se trouve à droite de l'entrée  
 principale, il mène à une courrette qui domine  
 également accès aux logements des étudiants.

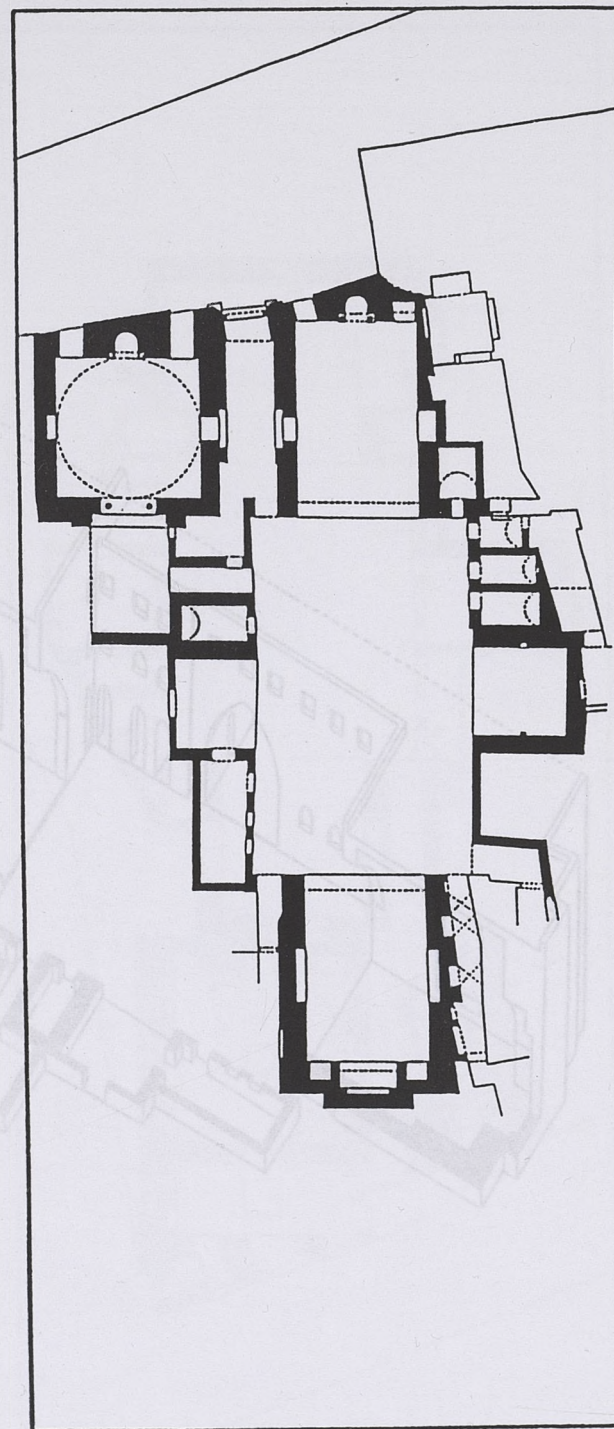






**Madrasa Nasir Muhammed Ibn Qalaoun, 1295.**

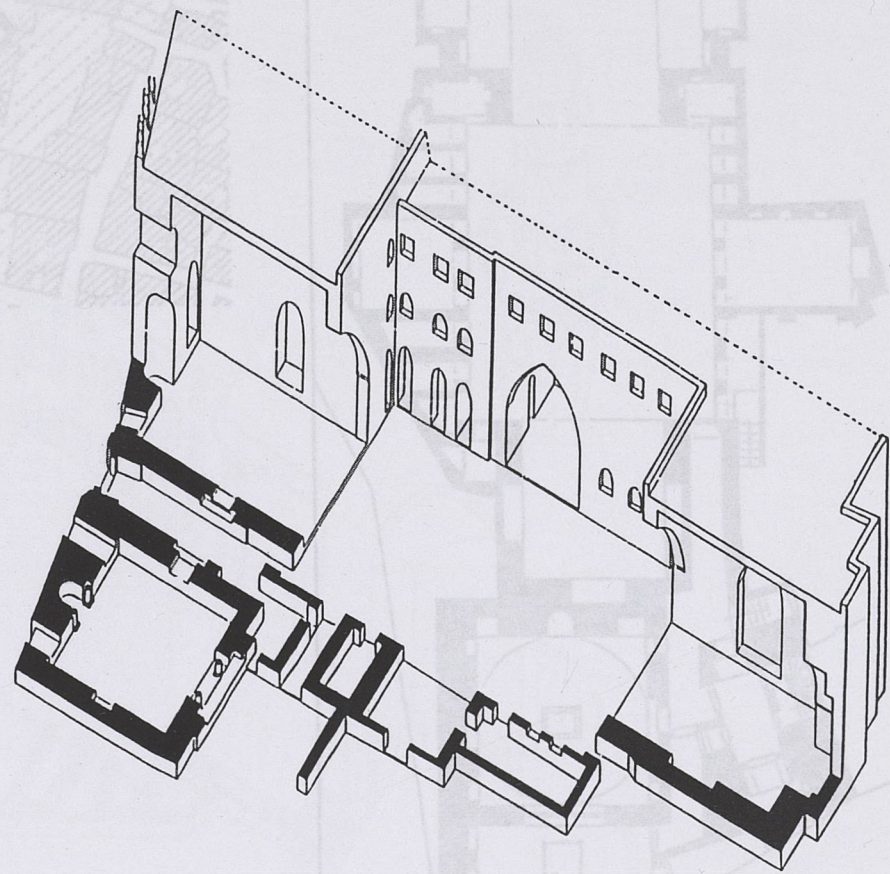
Elle se trouve juste après l'ensemble de Qalaoun. La madrasa est construite sur un plan régulier avec une cour centrale entourée de quatre iwan dont, l'iwan principale, forme la salle de prière. Les cellules d'étude ont disparu et il ne reste aujourd'hui qu'une partie de leurs façades donnant sur la cour. L'accès au tombeau se trouve à droite de l'entrée principale, il mène à une courette qui donnait également accès aux logements des étudiants.



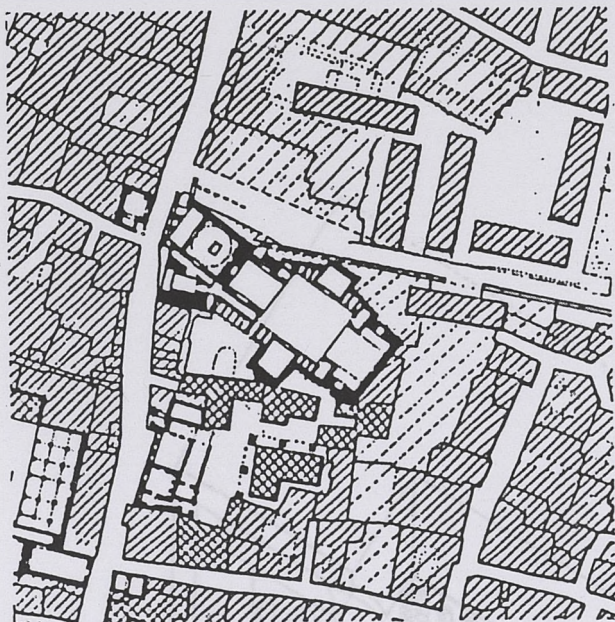


**Khanqa Bibars al-Gashankir, 1306.**

La khanqa Gashankir se trouve à gauche dans la rue Gamaliya venant de Bab al-Nasr, juste en face de la rue al-Darb al-Asfar qui relie la rue al-Mou'iz à la rue Gamaliya. Cette Khanqa Construite par le sultan Bibars, faisait partie d'un complexe formé par: un mausolée, une khanqa et un ribat pour les soldats. Actuellement le ribat a disparu ainsi que une partie de cellules d'étude liées à la khanqa. L'intérieur forme un ensemble architecturale de très belle proportion avec deux iwan voûtés dont le plus grand est orienté vers la qibla. les façades latérales sont composées de deux petits iwan entourés des ouvertures qui correspondaient aux cellules d'étude.

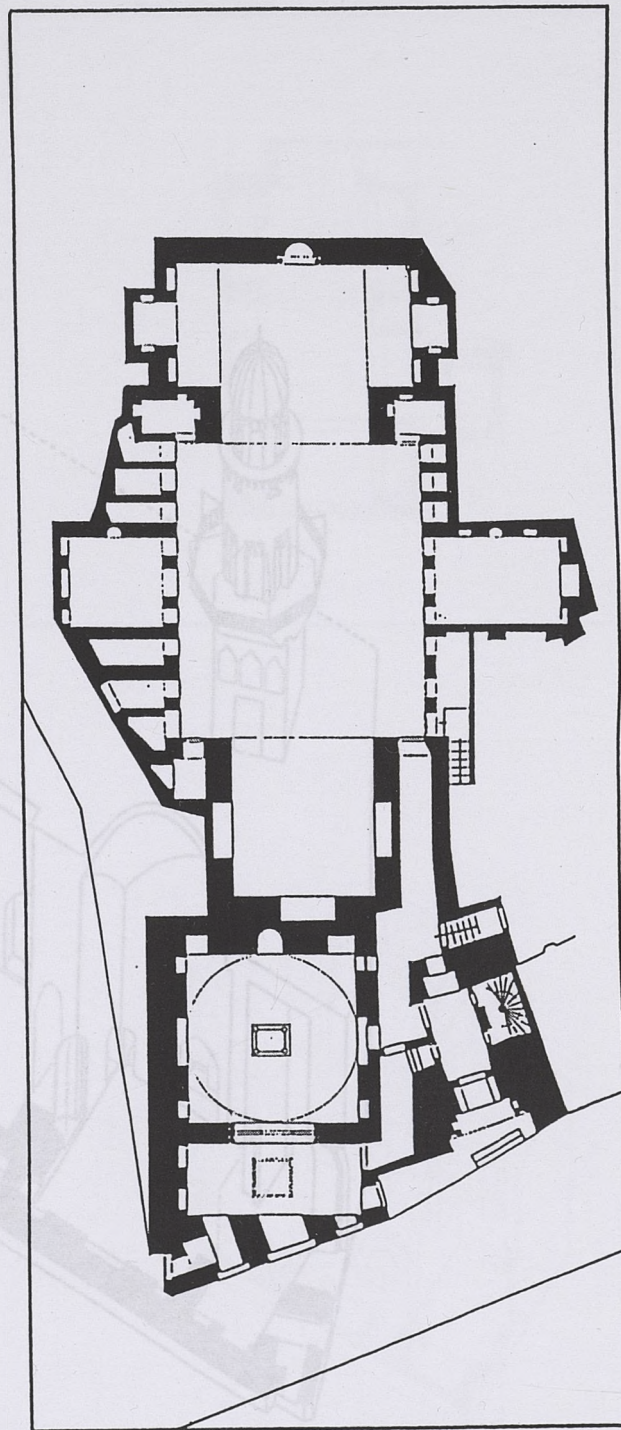




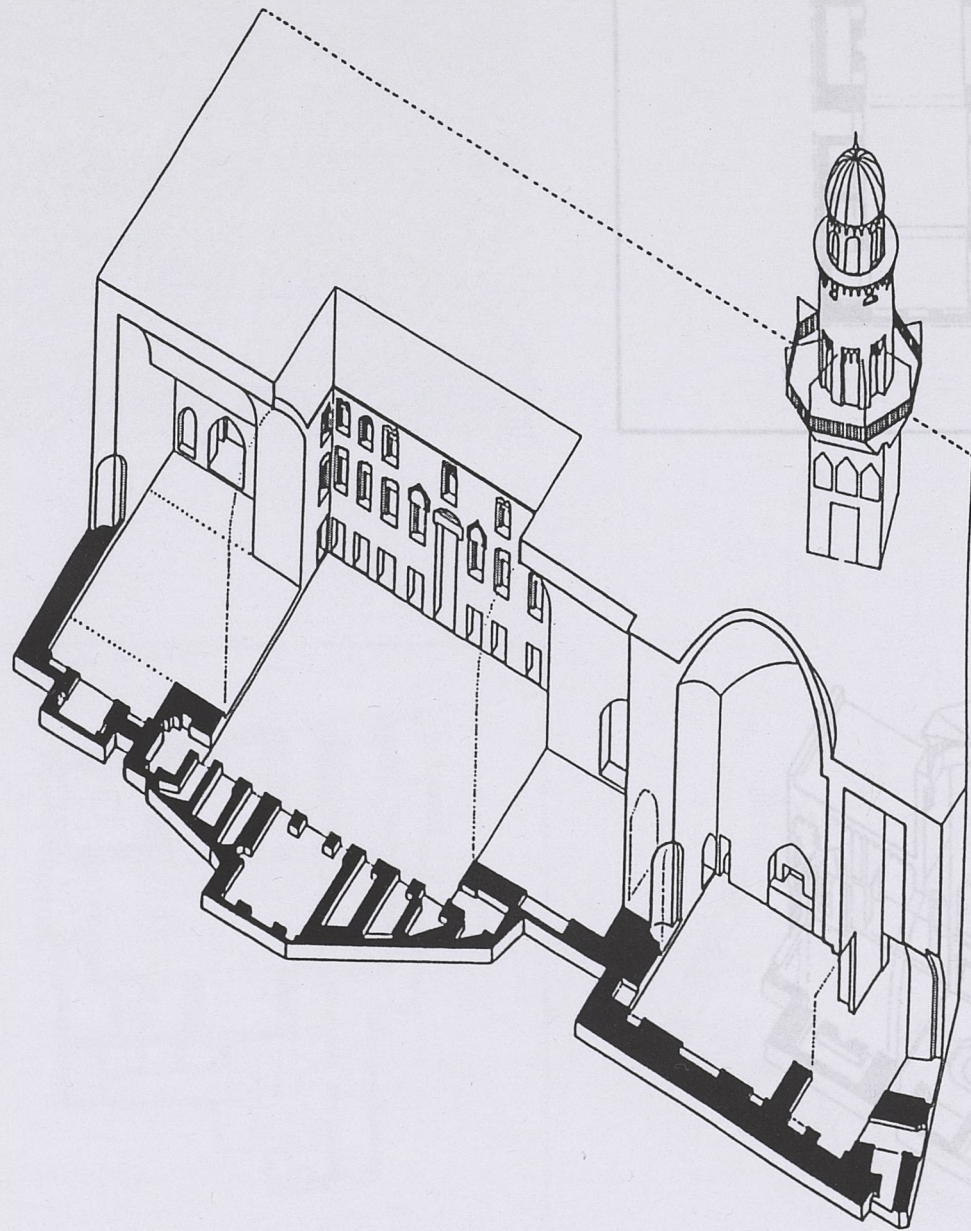


**Khanqa Bibars al-Gashankir, 1306.**

La khanqa Gashankir se trouve à gauche dans la rue Gamaliya venant de Bab al-Nasr, juste en face de la rue al-Darb al-Asfar qui relie la rue al-Mou'iz à la rue Gamaliya. Cette Khanqa Construite par le sultan Bibars, faisait partie d'un complexe formé par: un mausolée, une khanqa et un ribat pour les soldats. Actuellement le ribat a disparu ainsi que une partie de cellules d'étude liées à la khanqa. L'intérieur forme un ensemble architecturale de très belle proportion avec deux iwan voûtés dont le plus grand est orienté vers la qibla. les façades latérales sont composées de deux petits iwan entourés des ouvertures qui correspondaient aux cellules d'étude.



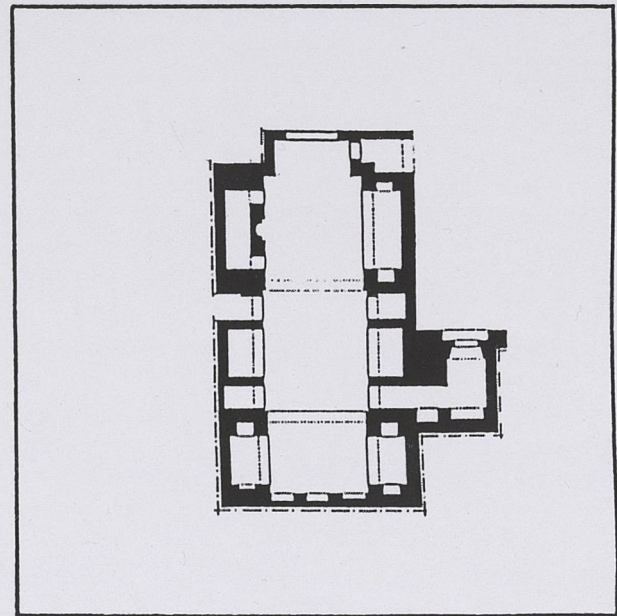




Madrasa Muhib al-din Yahya, 1317-  
37

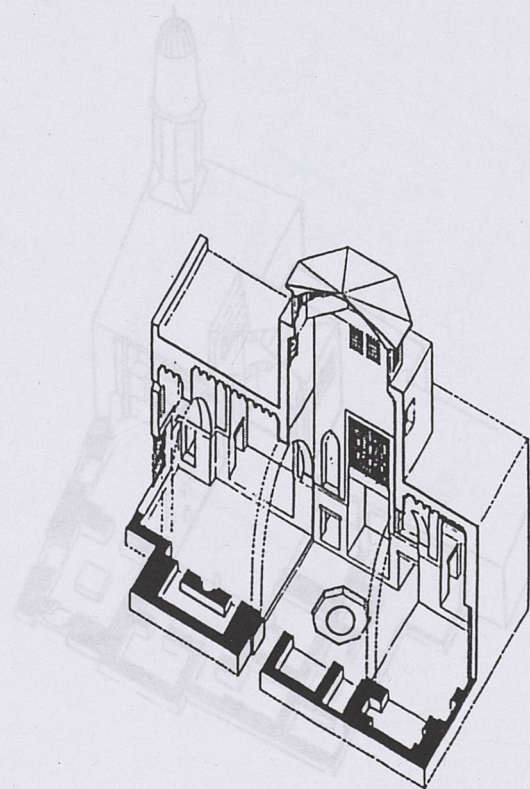
PLANCHE 5



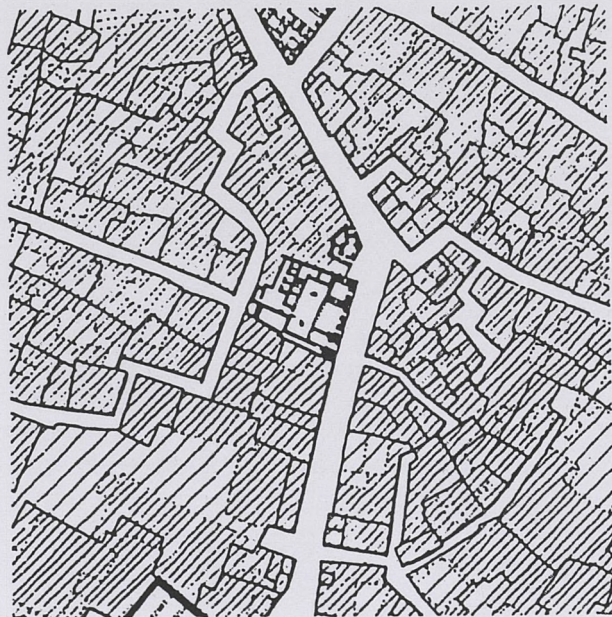


Madrasa al-Mihmendar, 1324-25.  
 Située dans la rue Darb al-Ahmer. La madrasa est construite par le prince mamelouk Chehab al-Din al-Mihmendar. Le couloir d'entrée présente un aspect assez intéressant. Il est découpé en trois parties distinctes dont celle du centre a un sol surbaissé et un plafond différent marqué par des dessins géométriques. L'intérieur est constitué d'une cour centrale et quatre iwan. Les deux iwan nord et sud sont identiques, ils s'ouvrent sur la cour par deux arcs supportés sur une colonne. L'iwan de la

Madrasa Muhib al-din Yahya, 1317-37  
 Située avec trois arcs dont celui du milieu est plus grand que les autres.

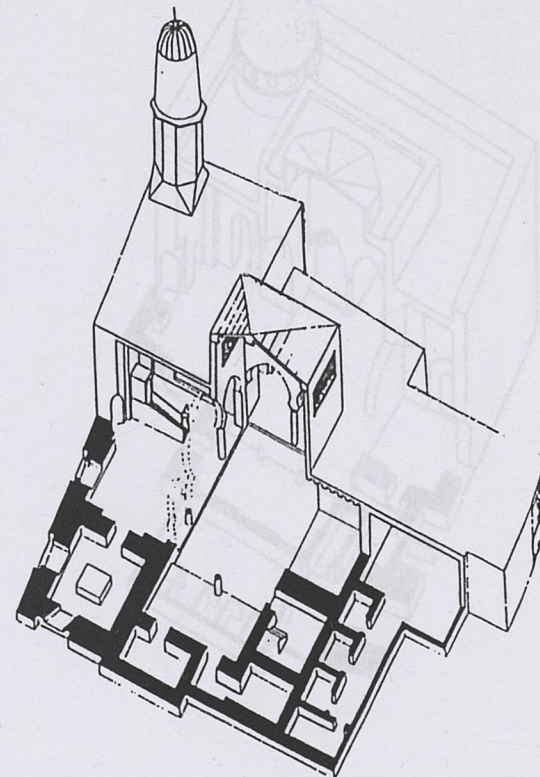
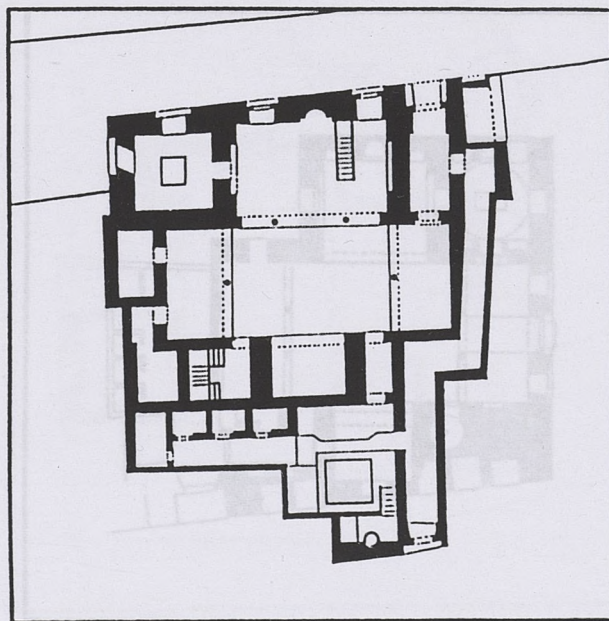






**Madrasa al-Mihmendar, 1324-25.**

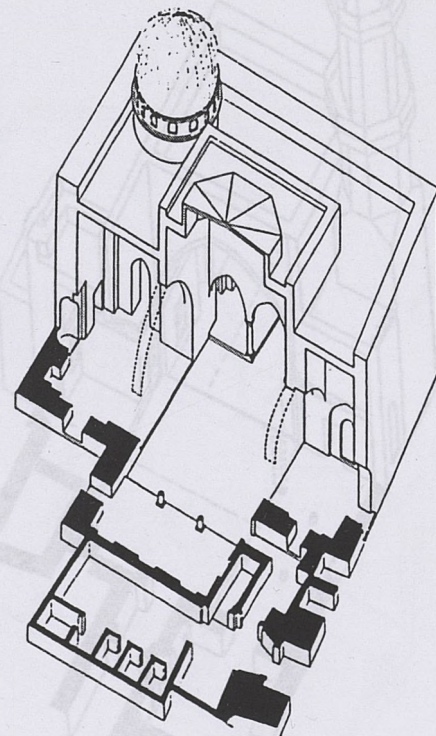
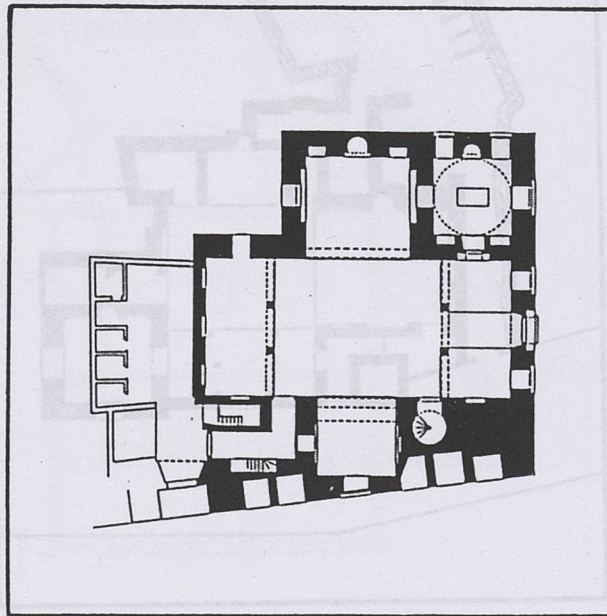
Située dans la rue Darb al-Ahmer. La madrasa est construite par le prince mamelouk Chehab al-Din al-Mihmendar. Le couloir d'entrée présente un aspect assez intéressant. Il est découpé en trois parties distinctes dont celle du centre a un sol surbaissé et un plafond différent marquée par des dessins géométriques. L'intérieur est constitué d'une cour centrale et quatre iwan. Les deux iwan nord et sud sont identiques, ils s'ouvrent sur la cour par deux arcs supportés sur une colonne. L'iwan de la qibla, le plus grand, sa façade sur cour se présente avec trois arcs dont celui du milieu est plus grand que les autres.





**Madrasa Aslam al-Silahdar (1344-45).**

La madrasa est située dans une placette au croisement de la rue Hara Sa'd Allah et la rue Darb al-Mahruq. Elle a été fondée par Aslam al-Silahdar, un prince mamelouk qui appartenait au Sultan Qalaoun. La madrasa est composée d'une cour couverte surmontée d'un lanterneau octogonal et de quatre iwan. Chaque deux iwan opposés sont similaires, ceux du nord et du sud sont ouverts sur la cour avec deux arcs supportés sur de colonnes en marbre, les deux autres sont formés d'un seul grand arc.





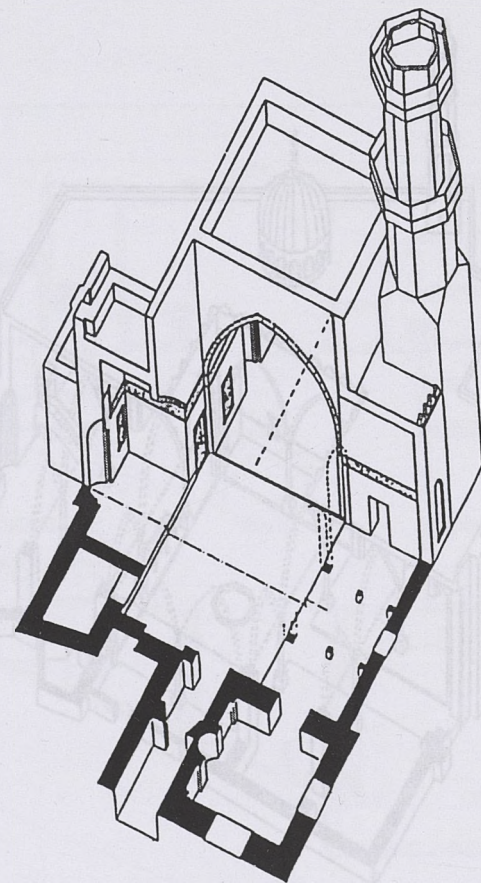
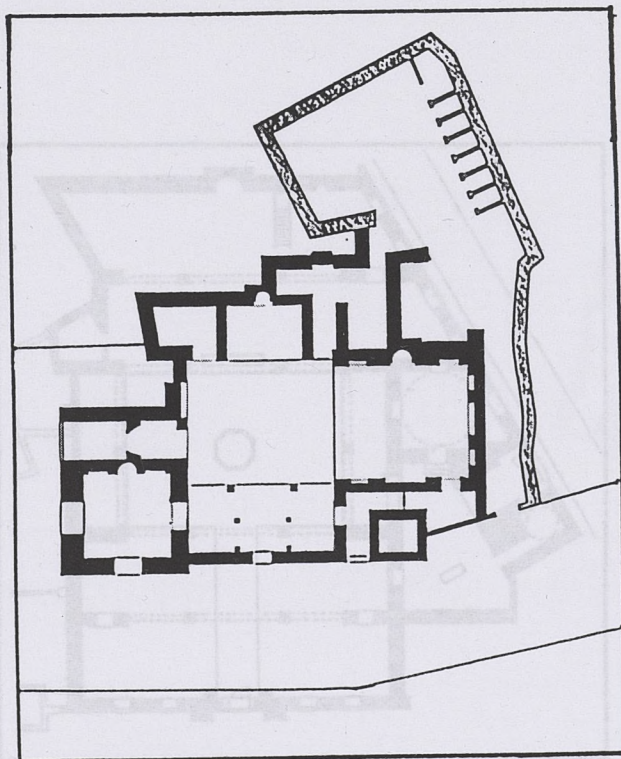


**Madrasa Shaykhu, 1349.**

Elle se trouve au sud de la khanqa à rue Shaykhu, la madrasa et la khanqa sont fondées par al-Amir Badr al-Din Shaykhu. Le plan de la madrasa reprend les caractéristiques des mosquées à iwan et des mosquées à portiques, il se compose de deux iwans à portiques, et une cour centrale à portiques. Les deux iwans latéraux sont réduits à des arcades ménagées dans l'épaisseur des murs.

**Madrasa Tatar al-Higaziya, 1348-60.**

Elle se trouve au sud de la madrasa Ustadar, dans 'Atfa al-Qaffassin qui relie la rue Gamaliya à la place Beit al-Qadi. La madrasa est construite par Khawnad Tatar al-Higaziya fille du sultan Nasir Muhammed. C'est une madrasa asymétrique à trois iwan, tous différents. La niche de la qibla se trouve dans le mur latérale du l'iwan principal (le plus grand). L'axe de l'orientation est marqué par deux iwan, l'un est le plus petit, l'autre est es arcades.





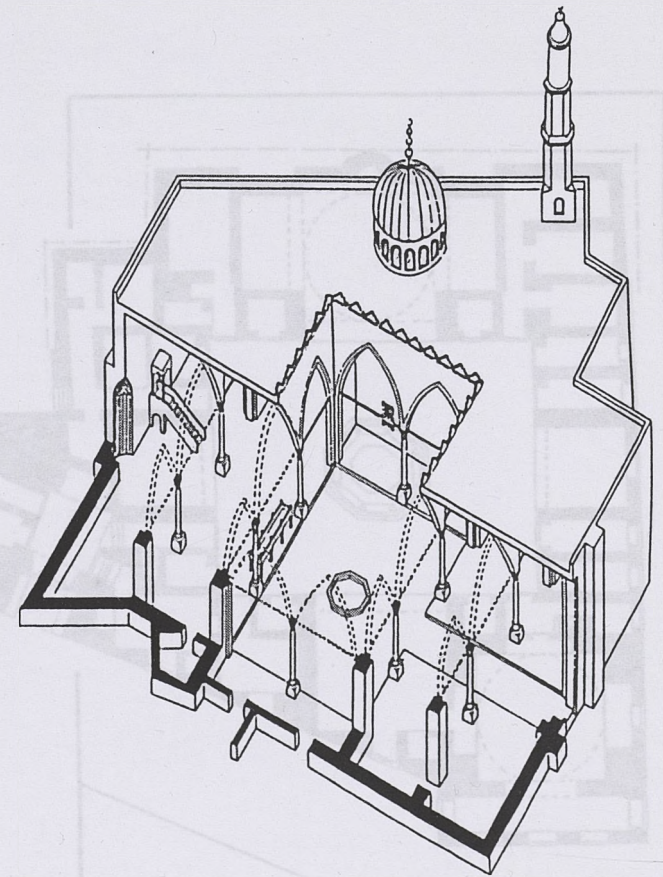
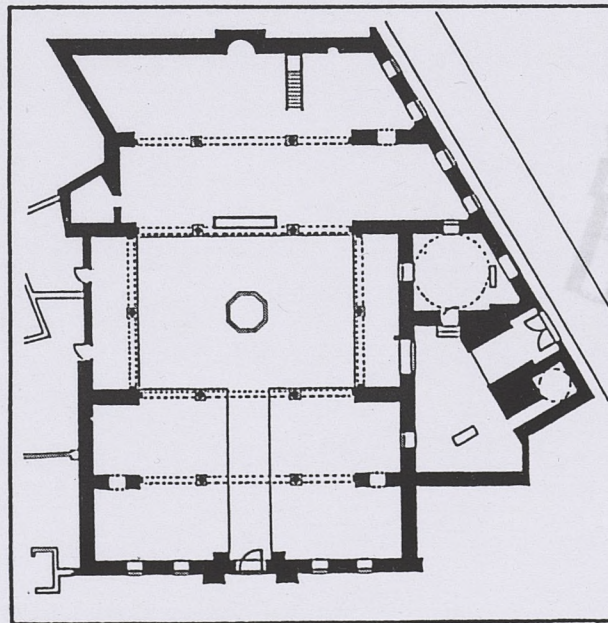


**Madrasa Shaykhu, 1349.**

Située en faces de la khanqa à rue Shaykhu, la madrasa et la khanqa sont fondées par al-Amir Saïf al-Din Shaykhu. Le plan de la madrasa totalise les caractéristiques des mosquées à iwan et des mosquées à portiques, il se compose de deux iwan à portiques, et une cour centrale à ciel ouvert. Les deux iwan latéraux sont réduits à deux enfoncements ménagés dans l'épaisseur des murs, en forme d'arcades posées sur une colonne médiane.

**khanqa Shaykhu, 1355.**

L'entrée coudée de la khanqa donne accès à un long couloir qui traverse une courette bordée, à l'étage, de coursives en bois desservant les cellules d'études. D'autres cellules occupent les deux côtés ouest et sud de la cour. Les deux autres côtés de la cour sont ménagés en deux iwan dont celui de la prière est formé de trois nefs.

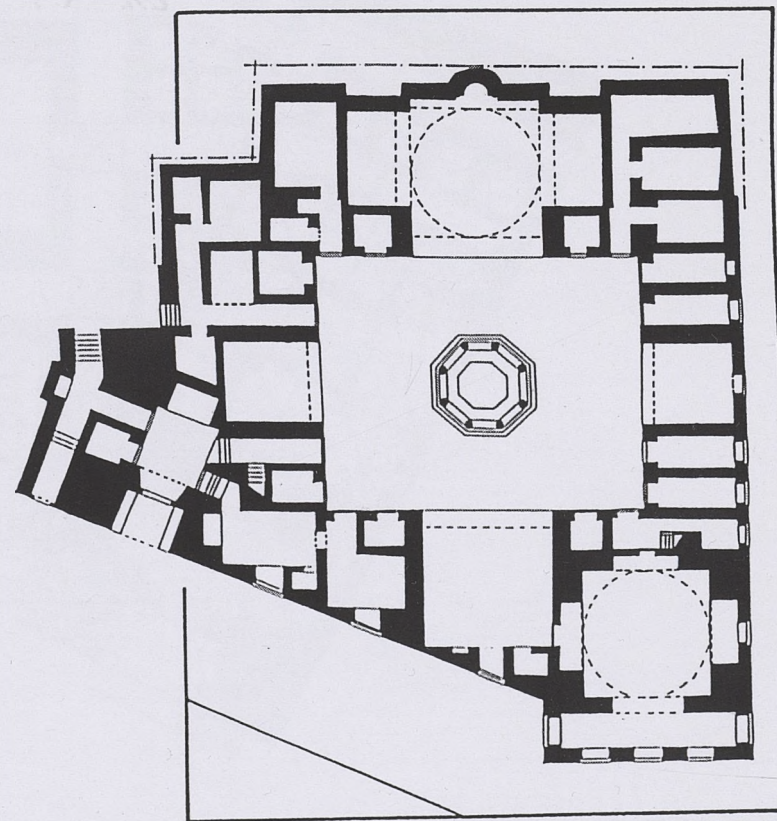




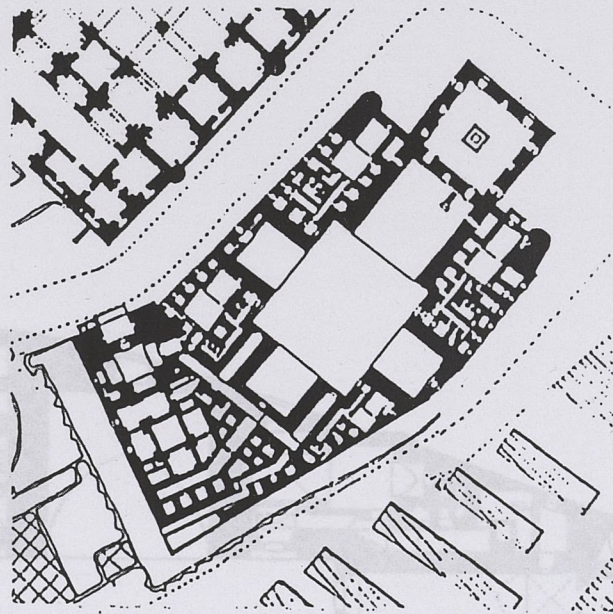
Madrassa Sultan Hassan, 1356-62.  
Elle fut fondée par le sultan Hassan, fils du sultan Nasir Muhammed. Les travaux de la construction commencés en 1356, furent achevés en 1363. C'est l'œuvre la plus grandiose de l'époque mamelouk: sa superficie fait environs 79000 mètres carrés, sa façade est haute de 38 mètres, son entrée large de 12 mètres, une de plus grandes entrées en Egypte. Par une vestibule surmontée d'une coupole supportée sur des stalactites, et un ~~mihrab~~ haut

**Madrassa Sarghatmish, 1356.**

Elle est construite contre le mur nord-ouest de la mosquée Ibn Tulun, son entrée se trouve rue el-Khodari (une section de la rue Salibiya). La madrasa est fondée par al-Amir Saïf al-Din Sarghatmish, un mamelouk du Sultan Nasir Muhammed. C'est une madrasa à cour centrale à ciel ouvert et quatre iwans entourés des cellules d'étude. La cour dallée de marbre possède une fontaine centrale. L'iwan principal est couvert, devant le mihrab, d'une coupole montée sur pendentifs en bois.







**Madrasa Sultan Hassan, 1356-62.**

Elle fut fondé par le sultan Hassan, fils du sultan Nasir Muhammed. Les travaux de la construction commencés en 1356, furent achevés en 1363. C'est l'œuvre le plus grandiose de l'époque mamelouk: sa superficie fait environs 79000 mètres carrés, sa façade est haute de 38 mètres, son entrée large de 12 mètres, une de plus grandes entrée en Egypte. Par une vestibule surmontée d'une coupole supportée sur des stalactites, et un couloir haut coudé deux fois, on arrive à une cour, presque carrée, avec une fontaine d'ablution au centre. Quatre grands iwan entourent la cour. Dans les quatre coins, quatre portes mènent aux quatre madrasa qui correspondent aux quatre rites musulmanes. Chaque madrasa a une cour avec une fontaine, un iwan principale et trois ou quatre étages des cellules donnant sur la cour. La madrasa Hanafiya, au sud, est la plus grande, elle fait à elle seule environ 900 mètres carré. Le mausolée placé derrière l'iwan de la qibla, est un exemple rarissime.



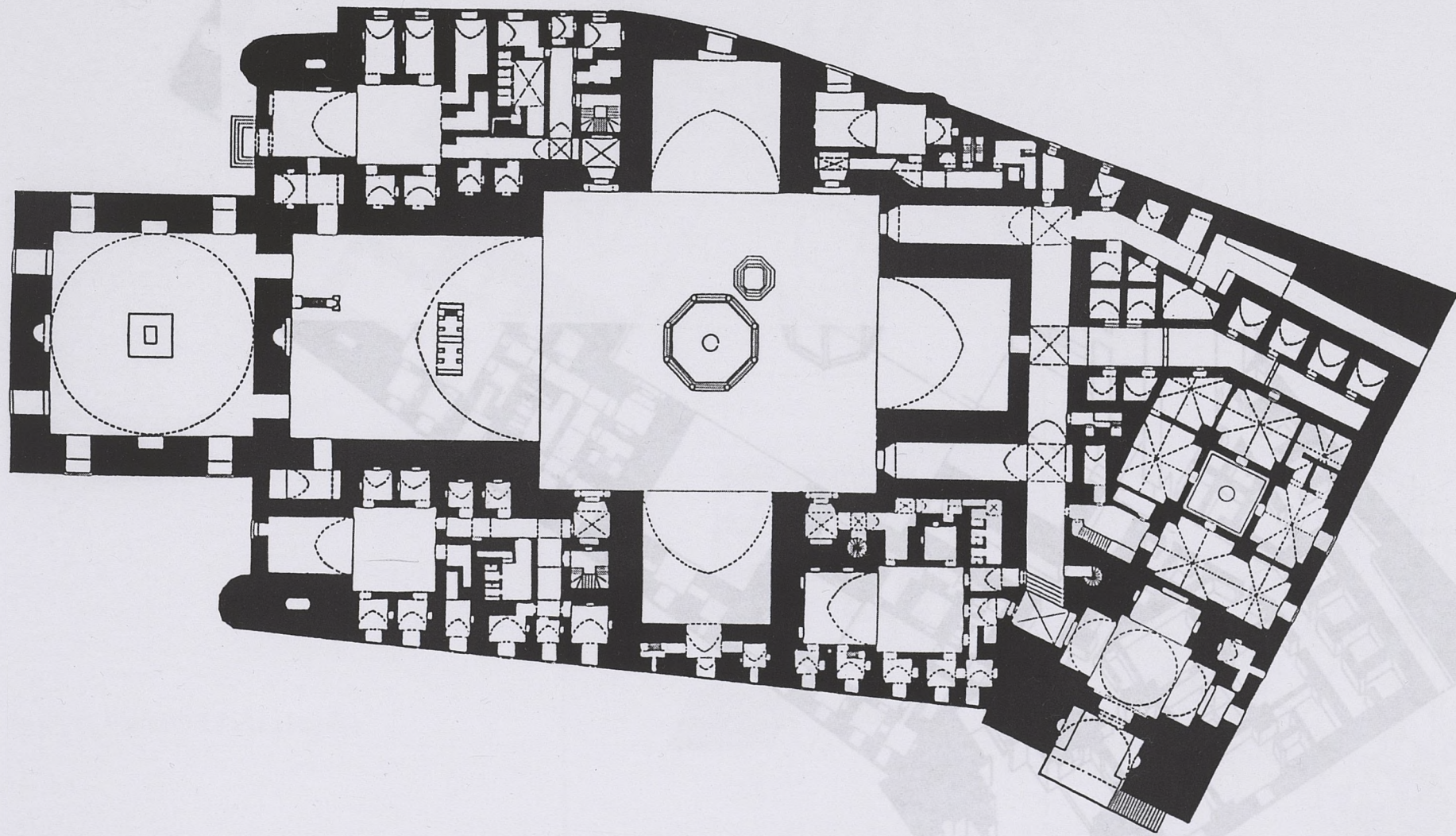


PLANCHE 11

PLANCHE 11

62

63



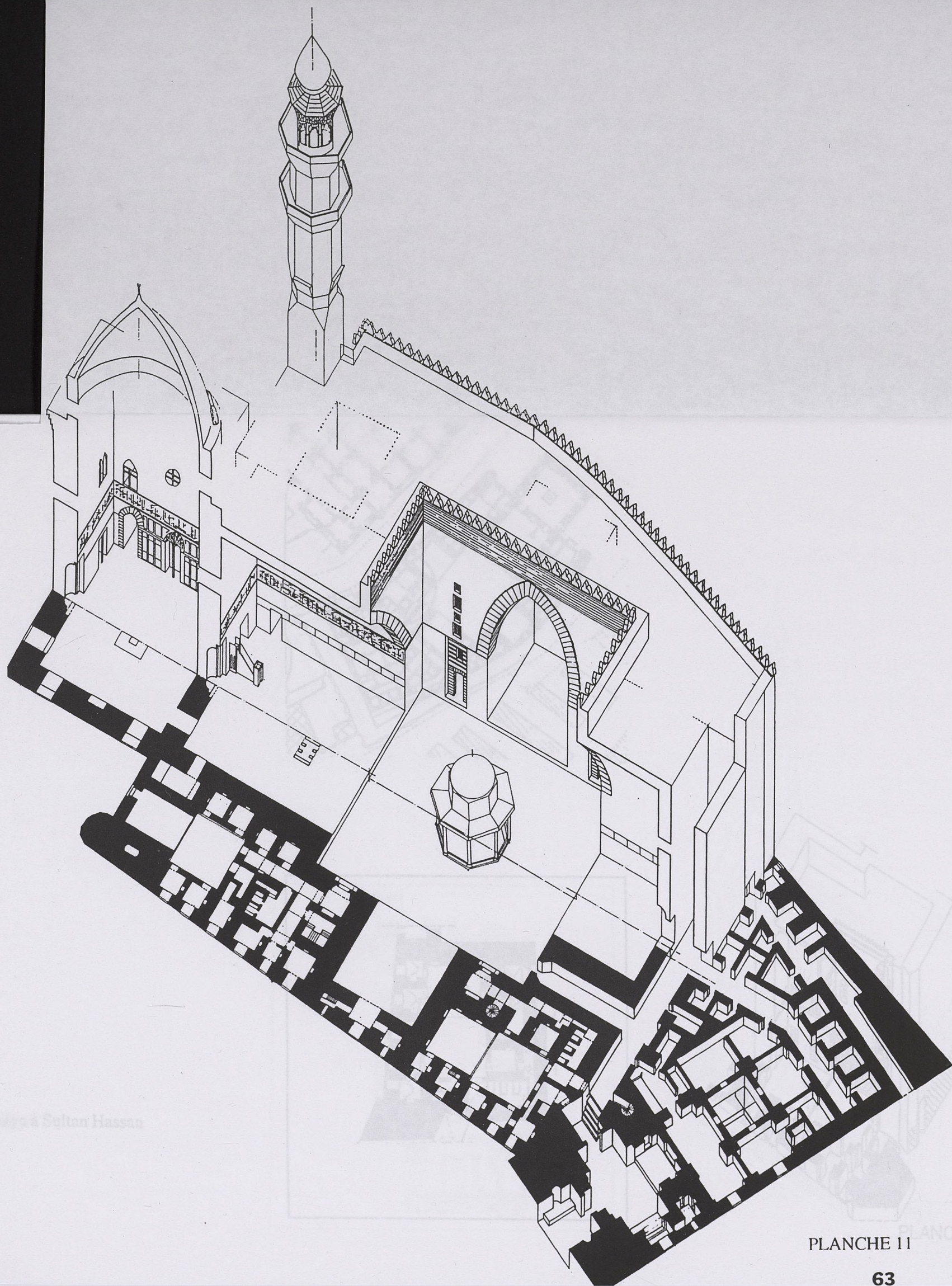
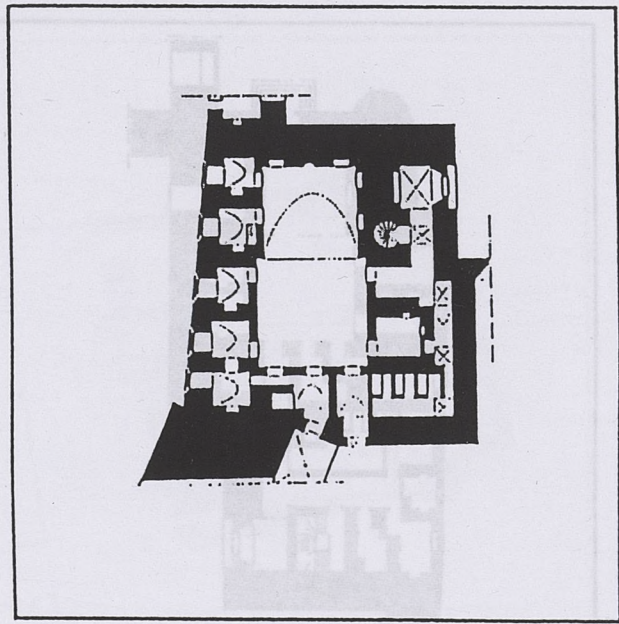
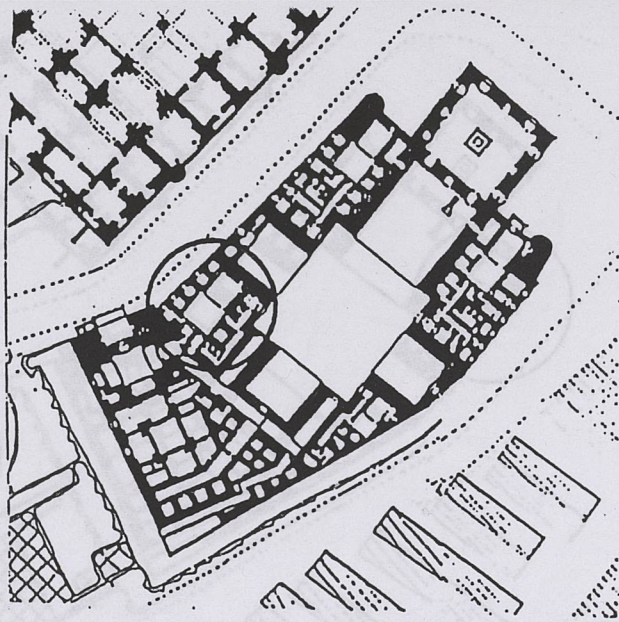


PLANCHE 11





Madrasa Hanifiya à Sultan Hassan

Madrasa Malikiya à Sultan Hassan

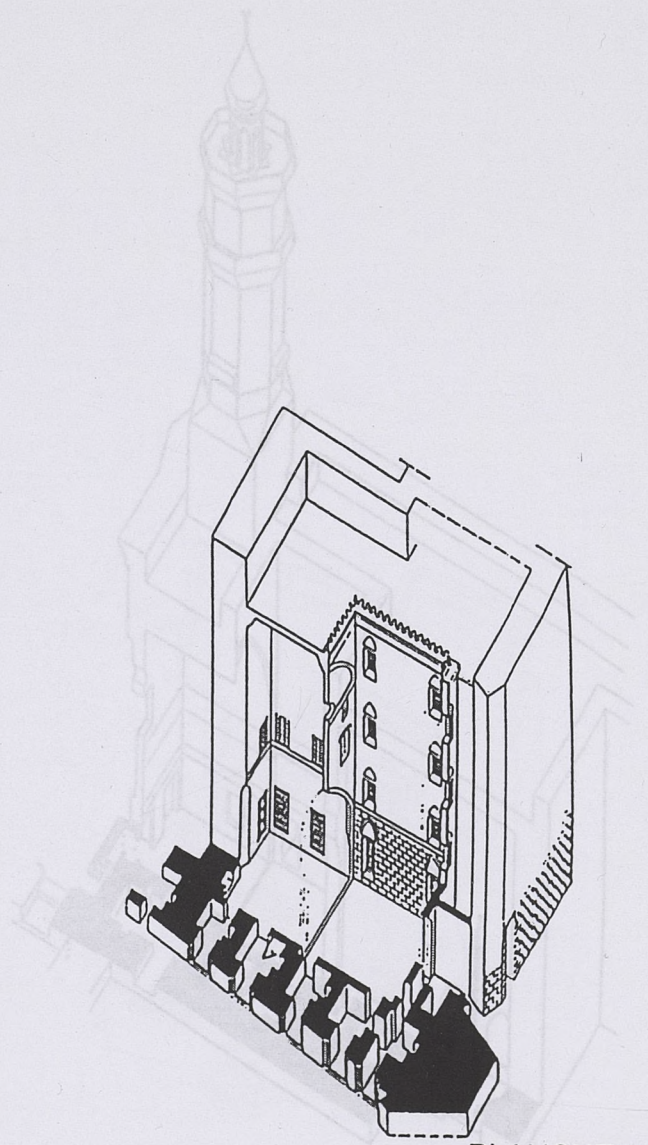
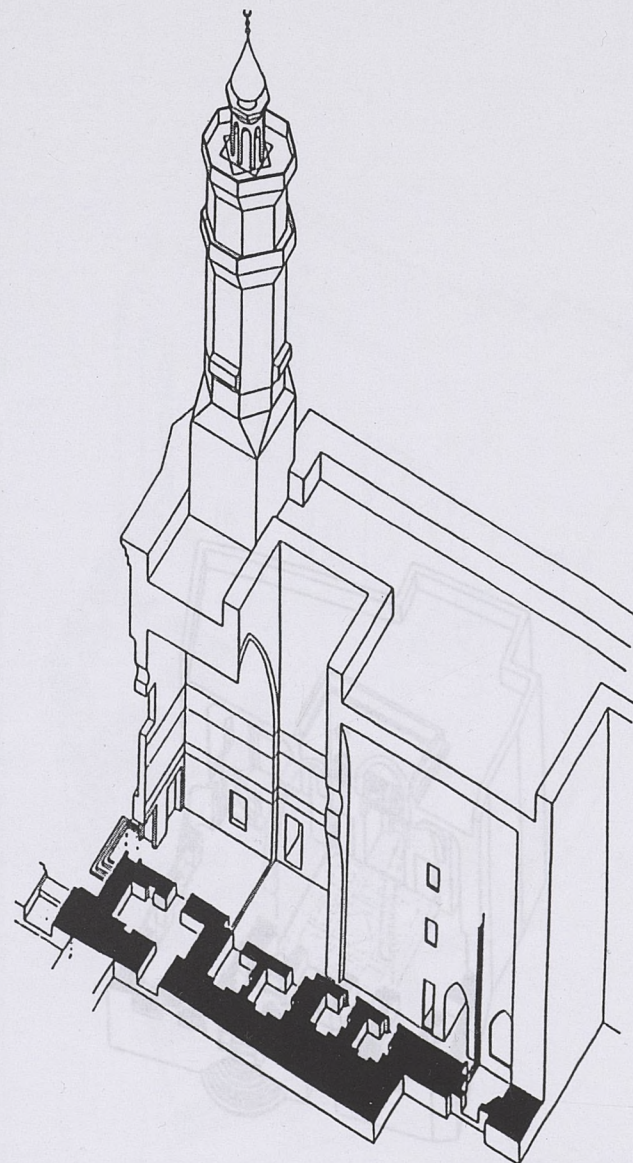
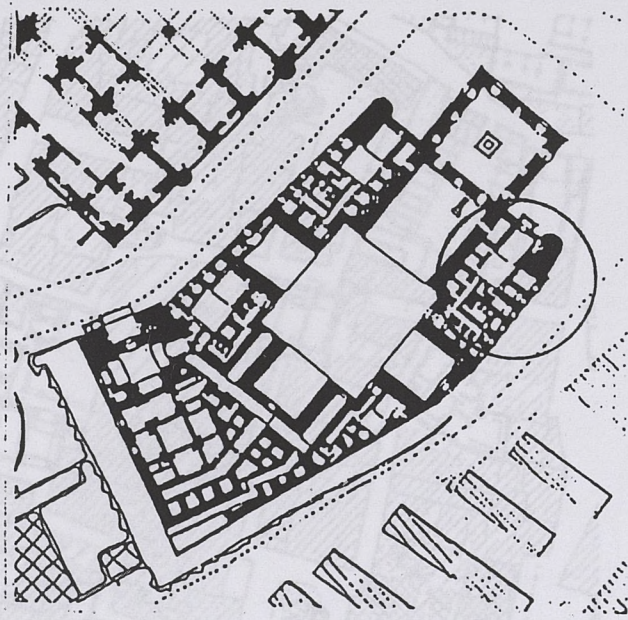
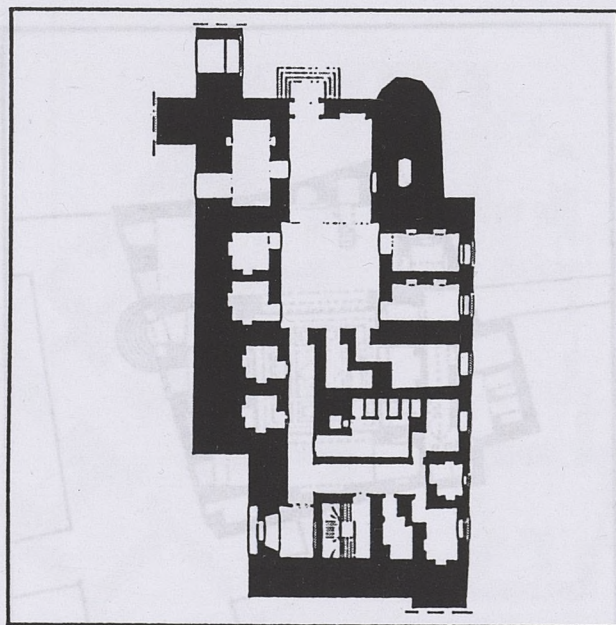


PLANCHE 11  
64





Madrasa Mithqal, 1368.  
 Située rue Darb Qirmiz, cette petite madrasa  
 construite sur l'emplacement du grand palais  
 type que les  
**Madrasa Hanifiya à Sultan Hassan**  
 grandes madrasa, mais son plan offre des  
 caractéristiques propres résultant de la  
 contrainte d'un terrain exigu et irrégulier et de la  
 permanence d'un type. Deux grands iwan  
 s'ouvrent sur la cour par deux arcs, les deux  
 autres, plus petits, s'ouvrent par des linteaux  
 droits surmontés d'une machrabiya.







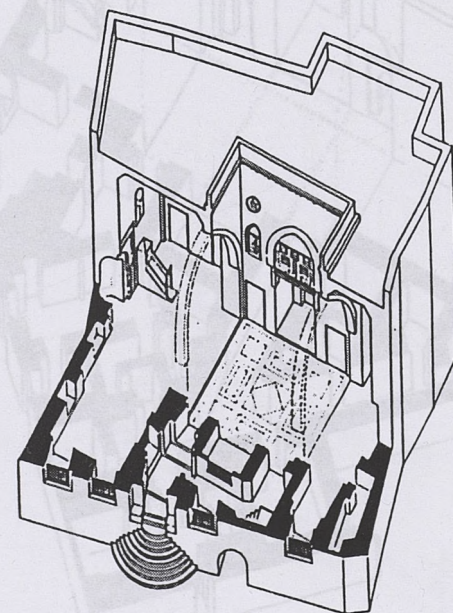
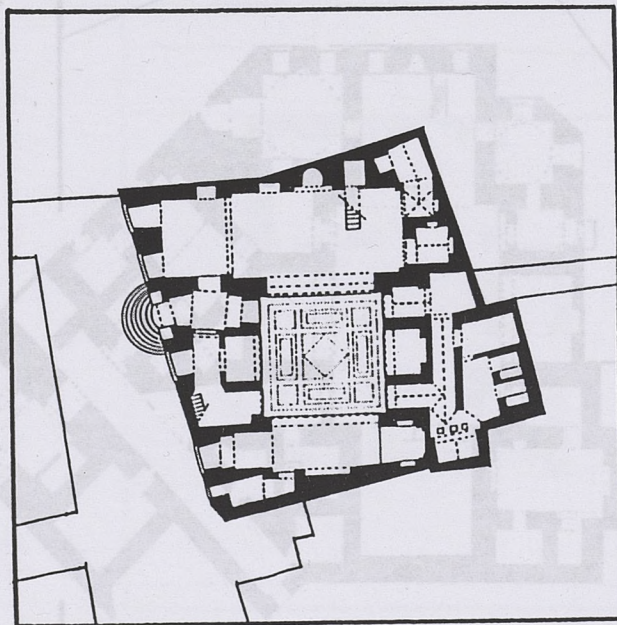
Madrasa Umm al-Sultan Sha'ban,  
1368-69.

La madrasa se trouve, rue al-Tabbana, juste au sud du palais al-Razzaz. Elle a grande façade imposante avec une porte monumentale mais l'accès actuel se fait par la porte ouest. L'intérieur est formé d'une cour à ciel ouvert de

quatre grands arcs qui

**Madrasa Mithqal, 1368.**

Située rue Darb Qirmiz, cette petite madrasa construite sur l'emplacement du grand palais fatimide, appartient au même type que les grandes madrasa, mais son plan offre des caractéristiques propres résultant de la contrainte d'un terrain exigu et irrégulier et de la permanence d'un type. Deux grands iwan s'ouvrent sur la cour par deux arcs, les deux autres, plus petits, s'ouvrent par des linteaux droits surmontés d'une machrabiya.

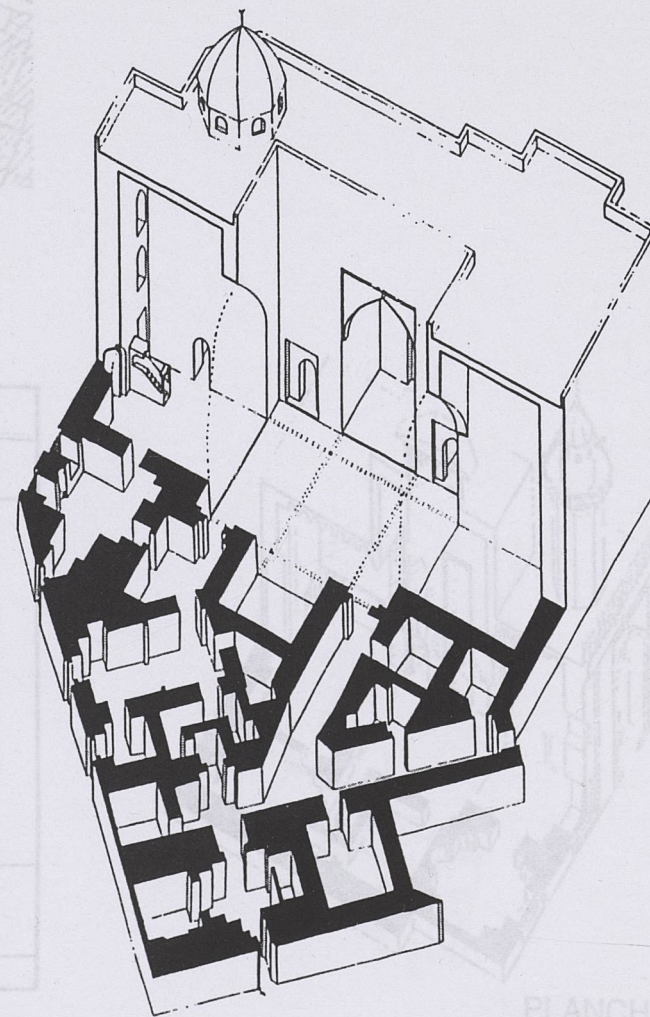
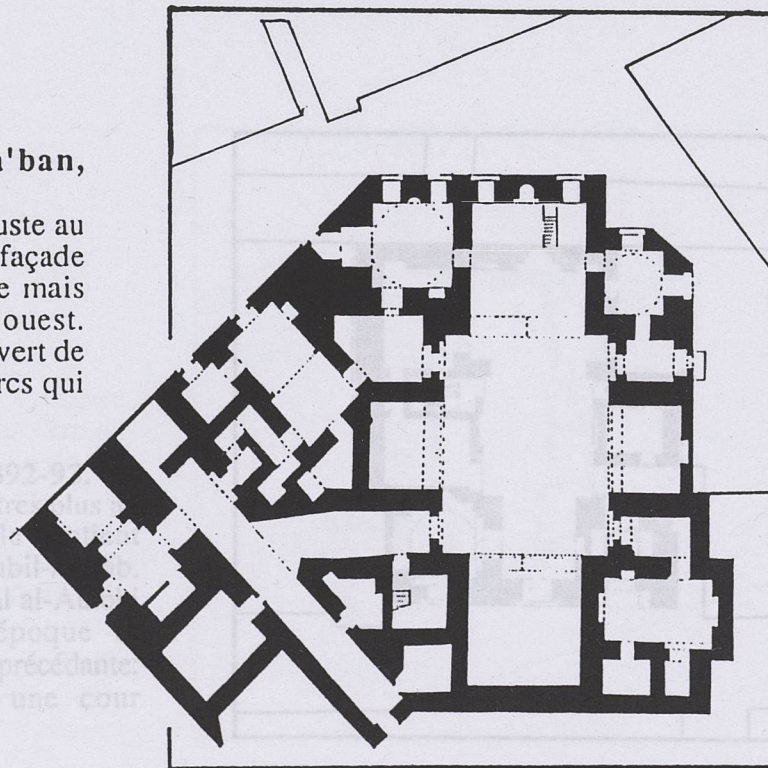






**Madrasa Umm al-Sultan Sha'ban,  
1368-69.**

La madrasa se trouve, rue al-Tabbana, juste au sud du palais al-Razzaz. Elle a grande façade imposante avec une porte monumentale mais l'accès actuel se fait par la porte ouest. L'intérieur est formé d'une cour à ciel ouvert de quatre iwan ouverts par quatre grands arcs qui occupent les quatre façades.



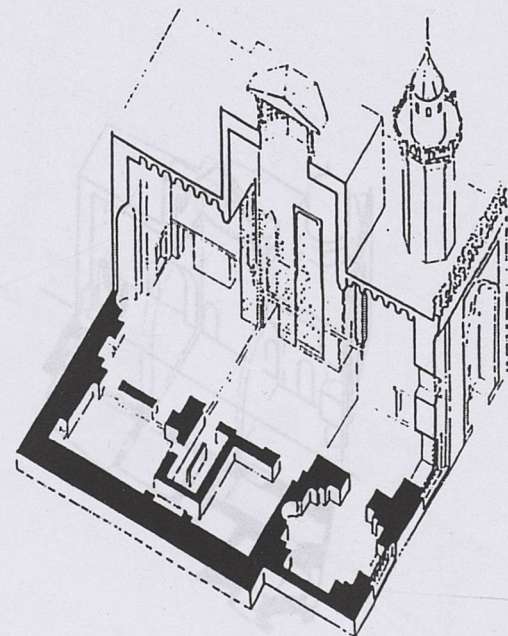
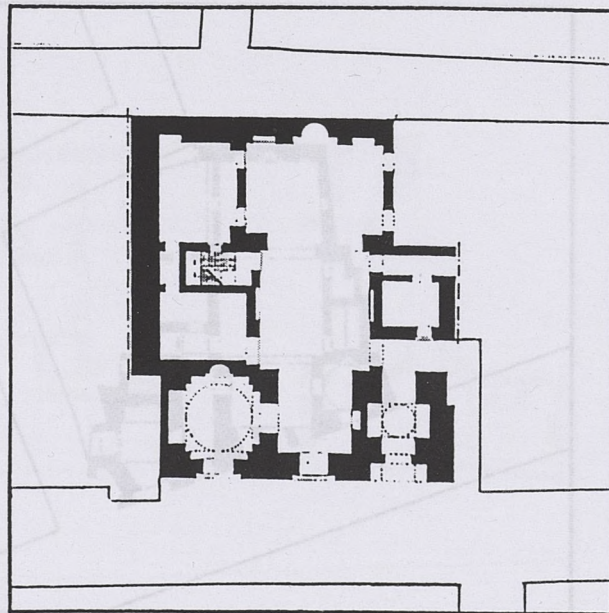
Madrasa Inal al-Yusufi, 1392-93.  
Située quelques vingtaine de mètres au sud de la Madrasa al-Kurdi, elle est également un mausolée et un sabit.  
La madrasa Inal al-Yusufi ou Inal al-...  
est construite à la même époque  
appartient au même type que la précédente.  
madrasa à deux iwan avec une cour  
couverte.





Madrasa Mahmud al-Kurdi, 1395.  
 Elle se trouve juste à la sortie de la Qasabat  
 Radwan, à gauche. Elle est fondée par Gamal  
 al-Din. Elle est constituée de  
 deux  
 façades  
 corre  
 pour  
 Com  
 main  
 la q  
 l'épa

**Madrasa Inal al-Yusufi, 1392-93.**  
 Située quelques vingtaine de mètres plus au  
 sud de la Madrasa al-Kurdi, elle contient  
 également: un mausolée et un sabil-kuttab.  
 La madrasa Inal al-Yusufi ou Inal al-Atabki  
 est construite à la même époque et  
 appartient au même type que la précédente:  
 madrasa à deux iwan avec une cour  
 couverte.

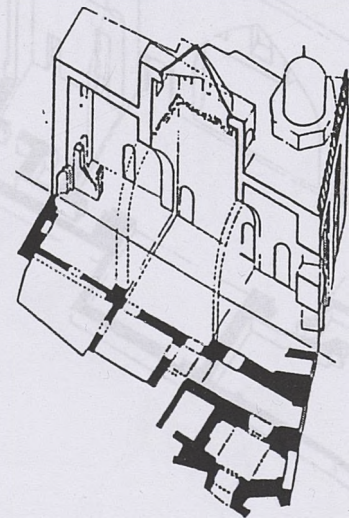
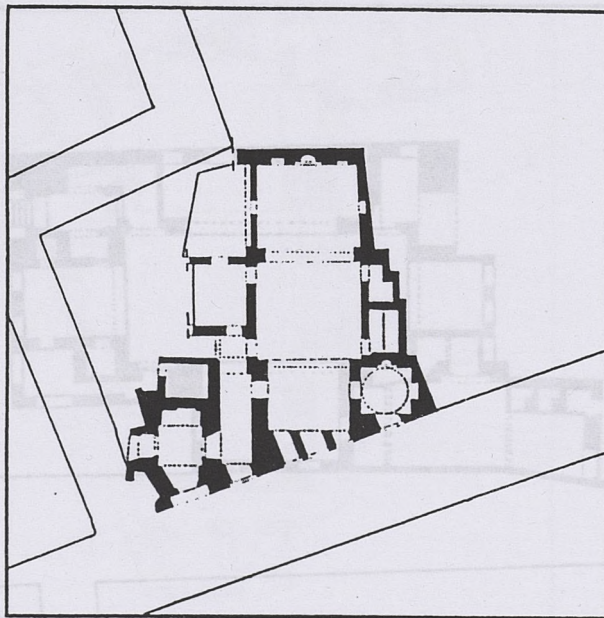






**Madrasa Mahmud al-Kurdi, 1395.**

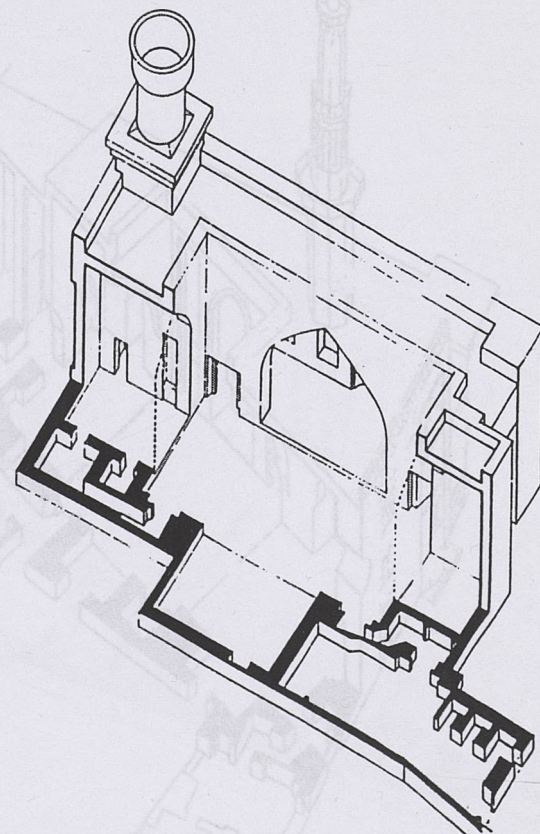
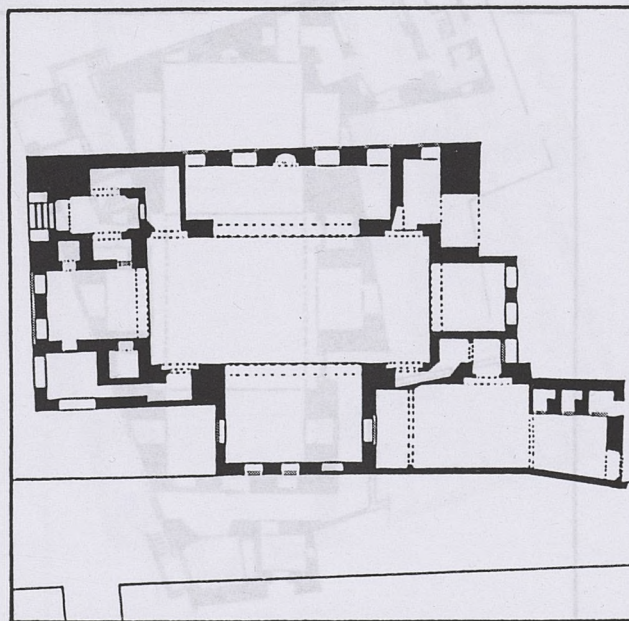
Elle se trouve juste à la sortie de la Qasabat Radwan, à gauche. Elle est fondée par Gamal al-Din al-Ustadar. La madrasa est composée de deux iwan et une cour centrale couverte. La façade extérieure est formée de trois travées qui correspondent aux trois éléments principaux: le portail de l'entrée, l'iwan ouest et le mausolée. Comme les plus parts des mosquées mamelouks, la négociation entre la direction de la qibla et celle de la rue, est rattrapée dans l'épaisseur des murs extérieurs.



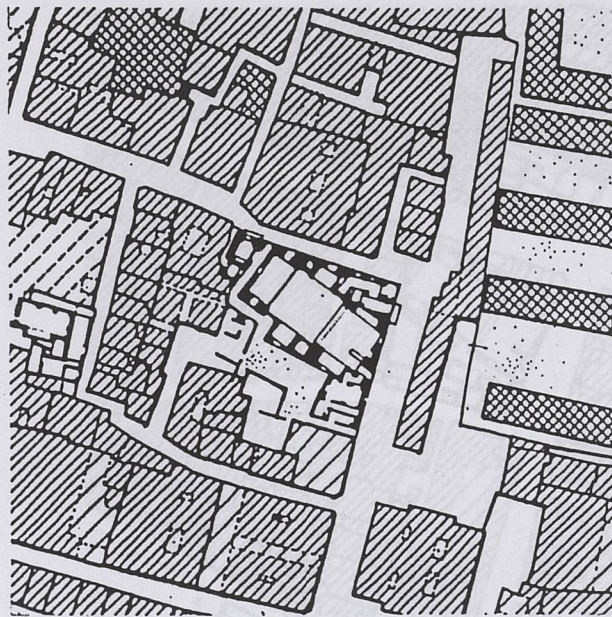




**Madrasa Gamal al-Din Ustadar, 1408.**  
L'entrée de la madrasa Ustadar est située dans la rue Wakala al-Tofah, sur l'emplacement de Bab al-Rih, une des anciennes portes du palais fatimide. Ceci explique probablement l'originalité du plan de cette madrasa avec son iwan peu profond, tandis que le plan se développe dans l'autre direction.

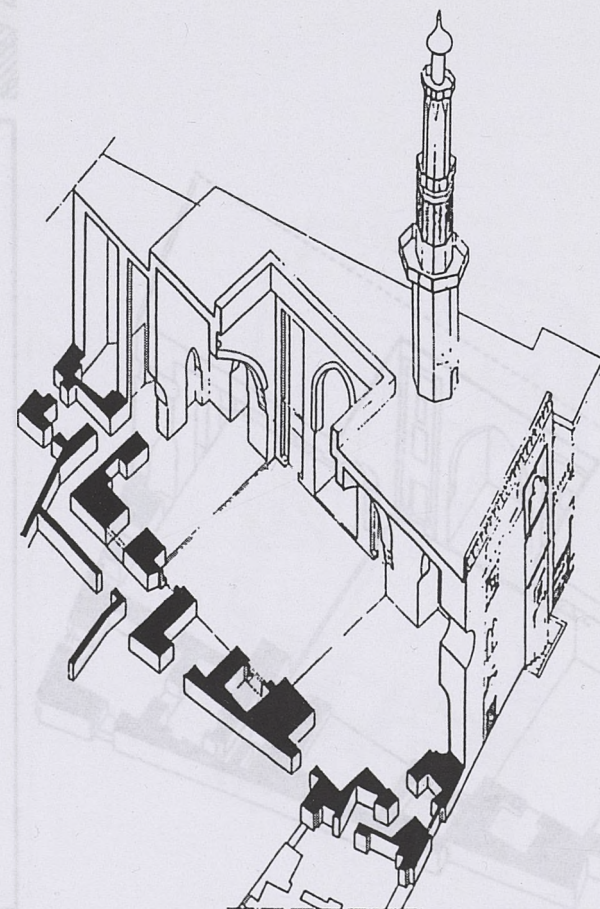
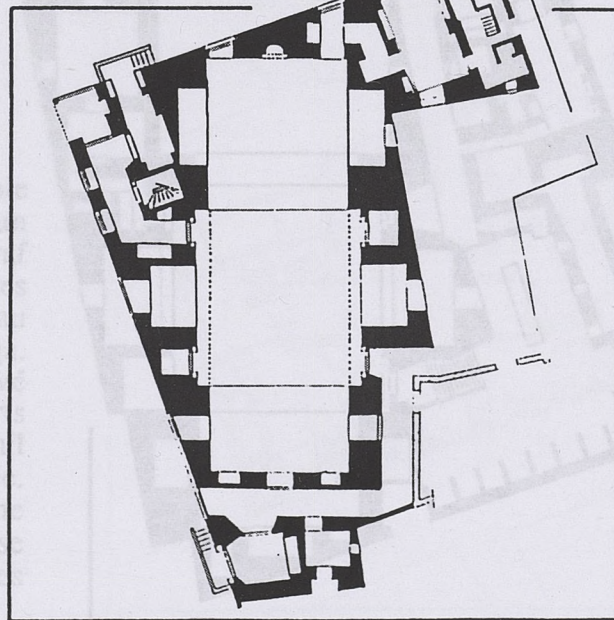






Madrasa Ashrafiya, 1425.  
 Située dans la rue al-Mu'iz, c'est un ensemble  
 d'une madrasa-madrasa, un mausolée et un  
 sabil-kuttab construit par le Sultan al-Ashraf  
 Barsbay. Le Sultan Barsbay a édifié deux autres  
 ensembles à l'extérieur de la ville l'un est un  
 cimetière et l'autre était au nord à la Khanqah.  
 L'ensemble de la rue al-Mou'iz est surélevé  
 avec un double escalier. Trois éléments forment  
 la façade extérieure: le grand portail voûté,  
 le minaret et le dôme du mausolée.  
 L'intérieur est formé de quatre iwans et un  
 cour centrale à ciel ouvert. L'iwān de la qibla  
 est distingué par son sol couvert de marbre.

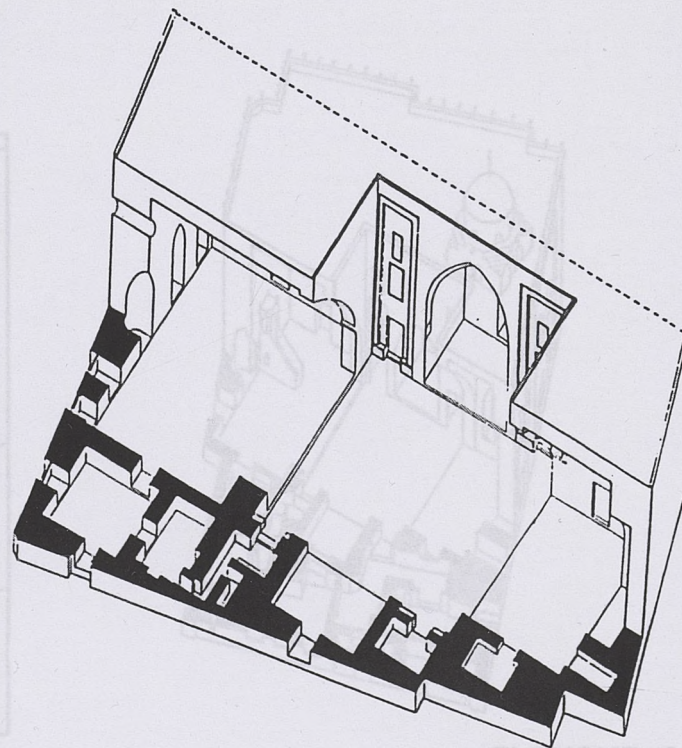
**Madrasa Abd al-Basit, 1420.**





**Madrasa Ashrafiya, 1425.**

Située dans la rue al-Mu'iz, c'est un ensemble d'une madrasa-madrasa, un mausolée et un sabil-kuttab construit par le Sultan al-Ashraf Barsbay. Le Sultan Barsbay a édifié deux autres ensembles à l'extérieur de la ville l'un est au cimetières et l'autre était au nord à la khanqa. L'ensemble de la rue al-Mou'iz est surélevé avec un double escalier. Trois éléments forts composent la façade extérieure: le grand portail voûté, Le minaret et le dôme du mausolée. L'intérieur est formé de quatre iwans et une cour centrale à ciel ouvert. L'iwan de la qibla se distingue par son sol couvert des marbres colorés.





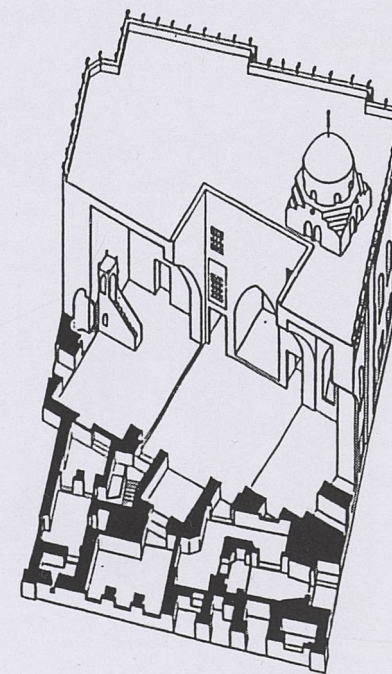
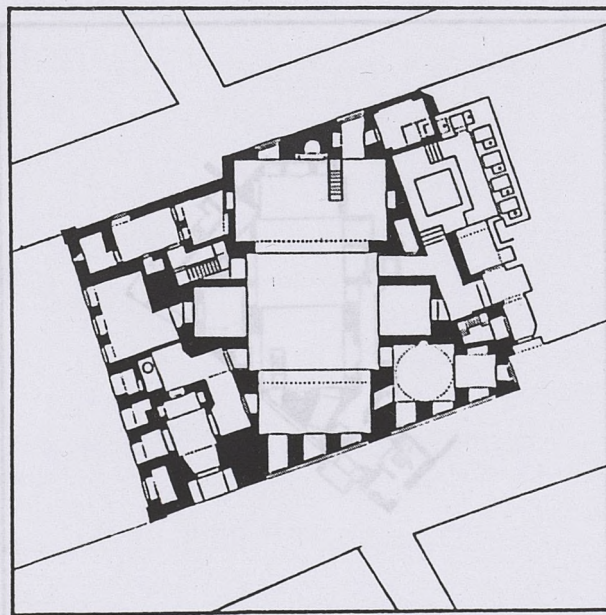


**Madrasa Gawhar al-Lala, 1429-30.**

Elle est située, sur une pente reliée aux collines voisines, au nord-est de la mosquée al-Rifa'i, on y accède par un double escaliers qui mènent à une placette. La madrasa fut fondée par Gawhar al-Lala, un mamelouk Abyssin du sultan Barsbay. Malgré ses dimensions restreintes (environ 187m<sup>2</sup>), elle renferme à l'intérieur tous les éléments d'un grand ensemble: une madrasa, un sabil-kuttab, un mausolée, dans une ingénieuse composition architecturale. L'aspect régulier de la façade principale, plein sud, n'énonce pas les

**Madrasa Gani-Bek, 1426.**

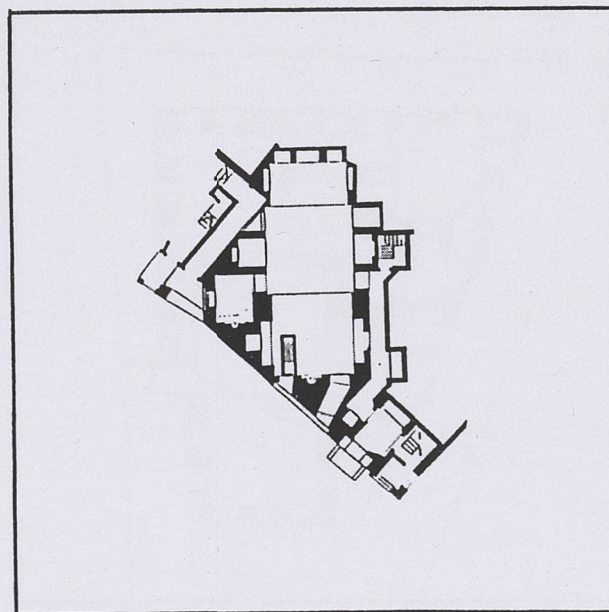
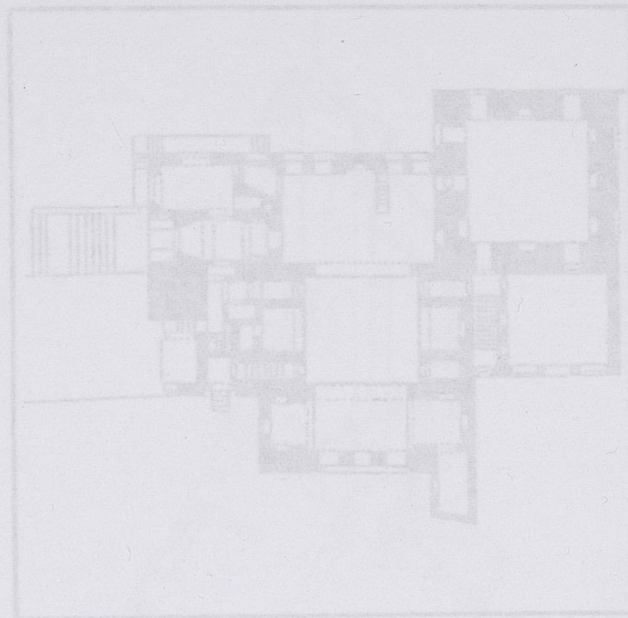
Elle se trouve, rue al-Mugharblin, juste après la zawiya Katkhuda. Cet ensemble fondé par Gani-Bek al-Dawidar, comporte: une madrasa, un mausolée et un sabil-kuttab à l'angle sud. C'est une madrasa à quatre iwan et une cour centrale à ciel ouvert. L'iwan de la qibla est le plus grand, les deux iwan latéraux sont des simples enfoncements dans les murs qui gardent la même relation avec la cour: sol plus élevé, plafond moins haut.





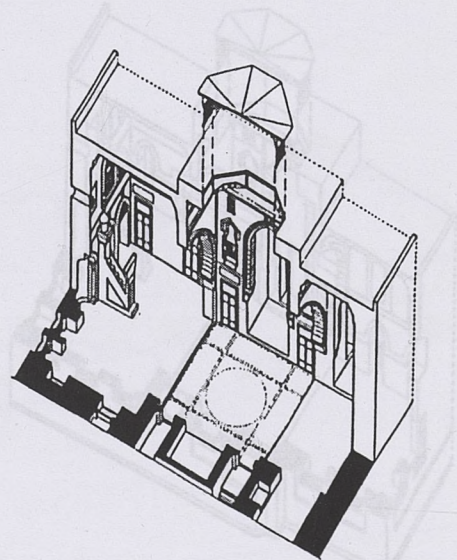
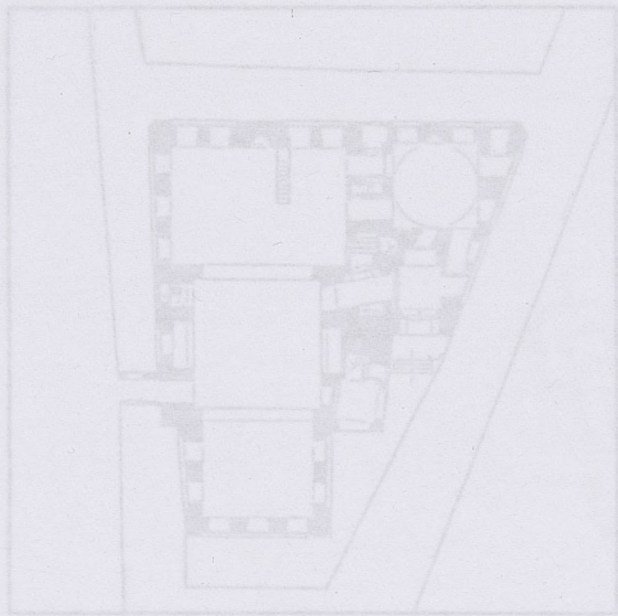
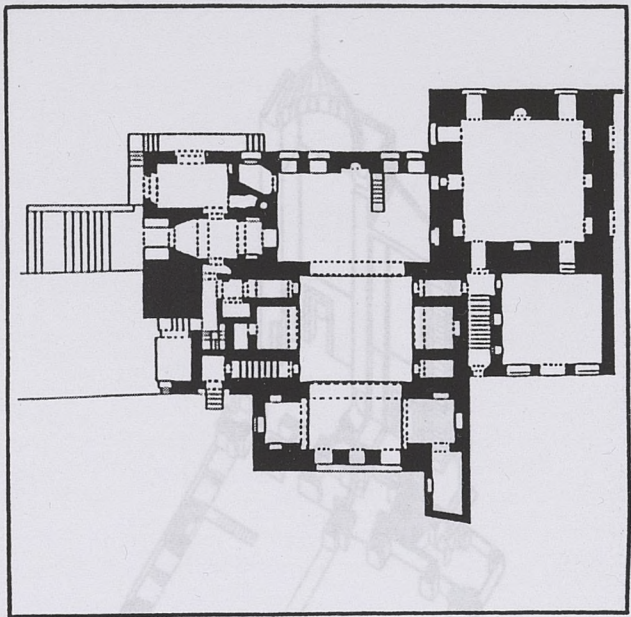
**Madrasa Gawhar al-Lala, 1429-30.**

Elle est située, sur une pente reliée aux collines voisines, au nord-est de la mosquée al-Rifa'i, on y accède par un double escaliers qui mènent à une placette. La madrasa fut fondée par Gawhar al-Lala, un mamelouk Abyssin du sultan Barsbay. Malgré ses dimensions restreintes (environs 187m<sup>2</sup>), elle renferme à l'intérieur tous les éléments d'un grand ensemble: une madrasa, un sabil-kuttab, un mausolée, dans une ingénieuse composition architecturale. L'aspect régulier de la façade principale, plein sud, n'énonce pas les formidables solutions utilisées à fin de résoudre les contradictions liées à l'exiguïté du terrain et à l'obligation de la direction de la qibla. Aucun espace n'est perdu à l'intérieur, la madrasa placée en diagonale par rapport à la façade, l'espace résiduel est occupé par: les entrées, le mausolée, le sabil, le minaret, la dernière négociation se règle dans l'épaisseur des murs extérieurs. La madrasa est formée de quatre iwan autour d'une cour. La cour est couverte d'un plafond en bois, surmonté d'un lanterneau octogonal percé des fenêtres.



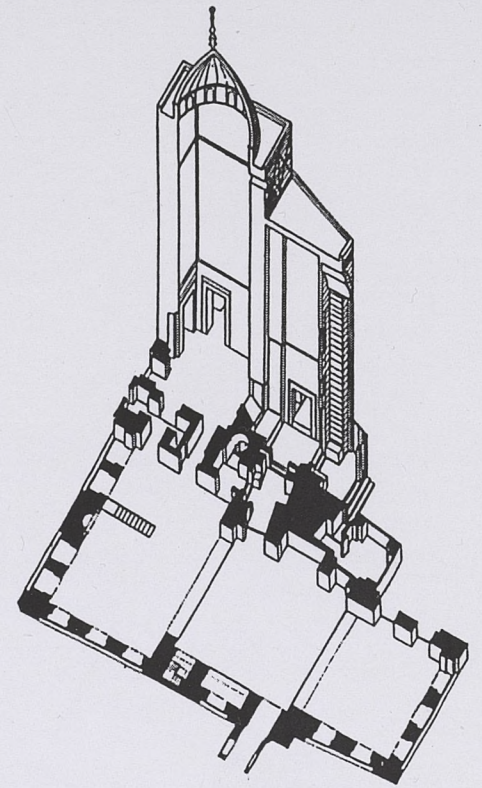


المدرسة الإشاقية



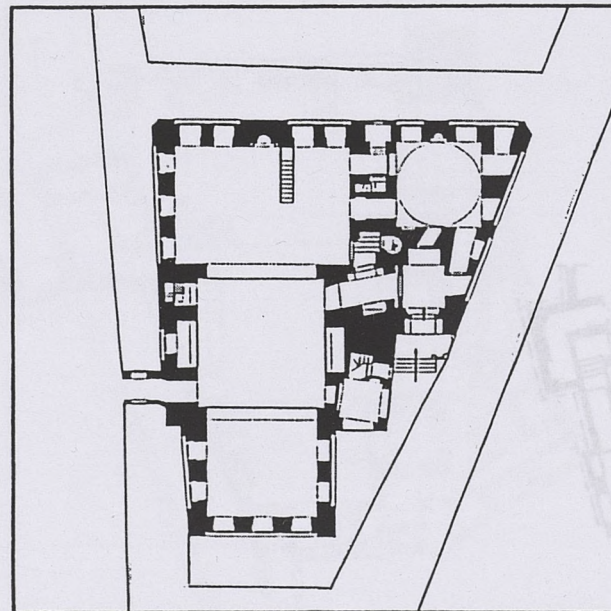
Madrasa al-Ishaqi (1480-81).  
Elle est située à droite dans la rue Darb al-Ahmer, au nord de la madrasa Mihmendar. Elle est fondée par l'Amir Qijmas al-Ishaqi, un des favoris de Sultan Qaytbay et son chef d'écurie "al-shaykh al-shaykh". La madrasa est élevée par Qijmas et la rue, le niveau bas est occupé de la cour. La madrasa est constituée d'une cour intérieure, surmontée d'un lanterneau central, et de deux grands iwans dans l'axe longitudinale et de deux iwans dans l'axe perpendiculaire.





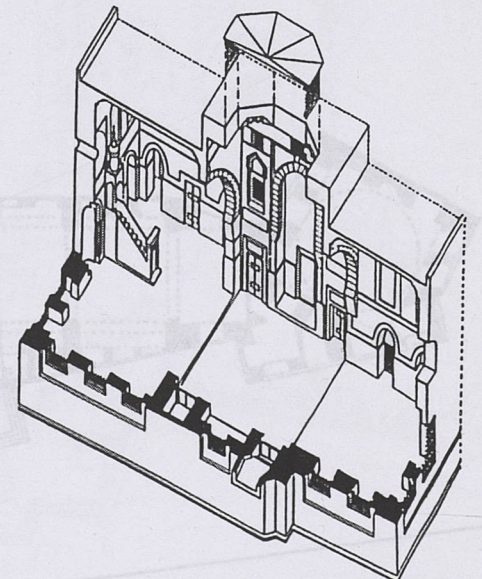
**Madrasa Khayerbay, 1502.**

Située rue Bab al-Wazir. Ce prince mamelouk était le Gouverneur d'Alep durant la régné du Sultan al-Ghuri. Il fut nommé Chef de l'Armée lors de la conquête de la Syrie par le Sultan Selim I. Son ensemble est formé d'une madrasa, un sabil-kuttab et un mausolée. La madrasa a un plan classique d'une q'a formée d'une partie centrale et de deux iwan, mais son aménagement en madrasa est assez particulier. La direction de la Mecque n'est pas vraiment



**La Madrasa al-Ishaqi (1480-81).**

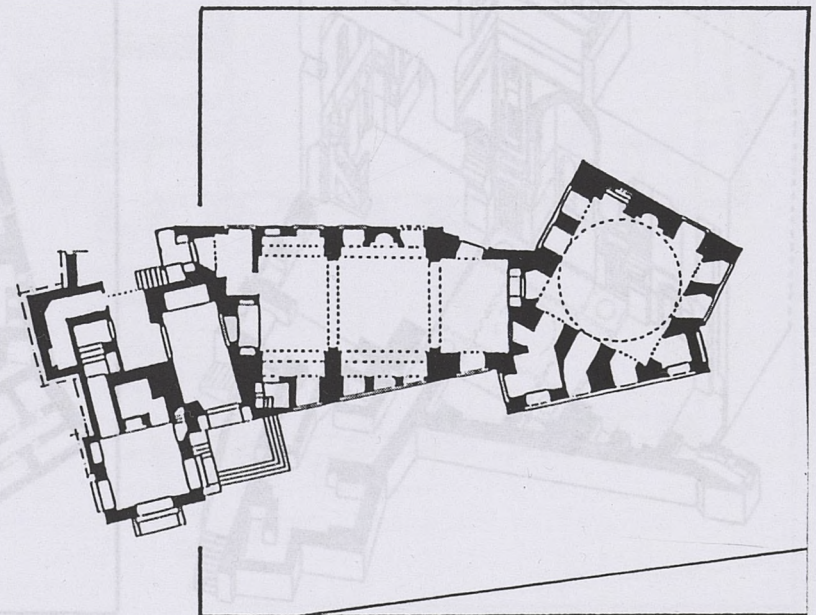
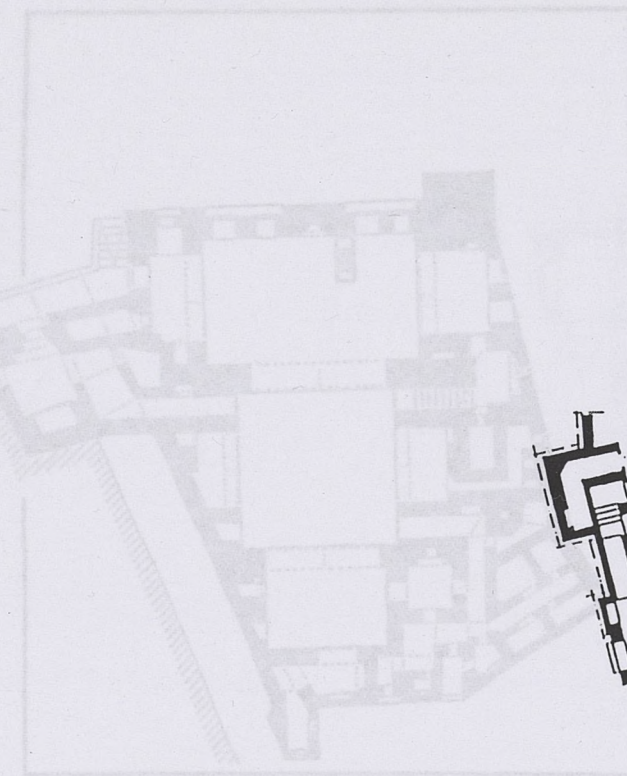
Située à droit dans la rue Darb al-Ahmer, au nord de la madrasa Mihmendar. Elle est construite par l'Amir Qijmas al-Ishaqi, un des princes de Sultan Qaytbay et son chef d'écurie "Amir Akhur". La madrasa est élevée par rapport à la rue, le niveau bas est occupé de boutiques. La madrasa est constituée d'une cour couverte, surmontée d'un lanterneau central, et de deux grands iwan dans l'axe longitudinale et de deux défoncements dans l'axe perpendiculaire.



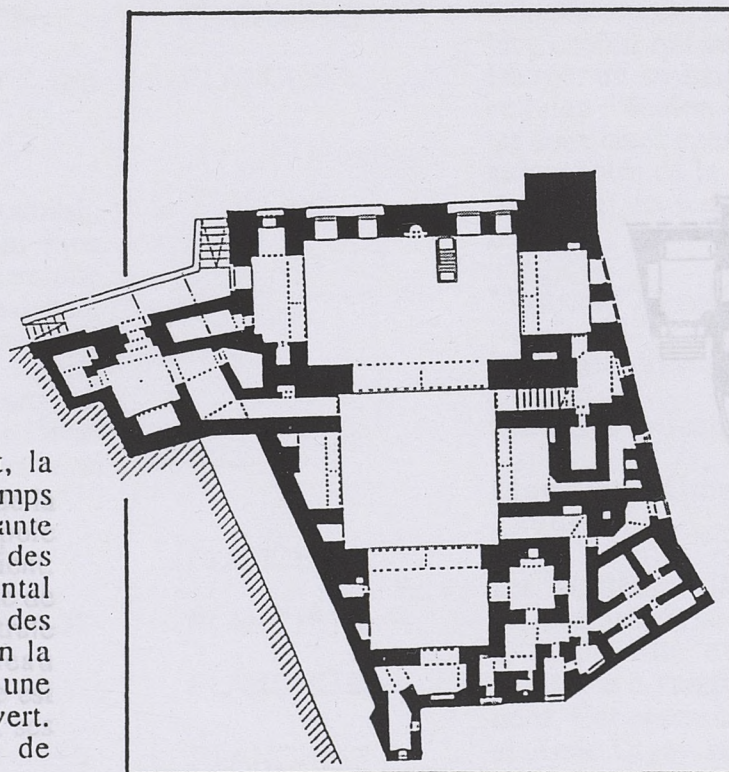


### **Madrasa Khayerbay, 1502.**

Située rue Bab al-Wazir. Ce prince mamelouk était le Gouverneur d'Alep durant la régné du Sultan al-Ghuri. Il fut nommé Chef de l'Armée lors de la conquête de la Syrie par le Sultan Selim I. Son ensemble est formé d'une madrasa, un sabil-kuttab et un mausolée. La madrasa a un plan classique d'une qa'a formée d'une partie centrale et de deux iwan, mais son aménagement en madrasa est assez particulier. La direction de la Mecque n'est pas vraiment respecté (la qibla est orientée à l'est au lieu de sud-est) et la salle du prière se trouve plus tôt dans l'espace central entouré de deux iwan. Le mausolée est, en revanche, conformément orienté. La négociation entre intérieur et extérieur à fin de garder une façade parallèle à la rue tout en respectant le contrainte de l'orientation est fait avec une grande subtilité. La différence entre les deux directions est absorbés dans l'épaisseur du mur où les fenêtres et les niches forment une véritable solution architecturale.

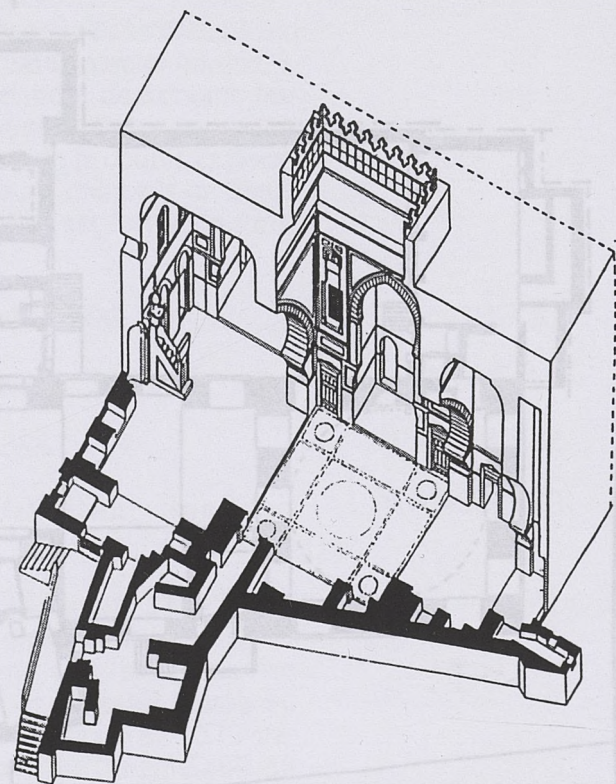






**Madrasa sultan al-Ghuri, 1504.**

Placée dans la rue al-Mu'iz, côté ouest, la madrasa est construite en 1504 peu de temps avant la mort du sultan. La façade imposante est rehaussée sur une base occupée par des boutiques de tissu. Le portail monumental donne accès à un long couloir éclairé par des puits de lumière. Le plan est établi selon la tradition de madrasa à quatre iwān avec une cour central au sol surbaissé et à ciel ouvert. Les deux grands iwān s'ouvrent avec de grands.





## Index des Madrasa

Madrasa Saïih Negm al-Din Ayyub,  
1243-50.

Madrasa et mausolée Qalaoun, 1284.

Madrasa Nasir Mohammed Ibn  
Qalaoun, 1295.

Madrasa Sangar al-Gawli, 1304.

Il est situé à l'ouest de la madrasa Sarghatmish, dans la rue Abd al-Magid al-Labban (une tronçon de la rue Salibiya. Cet ensemble abrite deux mausolées similaires, celui du fondateur, al-Amir Singar al-Gawli, et celui d'al-Amir 'Alam al-Din Sanjar. La madrasa est formée d'un seul grand iwan et une cour couverte. La qibla se trouve sur l'axe transversal de l'iwan

**Mausolée sultan al-Ghuri,**  
Faisant face à la madrasa, de l'autre côtés de la rue, ils ne se distinguent que par la coupole inachevée et le sabil-kuttab. L'édifice contient: un mausolée, à droite, et, à gauche, une salle de prière à trois iwan autour d'une partie centrale couverte, surhaussée d'un lanterneau octogonal. L'aspect de cette salle de prière est assez semblable à une qa'a, en particulier, ses proportions et son découpage spatial.



PLANCHE 2

PLANCHE 3

PLANCHE 4

PLANCHE 5

PLANCHE 6

PLANCHE 7

Mosquée Aqsunqur ou Mosquée Bleu,

1347.

La Mosquée est

construite par l'Amir al-Din Aqsunqur ul

qu'il a nommé par son père Muhammad. Elle a été

entièrement modifiée en 1652, par

qui a fait recouvrir les murs

de la mosquée de bleu d'où vint son

nom. Elle est un véritable

muséum à portiques, mais

les colonnes ne sont supportées par des

colonnes de piliers carrés en

carreaux. Les portiques étaient couverts de

plafonds de l'habituel plafond en

voûtes qui ont été remplacés

par des voûtes en ogive.

Madrasa al-Higaziya, 1348-60.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

Madrasa al-Higaziya, 1349.

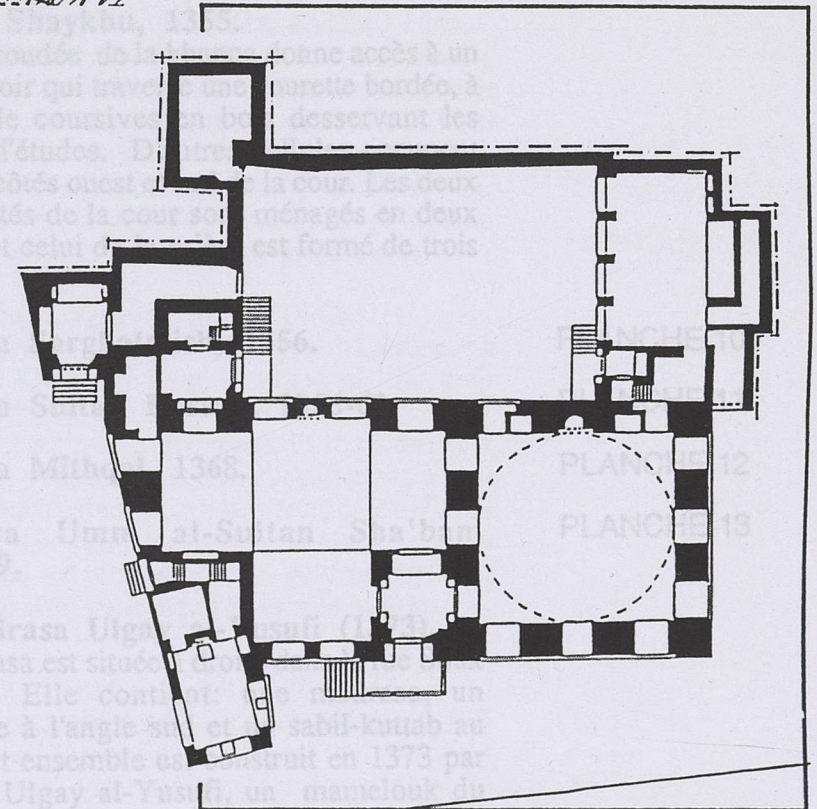


PLANCHE 8

PLANCHE 9

PLANCHE 12

PLANCHE 13

PLANCHE 25



## Index des Madrasa

**Madrasa Salih Negm al-Din Ayyub, 1243-50.**

PLANCHE 1

**Madrasa et mausolée Qalaoun, 1284.**

PLANCHE 2

**Madrasa Nasir Muhammed Ibn Qalaoun, 1295.**

PLANCHE 3

**Madrasa Sangar al-Gawli, 1304.**

Il est situé à l'ouest de la madrasa Sarghatmish, dans la rue Abd al-Magid al-Labban (une tronçon de la rue Salibiya. Cet ensemble abrite deux mausolées similaires, celui du fondateur, al-Amir Singar al-Gawli, et celui d'al-Amir 'Alam al-Din Sanjar. La madrasa est formée d'un seul grand iwan et une cour couverte. La qibla se trouve sur l'axe transversal de l'iwan qui se développe selon le même axe créant ainsi un autre petit iwan qui enjambe l'entrée.

**Khanqa Bibars al-Gashankir, 1306.**

PLANCHE 4

**Madrasa Muhib al-din Yahya, 1317-37**

PLANCHE 5

**Madrasa al-Mihmendar, 1324-25.**

PLANCHE 6

**Madrasa Aslam al-Silahdar (1344-45).**

PLANCHE 7

**Mosquée Aqsunqur ou Mosquée Bleu, 1346-47.**

Elle située rue Bab al-Wazir. La mosquée est fondée par al-Amir Shams al-Din Aqsunqur un prince du Sultan Nasir Muhammed. Elle a été restaurée et légèrement modifiée en 1652, par Ibrahim Agha qui a fait recouvrir les murs intérieurs de faïence bleu d'où vient son surnom. C'est une mosquée à portiques, mais au lieu que les arcs soient supportés par des colonnes, on trouve de piliers carrés ou octogonaux. Les portiques étaient couverts de voûtes d'arrêtes au lieu de l'habituel plafond en bois, mais certains ont été remplacés.

**Madrasa Tatar al-Higaziya, 1348-60.**

PLANCHE 8

**Madrasa Shaykhu, 1349.**

PLANCHE 9

**khanqa Shaykhu, 1355.**

L'entrée coudée de la khanqa donne accès à un long couloir qui traverse une courette bordée, à l'étage, de coursives en bois desservant les cellules d'études. D'autres cellules occupent les deux côtés ouest et sud de la cour. Les deux autres côtés de la cour sont ménagés en deux iwan dont celui de la prière est formé de trois nefs.

**Madrasa Sarghatmish, 1356.**

PLANCHE 10

**Madrasa Sultan Hassan, 1356-62.**

PLANCHE 11

**Madrasa Mithqal, 1368.**

PLANCHE 12

**Madrasa Umm al-Sultan Sha'ban, 1368-69.**

PLANCHE 13

**La Madrasa Ulgay al-Yusufi (1373).**

La madrasa est située à droite dans la rue Souk al-Silah. Elle contient: une madrasa, un mausolée à l'angle sud et un sabil-kuttab au nord. Cet ensemble est construit en 1373 par al-Amir Ulgay al-Yusufi, un mamelouk du



Sultan al-Ashraf Sha'ban. L'intérieur du même style que la madrasa Sultan Hassan, est organisé autour d'une cour rectangulaire à ciel ouverte avec quatre iwan entourés des cellules d'étude.

**Madrasa Aytmish (1383).**

La madrasa est fondée par al-Amir Saïf al-Din Aytmish al-Bagasi. Elle est composée d'un Sabil-kuttab à l'angle, d'une madrasa et d'un mausolée. La madrasa est formée d'un seule iwan précédé d'une partie centrale couverte d'un plafond en bois surmonté d'un lanterneau. La négociation entre la direction de la qibla et celle de la rue est résorbée par le sabil, l'entrée et le mausolée, placés entre la madrasa et la façade extérieure qui garde l'alignement de la rue.

**Madrasa Barquq, 1384.**

Située rue al Mu'iz, cette madrasa appartient au type: cour centrale entourée de quatre iwan. L'iwan de la qibla, plus grand que les autres, est divisé en trois nefs par deux rangées de deux colonnes. L'ordonnance de la cour est d'une grande régularité: quatre façades d'une symétrie presque parfaite et une fontaine centrale. Les cellules de logements, situées derrière la madrasa ont disparu. Le mausolée forme un ensemble architectural autour d'une cour centrale avec la même composition spatiale que la madrasa.

**Madrasa Inal al-Yusufi, 1392-93.**

**Madrasa Mahmud al-Kurdi, 1395.**

**Madrasa Gamal al-Din Ustadar, 1408.**

**Madrasa Qanibay al-Mahmudi, 1413.**

Située à l'angle de la rue Shaykhu et la rue Darb al-Samaak. L'intérieur est formé d'un seul iwan ouvert par un grand arc sur une cour dont le plafond est surmonté d'un lanterneau percé des petites fenêtres.

**Madrasa Abd al-Basit, 1420.**

**Madrasa Ashrafiya, 1425.**

**Madrasa Gani-Bek, 1426.**

**Madrasa Gawhar al-Lala, 1429-30.**

**Madrasa Taghri Bardi, 1440.**

Située rue al-Salibiya, elle a été fondée par al-Amir Taghri Bardi al-Rumi, un mamelouk d'al-Nasir Farag. L'ensemble contient: une madrasa, un sabil-kuttab et un mausolée. La madrasa est formée de deux iwan et une cour centrale couverte, surmonté d'un lanterneau. Les iwan sont ouverts sur la cour par des grands arcs.

**Madrasa Qadi Yehia Zin al-Din, 1444.**

Elle est située au croisement de la rue al-Khalig avec la rue al-Azhar. Cette madrasa qui donnait directement sur le canal, est aujourd'hui complètement étranglée par les auto-pont et les échangeurs. L'intérieur se compose d'une cour couverte surmontée d'un lanterneau octogonal et des iwan s'ouvrant dans de grands arcs.

**Madrasa Lagin al-Saïfi, 1449.**

Elle est située rue Abd al-Magid al-Labban. La madrasa est fondée par le sultan al-Malik al-Zahir Jaqmaq, mais elle connue sous le nom madrasa Lagin al-Saïfi, qui a dû la reconstruit, en 1449. L'entrée s'ouvre directement à une petite cour rectangulaire ouverte, entourée des arcades. La salle de prière formée de deux portiques, est couverte d'un plafond en bois surmonté d'un lanterneau devant le mihrab.

**Madrasa Timraz al-Ahmadi, 1472.**

Située au croisement d'al Khalig et la rue Muhammed Qadri Pacha, elle est composée de deux parties communiquant entre elles mais chacune ayant sa propre porte d'entrée. La

PLANCHE 17

PLANCHE 18

PLANCHE 19

PLANCHE 20

PLANCHE 21

PLANCHE 22

PLANCHE 14

PLANCHE 15

PLANCHE 16

PLANCHE 24

PLANCHE 25



première partie est formée d'une cour centrale couverte sur laquelle s'ouvre un iwan et une loggia à l'étage. La cour communique à droite avec la deuxième partie formée d'une cour centrale et deux iwans. La cour est couverte d'un plafond en bois percé d'un lanterneau octogonal et son sol est dallé de marbre. Les iwans ont des ouvertures à linteaux droits. Les proportions et la composition de cette deuxième partie se rapproche étonnamment de la qa'a des maisons.

#### Madrasa Qaytbay, 1475.

#### Madrasa Ghanem al-Bahlawan, 1478-1510.

Elle est située rue al-Surugiya. La madrasa est fondée par al-Amir Ghanem al-Bahlawan sur l'emplacement d'un ancien oratoire qui était consacré aux prières des morts. Cette madrasa qui date de la fin de l'époque mamelouke est assez particulière, toute en respectant les normes extérieures des façades mamelouks, son plan intérieur se diffère légèrement. La cour, presque réduite à un large couloir, est couverte par un plafond en bois percé, dans son milieu, par un lanterneau. La salle de prière formée par des arcades, est directement ouverte sur la cour sans la traditionnelle marche qui normalement les sépare.

#### La Madrasa al-Ishaqi (1480-81).

#### Madrasa Azbak al-Yusufi, 1494-95.

Elle se trouve Hara Azbak, à droite après madrasa Taghri Bardi. Elle est fondée par al-Amir Azbak, une importante personnalité durant le règne du sultan Qaytbay. Cet petit ensemble d'une madrasa, un mausolée, un sabil-kuttab et un abreuvoir, illustre la finesse et la richesse de l'architecture mamelouke durant cette période. La madrasa est formée autour de deux grands iwans et une cour couverte avec lanterneau et lucarnes.

#### PLANCHE 21

#### PLANCHE 22

#### Madrasa Khayerbay, 1502.

#### Madrasa Qanibay Amir Akhur, 1502.

De la rue Darb al-Labban, on aperçoit la façade sud-est de la madrasa, mais l'entrée se trouve dans la façade sud-ouest, dans une petite rue qui descend vers la place "Atfa al-Dali Ibrahim". La madrasa, également connue sous le nom: Qanibay al-Rammah, est fondée par al-Amir Radwan Agha, un prince mamelouk du sultan Qaytbay, il avait occupé, entre autre, le poste de: Prince de la ville d'Alep. La façade qui domine toute la place Muhammed Ali, contient tout les éléments de la madrasa: un sabil-kuttab, un grand portail et le mausolée. La madrasa est composée d'une cour centrale à ciel ouvert et quatre iwans. L'iwan de la qibla, plus grand que les autres, est couvert par trois voûtes et une coupole centrale, placée devant le mihrab et l'iwan opposé est également couvert par trois voûtes croisées. Les deux iwans latéraux sont peu profonds.

#### Madrasa sultan al-Ghuri, 1504.

#### Mausolée sultan al-Ghuri,

#### Madrasa Baybars al-Khayat, 1515.

Située dans la rue al-Gudariya, cette madrasa est un de derniers édifices construits à l'époque mamelouk. L'intérieur est formé d'une petite cour couverte et d'un seul iwan. La madrasa est légèrement surélevée par rapport à la rue et forme par sa situation urbaine une excellente solution pour occuper l'angle d'une rue.

#### Madrasa al-Mahmudiya, 1567-68.

Située Maydan Muhammed Ali, au sud de la madrasa Qanibay. Elle est fondée par Mahmud Pacha, gouverneur d'Égypte sous le règne du sultan ottoman Soliman. Cette madrasa appartient à un type particulière de mosquée ottoman. Elle a quatre façades, l'intérieur est

#### PLANCHE 23

#### PLANCHE 24

#### PLANCHE 25



un carré de vingt mètres de côtés, formé de deux iwan et une cour longue et étroite dont le sol est surbaissé. Au centre, quatre immenses colonnes portent quatre arcs surmontés d'un plafond en bois surhaussé et percé d'un lanterneau octogonal. Dans l'iwan ouest, en face de la qibla, on trouve une grande loge couverte d'un arc qui forme avec son balcon à balustrade une composition assez particulière. Le mausolée est placée derrière le mihrab, cet emplacement rarissime est similaire a été pratiqué dans la madrasa de sultan Hassan qui a probablement servie de modèle.

**Madrasa Yusuf Agha al-Hein, 1625.**

Située au croisement de la rue al-Khalig et la rue Muhammed Ali. C'est une des rares édifices, encore existants, qui était directement placé aux bords du canal. Mise à part son minaret à fût cylindrique à la mode ottomane, la madrasa ressemble aux madrasa mameloukes. L'intérieur est formé des quatre iwan et une cour centrale couverte.

**Madrasa Dhulfiqar Bay, 1680.**

La madrasa a été édifée par le prince Dhulfiqar qui occupait la fonction de (chef de la Caravane du Pèlerinage). L'intérieur est formé d'une cour couverte et d'une salle de prière ouverte par cinq arcs portés par des colonnes antiques. Le sol de la salle de prière est surélevé et son plafond, en bois, est surmonté d'un lanterneau. Dans la cour, face à la qibla, on trouve une loggia située à demi-niveau, avec des balustrades de bois tournée.



## 2- INDEX

Des Madrasa Apparaissant sur la Carte

à l'échelle de 1/5000e

Par Ordre Chronologique

No	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	POSITION
	Nasrinya	508	1170	7	?
	Qasbiya	508	1170	7	?

Bruno Thiry et Hrevé Foret, Les Madrasa du Caire, Ecole d'Architecture de Versailles, 1989.



- 1 -

## PERIODE FATIMIDE

(358 / 567 A.H. - 969 / 1171 A.D.)

No	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	POSITION
1	Nasirya <i>ال</i>	566	1170	?	? ?
2	Qamhiya <i>ال</i>	566	1170	?	? ?
3	Sawfiya <i>ال</i>	572	1176	?	? ?
4	Sidi 'Omar al - Bulquini	577	1181	2	G
5	Taqawiya (Manazi' al - 127) <i>ال</i>	578	1183	?	? ?
6	al - Qasbiya	580	1183	2	F
7	al - Qasbiya	580	1184	?	? ?
8	Maqrizi, <i>Khitat</i> , tome 2, p. 363-4.	580	1184	?	? ?
9	ibn Duqmaq, tome 4, p. 95.	580	1184	?	? ?
10	Maqrizi, <i>Khitat</i> , tome 2, p. 364.	589	1193	?	? ?
11	Qalqashandi, tome 3, p. 346.	592	1196	?	? ?
12	Ghazawiya <i>ال</i>	595	1198	?	? ?
13	Adiliya <i>ال</i>	* 615	1218	?	? ?
14	al - Kamiliya	622	1225	3	F
15	'abd al - Ghani al - Fakri	622	1225	?	? ?
16	as - Salih ad - Din Ayub	641	1243	4	F
		648	1250		

D'après : a ) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, pp. 363-4.

b ) Ibn Duqmaq, tome 4, p. 95.

Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 364.

Qalqashandi, tome 3, p. 346.

D'après : a) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 364.b) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, pp. 365-6.

c) Ibn Duqmaq, tome 4, pp. 93-4.

Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 364.d) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 366.

e) Ibn Duqmaq, tome 4, p. 93.

f) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 367.g) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 390.h) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p. 365.

\* avant



- 2 -

PERIODE MAMELOUKE SAHRITE  
 PERIODE AIYUBIDE  
 (648 / 784 A.H. - 1250 / 1382 A.D.)  
 (567 / 648 A.H. - 1171 / 1250 A.D.)

No	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	Position
17	az - Zahir Bibars (règne)	680 - 2	1282 - 3	4	F
3	Qutbiya	570	1174	?	?
4	Ibn al - Arsufi	570	1174	?	?
5	Suyufiya	572	1176	?	?
6	Sidi ' Omar al - Bulqueini	577	1181	2	G
7	Taqawiya (Manazil al - Izz) c)	579	1183	?	?
8	al - Imam Ahmad Ibn Hagar	580	1183	2	F
9	al - Fadlilya	580	1184	?	?
10	Sharifiya	589	1193	?	?
11	Ushkushiya	592	1195	?	?
12	Ghaznawiya	595	1198	?	?
13	Adlilya	* 615	1218	?	?
14	al - Kamillya	622	1225	3	F
15	'abd al - Ghani al - Fahkr	622	1225	?	?
16	as - Sallh ad - Din Ayyub	641	1243	4	F
31	Sunqur Sa 'di (tombe de Hasan Sadaqa)	648	1250	7	E
32	Qadi Sharaf ad - Din	717 - 38	1317 - 37	4	F
33	al - Malik al - Gukandar	718	1318	4	G
34	Ahmad al - Mihmandar	725	1324 - 5	5	F
35	Qasidiya (règne en 1337)	"	"	"	"
36		735	1335	3	G
37		737	1336	9	F
38		740	1340	4	G
39		745 - 8	1344 - 5	5	G
40		748	1347	6	F
41		748 - 51	1348 - 50	3	G
42		755	1355	8	E
43		757	1356	8	D
44		* 748	1348	6	C

D'après : a) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p.364.  
 b) " " tome 2, pp.365-6.  
 c) Ibn Duqmaq, tome 4, pp.93-4.  
 d) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p.364.  
 e) Ibn Duqmaq, tome 4, p.93.  
 f) Maqrizi, *Khitat*, tome 2, p.367.  
 g) " " tome 2, p.390.  
 h) " " tome 2, p.365.

\* avant.



## PERIODE MAMELOUKE BAHRITE

(648 / 784 A.H. - 1250 / 1382 A.D.)

No	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	Position
17	az - Zahir Bibars ( <i>ruines</i> )	660 - 2	1262 - 3	4	F
18	as - Sultan az - Zahir Bibars al - Bunduqdarl	665 - 7	1266 - 9	1	G
19	Umm as - Sallh ( <i>mausolée Fatima Khatun</i> )	682 - 3	1283 - 4	9	E
20	al - Bunduqdariya ( <i>zawiya al - Abbar</i> )	683	1283 - 4	7	E
21	Sultan Qala ' un	683 - 4	1284 - 5	4	F
22	al - Ashraf Khalil	687	1288	9	E
23	Husam ad - Din Tarantay	689	1290	4	F
24	Sultan al - Nasir Muhammad	695	1295	3	F
		703	1304		
25	Zayn ad - Din Yusuf	697	1298	10	F
26	al - Mazhariya ( <i>porte</i> )	698	1298	2	G
27	Emir Qarasunqur	700	1300 - 1	3	G
28	Salar & Sangar al - Gawil	703	1303 - 4	8	D
29	Bibars al - Gashankir ( <i>khanqah</i> )	706 - 9	1306 - 10	3	G
30	Taybarsiya ( <i>dans al - Azhar</i> )	709	1309 - 10	4	G
31	Sunqur Sa ' dl ( <i>tombe de Hasan Sadaqa</i> )	715 - 21	1315 - 21	7	E
32	Qadi Sharaf ad - Din	717 - 38	1317 - 37	4	F
33	al - Malik al - Gukandar	719	1319	4	F
34	Ahmad al - Mihmandar	725	1324 - 5	5	F
35	Qasidiya ( <i>ruines en 1932</i> )	**			
	( <i>mausolée de Ahmad al - Qasid</i> )	735	1335	3	G
36	Qunsun ( <i>khanqah &amp; mausolée</i> )	737	1336	9	F
37	Aqbughawiya ( <i>dans al - Azhar</i> )	740	1340	4	G
38	Aslam as - Sllahdar ( <i>Aslam al - Baha T</i> )	745 - 6	1344 - 5	5	G
39	Qatlubugha adh - Dhahabl	748	1347	6	F
40	Khawand Tatar al - Hlraziya	748 - 61	1348 - 60	3	G
41	Shaykhun ( <i>khanqah</i> )	756	1355	8	E
42	Sarghatmish	757	1356	8	D
43	Khawand Toghay ( <i>khanqah, Umm Anuk</i> )	* 749	1348	5	C

\* avant \*\* aux environs .



No.	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	Position
44	al - Kharubiya ( <i>ruines</i> )	750	1349	•	•
45	Sultan Hasan	757 - 64	1356 - 62	7	F
46	Sahibiya	758	1357	?	?
47	Badiriya	758	1357	?	?
48	Beshir Agha al - Gamdar	761	1359 - 60	7	E
49	as - Sadiqiya ( <i>Mirqa</i> )	763	1361 - 2	3	G
50	Khoshqadam al - Ahmadi	768 - 78	1366 - 77	8	E
51	Umm as - Sultan Sha'ban	770	1368 - 9	6	F
52	Bubekriya ( <i>Assanbugha</i> )	772	1370	4	E
53	al - Ghannamiya	774	1372 - 3	5	G
54	Algay al - Yusufi	774	1373	7	F
55	al - Bakri ( <i>al - Baqariya</i> )	* 776	1374	3	G
56	Gamal ad - Din al - Ustadar	811	1408	3	G
57	al - Ayni	814	1411	5	G
58	Qasbi Bay al - Muhammadi	818	1413	8	E
59	al - Basili ( <i>Qad' Ad al - Qasbi</i> )	823	1420	3	F
60	al - Ashraf Barsbay (+ <i>Sah</i> )	828	1425	4	F
70	Zimamiya ( <i>Kasr al - Zimar</i> )	828	1425	5	F
71	Gani Bek	830	1426 - 7	6	F
72	Fruz al - Saqi	830	1426 - 7	4	F
73	Gani Bek al - Ashrafi	* 831	1427	6	F
74	Gohar al - Lala	833	1430	7	J
75	Khadiga Umm al - Ashraf	** 835	**1430	4	J
		845	1440		
76	Gawhariya ( <i>Qasr al - Ashraf</i> )	* 844	1440	4	G
77	Taghri Bardi	844	1440	8	E
78	Gani - Bay al - Jarkasi	845	1441 - 2	8	E
79	Qadi Yahya Zayn ad - Din	848	1444	4	E
80	al - Garmali Yusuf	** 850	1446	4	F
81	al - Zahir Muhammad Abu Sa'id Jaqmaq	855	1451	4	E
82	Sultan al - Ashraf Inal	855 - 60	1451 - 6	3	J

\* avant .

• en dehors de la carte.

\* avant

\*\* aux environs

\*\*\* a) 2. partie du 3. siècle , \*\*\* b) 15. siècle .



PERIODE MAMELOUKE CIRCASSIENNE

(784 / 923 A.H. - 1382 / 1517 A.D.)

No	NOM DE LA MADRASA	DATE		PLANCHE	
		A.H.	A.D.	No	Position
56	Aytmish al - Bagasi	785	1383	7	F
57	Sultan Barquq	786 - 88	1384 - 6	3	F
58	Inal al - Yusufi ( <i>Inal al - Atabki</i> )	794 - 95	1392 - 3	5	F
59	Mahmud al - Kurdi	797	1395	5	F
60	Muqbil Zimamiya ( <i>Muqbil ad - Dawudi</i> )	798	1395	4	F
61	Sa'd ad - Din Ibn Ghurab	803 - 8	1400 - 6	6	D
62	Farag Ibn Barquq ( <i>Faragah</i> )	803 - 13	1400 - 11	4	J
63	Sudun Min Zada	804	1401	6	F
64	Gamal ad - Din al - Ustadar	811	1408	3	G
65	al - 'Ayni	814	1411	5	G
66	Qani Bay al - Muhammadi	816	1413	8	E
67	'Abd al - Ghani al - Fakhri	821	1418	4	E
68	al - Basiti ( <i>Qadi 'Abd al - Basit</i> )	823	1420	3	F
69	al - Ashraf Barsbay (+ <i>Sabli</i> )	829	1425	4	F
70	Zimamiya ( <i>Katur az - Zimam</i> )	829	1425	5	F
71	Gani Bek	830	1426 - 7	6	F
72	Flruz al - Saqi	830	1426 - 7	4	E
73	Gani Bek al - Ashrafi	* 831	1427	6	F
74	Gohar al - Lala	833	1430	7	F
75	Khadiga Umm al - Ashraf	** 835	**1430	4	J
		845	1440		
76	Gawhariya ( <i>dars al - Azhar</i> )	* 844	1440	4	G
77	Taghri Bardl	844	1440	8	E
78	Qani - Bay al - Jarkasi	845	1441 - 2	8	E
79	Qadi Yahya Zayn ad - Din	848	1444	4	E
80	al - Gamall Yusuf	** 850	1446	4	F
81	al - Zahir Muhammad Abu Sa'Id Jaqmaq	855	1451	4	E
82	Sultan al - Ashraf Inal	855 - 60	1451 - 6	3	J

\* avant .

\*\* aux environs .

\*\* a) 2. partie du 9. siècle . \*\*\* b) 15. siècle .



VILLE RECHERCHE DIFFUSION

E.A.N. Rue Massenet - 44300 NANTES



